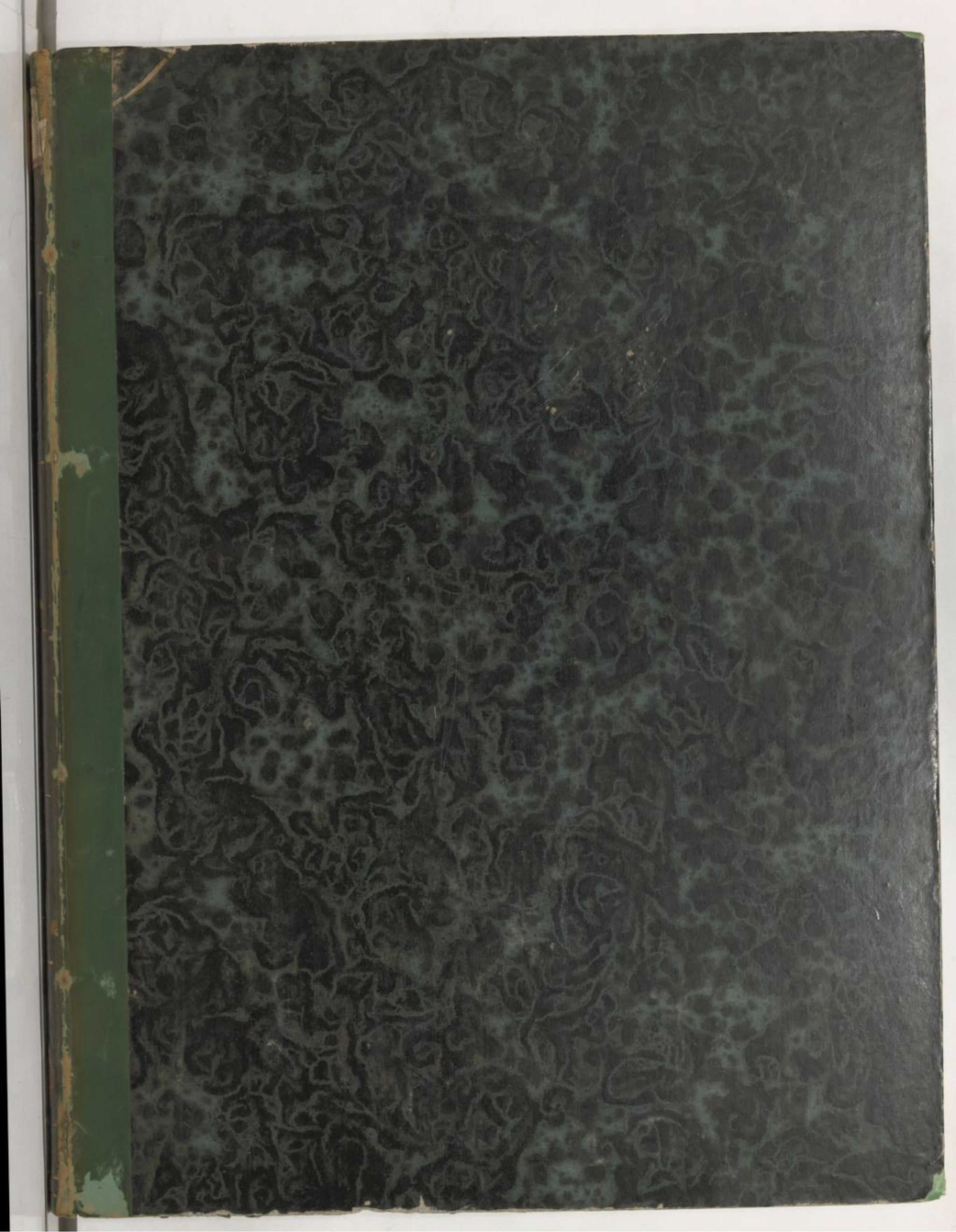
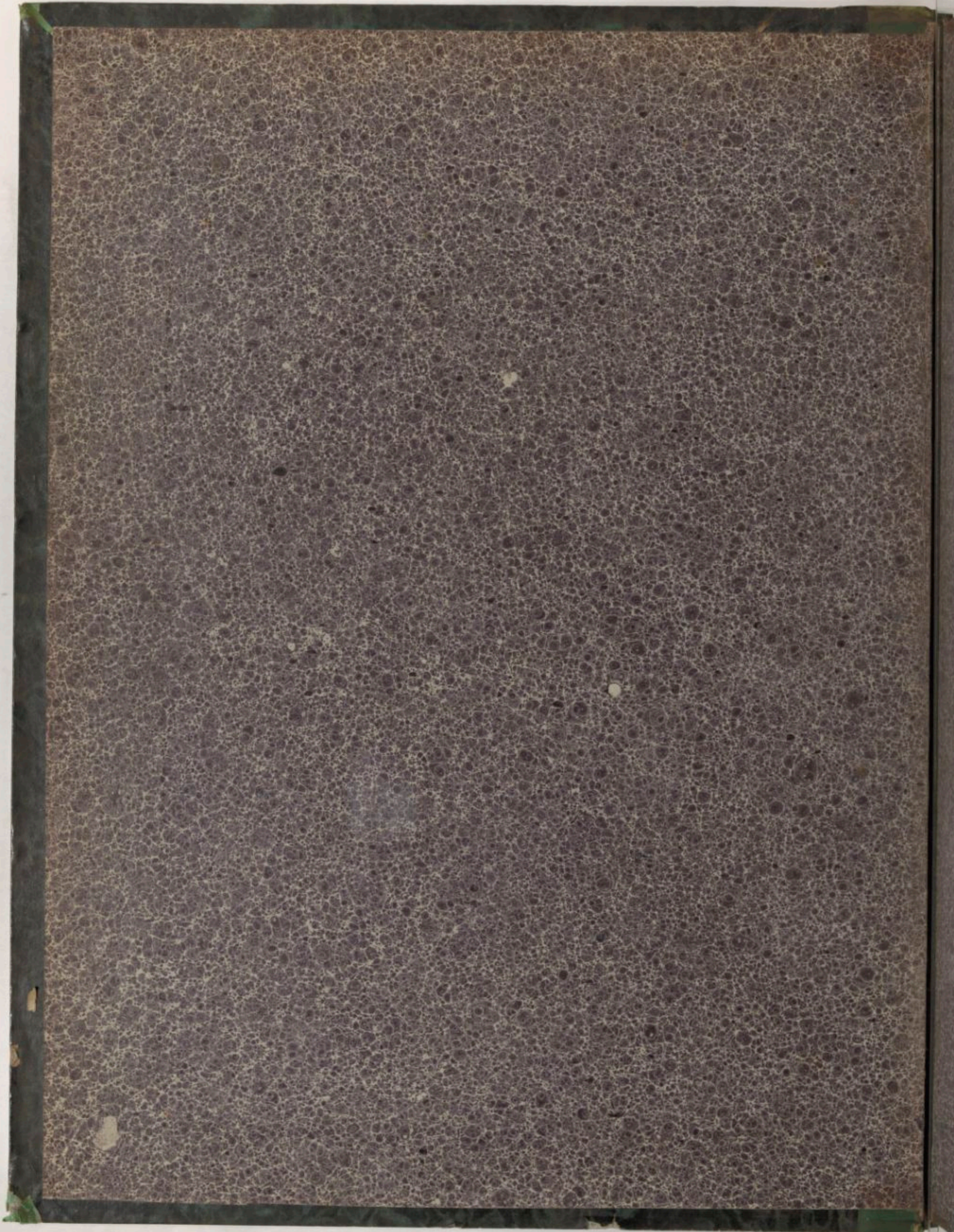






C.

M É T H O D E

COMPLÈTE

de Clarinette,

Dédiée à son Elève

KLOSÉ,

Professeur de Clarinette au Gymnase Musical Militaire

P A R

FRÉDÉRIC BERR,

Chevalier de la Légion d'Honneur, Professeur au Conservatoire,

1^{er} Clarinette Solo de la Musique particulière du Roi et du Théâtre National,

Directeur du Gymnase Musical Militaire.



A. V.

Cette Méthode est adoptée pour servir à l'Enseignement dans
les Classes du Conservatoire et du Gymnase Musical Militaire.

Prix : 36^s

A PARIS, chez J. MEISSONNIER, Edit. de Musique,

Rue Dauphine, 22.

et Mayence et Anvers, chez les Fils de B. Schott.

(J.M. 840)

Vm⁸. 10. 4

J. Meissonnier

INSTITUTION

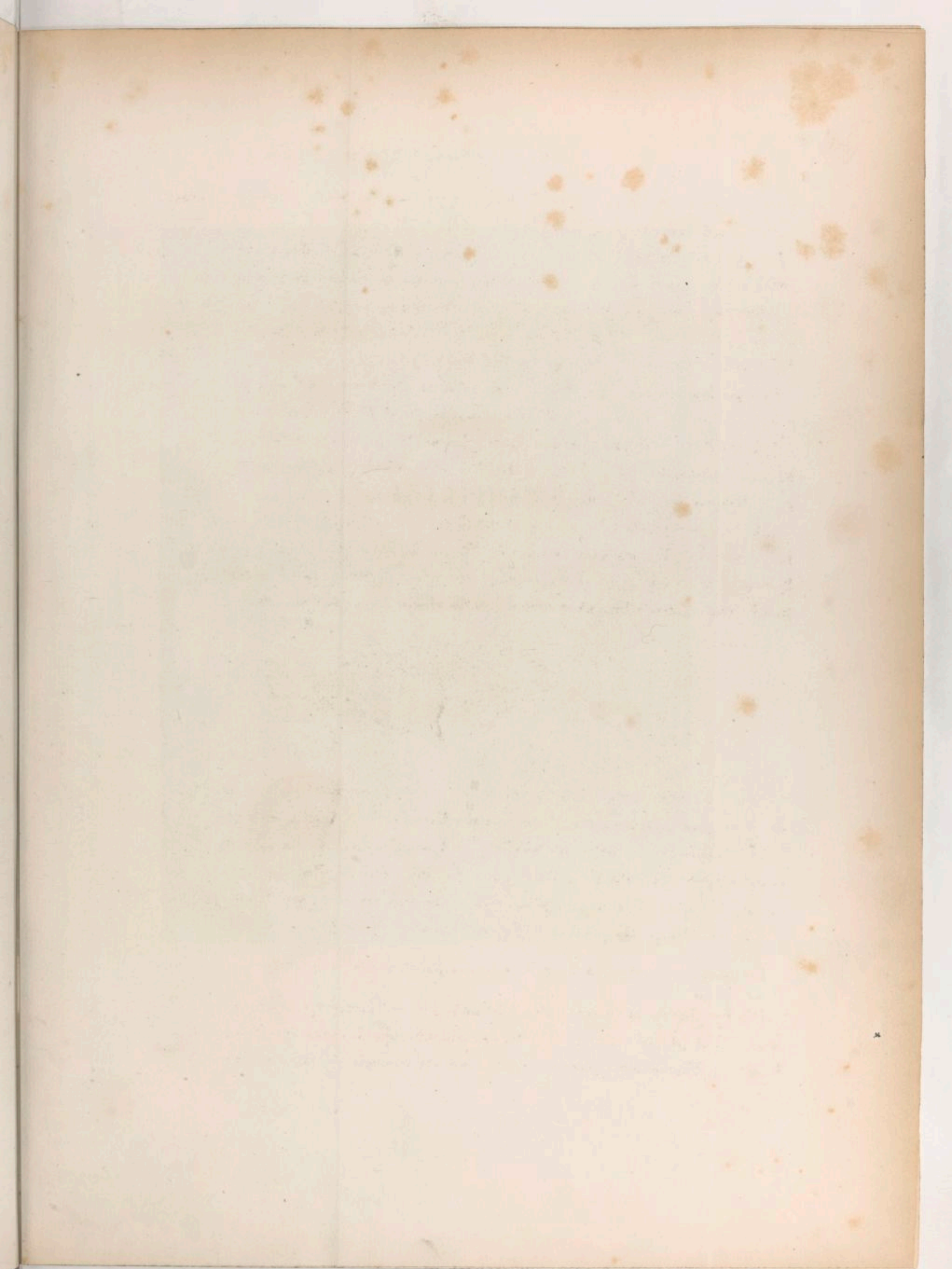
(1880)

OF THE

LIBRARY

OF THE







Lith. Hornum & Co.

TABLATURE DE LA GAMME DIATONIQUE DE LA CLARINETTE.



SONS DU CHALUMEAU.

SONS INTERMÉDIAIRES.

SONS DU CLAIRON.

SONS AIGUS.

The tablature grid is organized into four vertical sections, each with a staff of notes and a corresponding grid of fingerings. The fingerings are represented by dots (•) for open holes and circles (○) for half-closed holes. Some notes are marked with 'O' to indicate half-closed holes.

- Sons du Chalumeau:** Notes range from C4 to G4. Fingerings are shown for both hands. A red 'O' is present under the 6th finger of the right hand for the note G4.
- Sons Intermédiaires:** Notes range from A3 to E4. Fingerings are shown for both hands. A red 'O' is present under the 12th finger of the right hand for the note A3.
- Sons du Clairon:** Notes range from F4 to C5. Fingerings are shown for both hands. A red 'O' is present under the 10th finger of the right hand for the note F4.
- Sons Aigus:** Notes range from D5 to G5. Fingerings are shown for both hands. A red 'O' is present under the 10th finger of the right hand for the note D5.

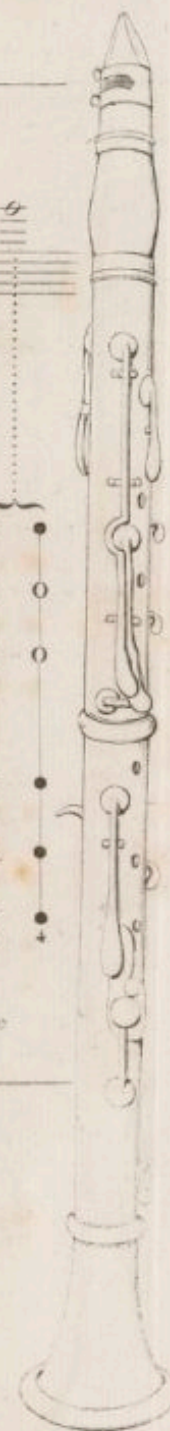
Boucher le trou sous le pouce gauche.

Déboucher le trou sous le pouce gauche.

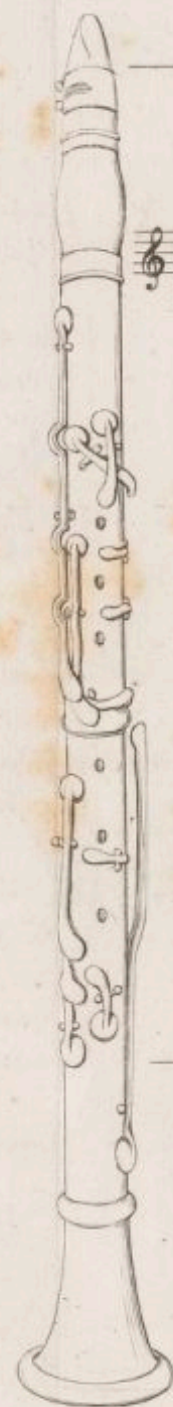
Boucher le trou sous le pouce gauche et prendre la 15^e clé.

Boucher le trou sous le pouce gauche et prendre la 15^e clé.

Ce signe O indique que le trou doit être fermée à moitié. Toutes les notes de cette gamme peuvent être attaquées.



TABLATURE DE LA GAMME CHROMATIQUE DE LA CLARINETTE.



SONS DU CHALUMEAU.

Diagram showing fingerings for the Chalumeau register. It consists of a staff with a treble clef and a series of notes. Below the staff, vertical lines connect notes to fingerings: 1 (thumb), 3 (index), 2 (middle), 4 (ring), 5 (pinky), 6 (pinky), 7 (pinky), 8 (pinky), 9 (pinky), 9 (pinky).

Boucher le trou sous le pouce gauche.

SONS INTERMEDIAIRES.

Diagram showing fingerings for the Intermediate register. It consists of a staff with a treble clef and a series of notes. Below the staff, vertical lines connect notes to fingerings: 11 (pinky), 12 (pinky), 13 (pinky), 10 (pinky), 8 (pinky), 7 (pinky), 6 (pinky), 5 (pinky), 4 (pinky), 3 (pinky), 1 (pinky).

Déboucher le trou sous le pouce gauche.

SONS DU CLAIRON.

Diagram showing fingerings for the Clarion register. It consists of a staff with a treble clef and a series of notes. Below the staff, vertical lines connect notes to fingerings: 1 (thumb), 3 (index), 4 (ring), 5 (pinky), 6 (pinky), 7 (pinky), 8 (pinky), 10 (pinky), 11 (pinky), 12 (pinky), 13 (pinky).

Boucher le trou sous le pouce gauche et prendre la 13^e clé.

SONS AIGUS.

Diagram showing fingerings for the Aigu register. It consists of a staff with a treble clef and a series of notes. Below the staff, vertical lines connect notes to fingerings: 14 (pinky), 11 (pinky), 10 (pinky), 9 (pinky), 8 (pinky), 7 (pinky), 6 (pinky), 5 (pinky), 4 (pinky), 3 (pinky), 1 (pinky).

SONS FACTICES pour lesquels il n'y a pas de doigté fixe.



METHODE DE CLARINETTE.

INTRODUCTION.

La Clarinette fut inventée au commencement du dernier siècle par Jean DENNER de Nuremberg; cet instrument dont la qualité de son ne ressemble ni à la Flûte, ni au Hautbois, est d'une grande utilité dans l'orchestre. Sa construction laisse encore à désirer sous le rapport de la justesse et de l'égalité des sons; mais le talent de l'exécutant peut faire disparaître ces défauts.

La Clarinette n'eut d'abord que les deux clés de LA et de SI $\flat$, puis ensuite celle de SI $\sharp$ qui servit à former le MI grave du chalumeau. Les clés d'UT $\sharp$ et de MI $\flat$, produisant aussi FA $\sharp$ et LA $\flat$ graves, ne furent adoptées que longtemps après. La sixième clé fut ajoutée par M^r LEFEVRE, elle fut employée à faire l'UT $\sharp$ ou RÉ $\flat$ du chalumeau et à la deuxième octave, SOL $\sharp$ ou LA $\flat$.

L'instrument exigeait encore de grands perfectionnemens, lorsque Ivan MÜLLER fit connaître sa clarinette augmentée de sept clés et procurant UT; FA; FA $\sharp$; SI $\flat$ et FA $\sharp$ du chalumeau; SOL $\sharp$; SI $\sharp$ et UT $\sharp$. Depuis Müller on ajouta une quatorzième clé dont nous expliquerons l'emploi à l'article des clés.

Les Clarinettistes Allemands eurent longtemps la supériorité sur les autres et cela vint en partie de leur manière de jouer l'anche en dessous. Joseph BEER, virtuose au service du Roi de Prusse, avait fondé vers la fin du 18^e siècle une école de clarinette qui a produit plusieurs artistes distingués, au milieu desquels brilla BAERMANN qui vint en 1818 à Paris, où son talent fut apprécié.

Depuis l'adoption au Conservatoire de la nouvelle méthode où l'on a mis à profit tous les perfectionnemens appliqués successivement à la clarinette, on a remarqué que le jeu et le style des Clarinettistes Français, s'étaient beaucoup améliorés.

Quoique l'étendue de la clarinette comporte quatre octaves, cependant on ne peut exécuter sur le même instrument dans tous les tons usités, c'est pour cela qu'il y a plusieurs espèces de clarinettes.

Pour les orchestre, on emploie celles en LA, en SI, et en UT; dans les musique militaires, on se sert de clarinettes en MI $\flat$ et en SI.

DU BEC et DE L'ANCHE.

La Clarinette actuelle est armée de quatorze clés dont la tablature indique la place.

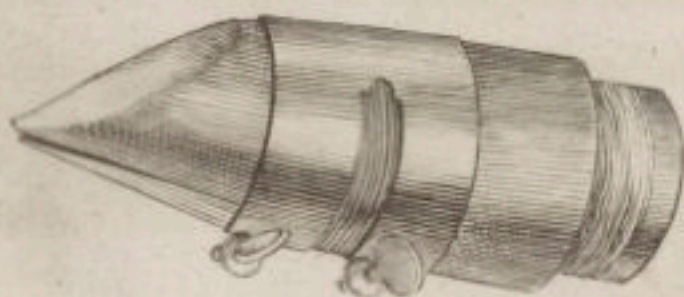
Elle se compose de quatre pièces non compris le Bec.

La partie la plus essentielle du bec est formée de deux cotés planes, appelés TABLE et sur lesquels on applique l'anche. Quoique les facteurs choisissent un bois éprouvé pour former la table, cependant elle peut quelquefois perdre son niveau et avoir une influence sensible sur la qualité du son. Avant d'attribuer à l'anche ce que la table pourrait avoir de défectueux, il est utile de s'assurer si elle n'a pas varié.

Lorsque les bords du bec sont légèrement arrondis, il reste toujours une ouverture suffisante pour introduire la colonne d'air dans l'instrument, quand même on presserait l'anche avec force.

L'Anche de la clarinette est une petite plaque de roseau qui s'adapte sur la table du bec; la partie extérieure est légèrement bombée et s'applatit graduellement à partir de deux lignes de la ligature jusqu'à l'extrémité du bec et sur les cotés.

L'Anche posée sur la table doit s'ouvrir d'une ligne à l'orifice et aller en diminuant contre la ligature, de telle sorte que les cotés de l'anche soient à égale distance de la table et qu'ils laissent appercevoir la lumière jusqu'à la première ligature. Les clarinettistes qui serrent trop l'anche contre le bec n'obtiennent pas de vibrations de longue durée.



On ne peut donner des règles précises sur les dimensions et la force de l'anche, car elle doit être proportionnée à la conformation des lèvres et à la vigueur du souffle de chaque individu.

Anciennement on se servait de ficelle pour fixer l'anche sur le bec; cet usage qui ne permettait pas de modifier la position de l'anche avec facilité, a été abandonné pour adopter deux cercles en argent appelés ligatures, et garnis chacun de deux vis au moyen desquelles on peut à l'instant arranger et changer la position de l'anche comme on le désire.

Le roseau de Fréjus est le meilleur qu'on puisse employer pour faire des anches.

Dès l'origine de la Clarinette, les Allemands jouèrent l'anche en dessous et les plus célèbres artistes ont adopté cet usage. Il est assez singulier que les avantages immenses que procure à l'exécutant l'anche ainsi placée, n'aient point été compris de suite en France. Il semble

cependant assez naturel à quelqu'un qui n'aurait point encore joué de la clarinette, de poser le bec sur la lèvre inférieure, par le côté qui n'est pas coupé en biseau. Et d'ailleurs la lèvre supérieure a moins de force et de mobilité que l'autre et elle ne saurait soutenir l'embouchure sans fléchir. Lanche en dessous se trouvant aussi plus immédiatement placée en face de la langue, on peut pratiquer avec aisance les diverses espèces de sons détachés.

Si l'on a reproché aux Allemands de tirer peu de sons de la clarinette, c'est l'habitude de mordre sur le bec et la faiblesse de leurs anches qui en est cause.

POSITION DU CORPS

ET MANIÈRE DE TENIR LA CLARINETTE.

Il faut tenir la tête droite. La poitrine doit être effacée afin de faciliter le jeu des poumons; le corps doit rester d'aplomb et immobile; les mouvemens des coudes sont nuisibles à l'exécution; pour conserver l'ensemble de cette position l'exécutant placera toujours la musique à la hauteur de ses yeux.

Dans les occasions où l'on joue en marchant, il est nécessaire de conserver une position qui favorise l'émission du son.

Le poids de l'instrument repose en partie sur la main gauche; l'index, le médium, et l'annulaire de cette main servent à boucher les trois premiers trous du corps supérieur; le pouce placé au-dessous, bouche par le milieu de sa seconde phalange, le trou qui est sous ce corps, de telle sorte qu'il puisse atteindre la 13^e clé ou la laisser, sans cesser de boucher le trou. Les deux clés du pavillon N^{os} 1 et 2, et la clé N^o 7 sont mises en mouvement par le petit doigt qui reste constamment tendu et prêt à appuyer sur la bascule de l'une ou l'autre clé.

La main droite maintient l'instrument dans une position telle, que l'extrémité du pavillon forme avec la perpendiculaire du corps, un angle d'environ 40 degrés. Les trois doigts du milieu bouchent les trois trous du deuxième corps et le pouce va se fixer sous le crochet servant à assurer le poids de la clarinette; le petit doigt placé comme celui de l'autre main met en mouvement les clés N^{os} 3 et 4.

Les mains doivent être posées sans contraction, les poignets légèrement arrondis, et les doigts un peu courbés en suivant la perpendiculaire de l'instrument, ils doivent plutôt tomber sur les trous que frapper avec force; quand il faut les lever, il doit y avoir au moins la distance d'un pouce.

FORMATION DU SON.

Pour obtenir de beaux sons de la clarinette, il faut aspirer une suffisante quantité d'air, puis l'expirer par un coup de langue dirigé vers l'anche. Pour exprimer le bruit produit par ce coup de langue, on dit à tort, que celui qui l'exécute fait entendre les syllabes TU TU. On pourrait peindre l'action de la langue en disant qu'elle semble rejeter de la bouche un petit bout de fil lorsqu'elle dirige l'air dans l'instrument.

Après avoir aspiré l'air, il ne faut pas le dépenser inutilement, on doit le conserver à sa disposition et rester toujours maître de sa direction et du degré de force que le son exige. Les efforts maladroits, l'action d'enfler les joues au lieu de donner un coup de langue, annoncent un exécutant qui ne sait point diriger son souffle. Le temps qu'on perd à donner un coup de gosier est destiné à une note qu'on n'entend plus à propos. Au lieu de conduire l'air en colonne droite comme on le ferait avec un piston, la plupart des artistes qui jouent des instrumens à vent, dépensent tout de suite, en l'expirant en gerbe, et ils ne peuvent former des sons égaux et de longue durée, des sons droits.

POSITION DE L'EMBOUCHURE.

On porte le bec à la bouche en tournant l'anche en dessous. La lèvre inférieure doit rentrer un peu pour couvrir les dents; l'anche est enfoncée jusqu'à trois lignes près de la ligature sur la partie du bord de la lèvre qui ne doit pas former d'angle perpendiculaire sur les dents, mais qui reste aperçue en dehors de la bouche. La lèvre supérieure enveloppe le bec, sans que le contact des dents nuise à la qualité du son.

La pression totale des deux lèvres sur le bec, doit suffire à empêcher l'air de sortir par les coins de la bouche; si l'on augmentait maladroitement le degré de cette pression, l'anche comprimée près de la table arrêterait les vibrations du son.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

D'après l'idée que nous nous sommes faite d'une bonne Méthode, nous croyons utile de consigner dans celle-ci plusieurs observations que l'habitude de l'enseignement, l'usage de la musique d'ensemble et des études spéciales sur le son de la clarinette, nous ont suggéré. Comme on l'a dit plus haut, la colonne d'air doit toujours rester à la disposition de l'exécutant; mais on a remarqué que l'air lancé dans l'instrument en suivant la ligne perpendiculaire inférieure ne procurait point une qualité de son aussi bonne que lorsqu'il suivait la ligne supérieure, c'est-à-dire lorsque la colonne d'air passe sous les doigts. C'est alors que les doigts forment vraiment une sorte d'adhérence avec l'instrument et se meuvent sans raideur, seulement pour doigter et sans agiter la main. On peut

comparer ce TACT particulier à celui d'un Pianiste qui parvient à force de délicatesse et d'expression à nuancer, à modifier le son fixe de chaque touche. En combinant adroitement la formation du son avec les mouvemens des doigts, le Clarinettiste obtiendra d'excellens résultats.

La position des lèvres étant fixée, elles ne doivent point participer aux changemens des doigts ni se resserrer pour obtenir les sons aigus, ni se relâcher lorsqu'on veut produire les tons graves. Le bec doit être plutôt enveloppé que serré par les lèvres. Cet effet désagréable appelé COUAC, n'a point d'autre cause que la pression intempestive des lèvres sur une anche trop forte pour en tirer des sons aigus. Les Professeurs qui dans leurs Méthodes ont donné la règle de cette pression, n'avaient point réfléchi que l'anche ainsi étranglée, n'offrirait plus une ouverture suffisante pour recevoir l'air qu'on y poussait avec force; cet air reste dans l'anche même et la fait crier. C'est donc par la direction plus ou moins renforcée de la colonne d'air que les sons aigus et les tons graves reçoivent le degré de force et de vibration nécessaires. Les quatre registres de l'instrument doivent être parcourus avec la même égalité, sans donner plus de force avec les lèvres.

L'emploi de la clarinette à l'orchestre exige des précautions par rapport aux autres instrumens ou aux voix qu'elle accompagne. Et d'abord il faut s'élever contre cette paresse singulière des artistes qui n'ont pas l'attention d'arriver un quart d'heure avant le commencement du premier morceau, afin d'échauffer leurs clarinettes, et de préluder pour se mettre en train. La manière de donner le LA est souvent irrégulière. Les uns veulent tout jouer avec une clarinette en Sib , dès lors le $Si\sharp$ qui fait le LA, est donné comme note sensible et il ne forme point unisson avec le LA des autres instrumens; il est trop haut. D'autres artistes emploient la clarinette en Ut ; mais il en résulte que le LA est ou trop haut ou trop bas et cela par la raison expliquée à l'article suivant.

La clarinette en LA doit être adoptée pour s'accorder, car son LA est le véritable son sur lequel tous les instrumens s'accordent.

Ce n'est pas tout de s'accorder en commençant, il faut rester dans les mêmes proportions de justesse jusqu'à la fin d'un spectacle ou d'un concert. Les instrumens à vent étant plus que les autres soumis aux influences de l'air, il peut arriver qu'une clarinette sera parfaitement juste par rapport à tous les instrumens excepté avec un Basson, ou une Flûte, et vice versâ; dans ce cas, il ne faut pas que chacun des artistes dont les instrumens forment des différences, s'obstine à croire son instrument juste; mais on doit se faire des concessions réciproques et user de ménagemens.

Il est à remarquer que tandis qu'un chanteur exécute un trait durant lequel le Clarinettiste doit compter un certain nombre de mesures, celui-ci n'observe pas que la voix a quelquefois baissé d'un demi-quart de ton et même d'un quart de ton, et s'il vient à jouer un petit solô, il y a une différence sensible. Dans ce cas il faut écouter les Violons qui pouvant suivre la voix du chanteur, se plient à tous les changemens d'inflexions, et maintiennent l'harmonie générale.

ÉTENDUE DE LA CLARINETTE.

Des l'origine de son invention la clarinette fut le plus imparfait des instrumens à vent. Malgré ses points de ressemblance avec le hautbois, le basson et la flûte, elle ne s'accorde point comme ceux-ci par octaves; seulement le même doigté qui produit les sons du chalumeau sert à former à volonté la 12^e de ces sons dans le clairon, en ouvrant la clé N^o 13 qui conduit du chalumeau au clairon: elle se prend avec le pouce de la main gauche.

Mais ce n'est point cette particularité seule qui nuisit aux progrès de l'instrument; avant l'usage des clés adoptées aujourd'hui, le diapason de la clarinette se divisait en timbres inégaux que l'on ne pouvait marier entr'eux d'une manière agréable; les anches étaient trop fortes et rendaient les sons du chalumeau très sourds; ceux de l'intermédiaire ne s'entendaient pas distinctement, alors les sons du clairon sortant toujours éclatants parcequ'ils n'étaient point attaqués avec ménagement, tranchaient au milieu des autres pour les étouffer et n'étaient surpassés en intensité que par les sons sur-aigus devenus criards.

Ces différences de timbre ont été adroitement effacées par l'habileté du mécanisme résultant de l'emploi des quatorze clés de la clarinette; un artiste de talent peut donc par l'étude remédier aux défauts de l'instrument et arriver à obtenir un son toujours égal dans tous les registres.

Beaucoup d'artistes se méprennent sur l'usage des clés qu'ils voudraient souvent substituer à l'ancien doigté de la clarinette à six clés; cette erreur doit être signalée. Il serait impossible par le secours des clés de jouer certains passages où il faut absolument employer le doigte primitif, et d'obtenir des sons agréables sur des notes sensibles de la mélodie; dans ce cas l'emploi des clés rendraient les sons durs.

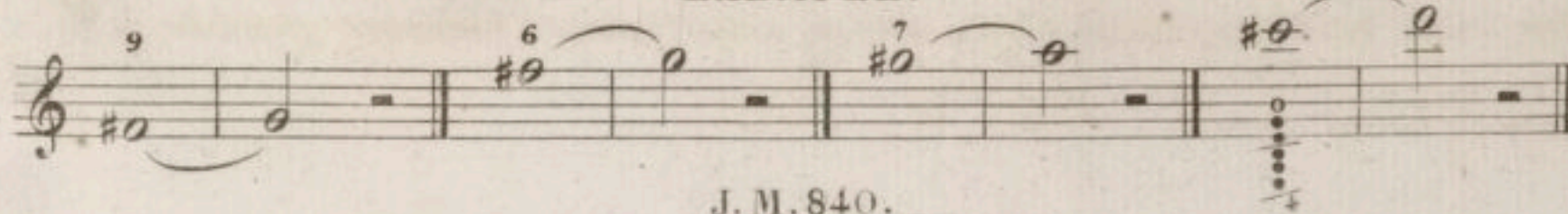
EXEMPLE.

On emploiera l'ancien doigté pour les notes marquées d'une croix.



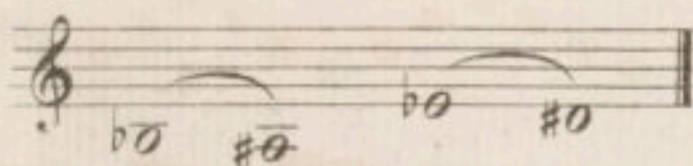
Mais si l'on rencontrait ces notes employées seulement comme des tenues dans des mouvemens lents on devrait se servir des clés.

EXEMPLE.



J. M. 840.

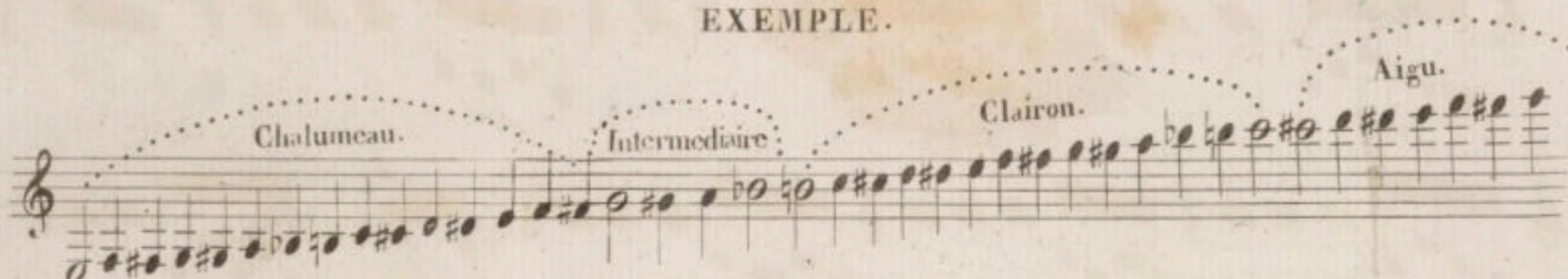
Quant aux deux notes suivantes elles font exception et il faut les prendre avec les clés autant que le doigté le permet.



Comme les sons doigtés avec les clés sortent plus éclatans, il faut ménager le souffle en les jouant, pour ne pas écraser les autres, et tâcher de lier toutes les notes afin que les différences de timbre ne soient pas senties.

L'étendue générale de la clarinette se divise en quatre registres comprenant chacun des sons différens, le chalumeau, l'intermédiaire, le clairon, l'aigu.

EXEMPLE.



Pour faire disparaître les différences de timbre résultant naturellement de la construction actuelle de la clarinette il faut s'exercer beaucoup sur les registres du chalumeau et de l'intermédiaire; le peu de sonorité du premier nuisant essentiellement au second, le travail peut hâter l'instant où l'on tirera des sons purs et d'un timbre égal. On ne saurait mieux comparer les notes sourdes de la clarinette qu'aux sons bouchés du cor que l'on parvient à rendre, sinon éclatans, du moins clairs et distincts à force d'adresse dans la manière de faire sortir les notes précédentes et celles qui suivent; ces défauts dans les instrumens cèdent à un exercice soutenu et à des précautions délicates qu'un artiste doué de goût et de tact comprend de suite dès les commencemens de l'étude.

Ces recommandations s'adressent à l'exécutant; mais il en est d'autres à faire à ceux qui écrivent pour la clarinette sans avoir l'intelligence de ses diverses espèces de sons et des singularités de son doigté; nous croyons utile de signaler aux compositeurs les passages qu'ils doivent choisir de préférence à d'autres qui seraient impraticable ou d'un mauvais effet.



CHALUMEAU.

Bon.

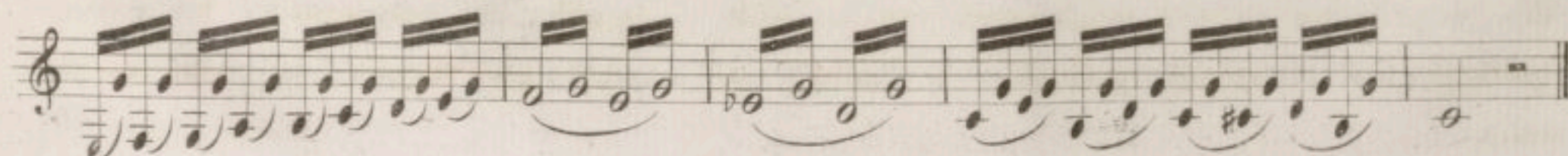


Mauvais excepté dans les mouvemens lents.



INTERMÉDIAIRE.

Le second registre est un moyen de transition pour passer des sons graves aux notes aigues. Le sol de l'intermédiaire peut être combiné avec toutes les notes chromatiques du chalumeau.



Mauvais.

2^e REGISTRE SEUL.

Bon.



PASSAGE DE L'INTERMEDIAIRE AU CLAIRON.

Bon.



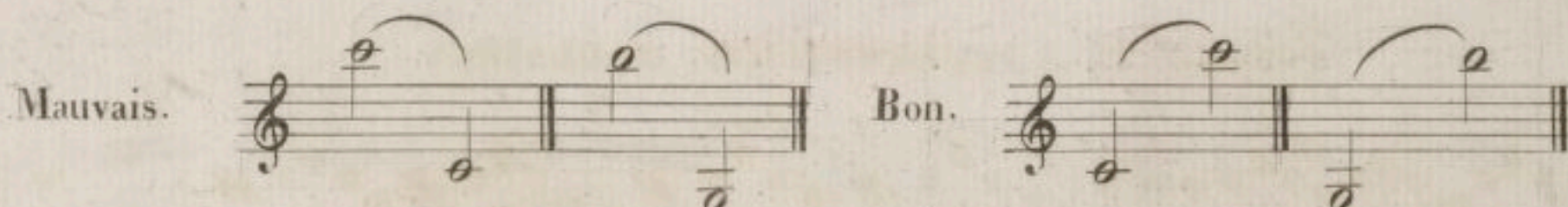
La liaison du 2^e registre au 3^e ne doit pas dépasser l'intervalle de quarte dans les mouvemens vifs ou dans les formules d'arpèges.

PASSAGE DU CHALUMEAU AU CLAIRON PAR L'INTERMEDIARE.

Le trou bouché ordinairement avec le pouce de la main gauche est ouvert pour former le Sol. Cette note est la seule du 2^e registre avec laquelle on puisse lier des arpèges entre le chalumeau et le clairon.



Il faut éviter de lier les sons aigus aux notes graves, mais le passage de celles-ci aux sons des derniers registres produit un bon effet.



PREMIERS SONS À ÉTUDIER SUR LA CLARINETTE.

Les premières notes qu'on doit chercher à faire sortir, sont celles du 1^{er} registre, le chalumeau. En général ceux qui étudient la clarinette se hâtent mal à propos de jouer dans le 3^e registre, le clairon, et cela parceque les sons étant naturellement éclatans on a moins de peine à les faire parler. Il en résulte que les sons graves de l'instrument ne sont point travaillés avec les ménagemens qu'exige leur différence de timbre pour les marier aux autres.

Dans les exercices suivans on doit s'attacher à former des sons droits en aspirant une suffisante quantité d'air pour le diriger en colonne avec une égale force sur les notes comprises sous la liaison. C'est ce qu'indique la seconde portée qui n'est pas une basse d'accompagnement.

SONS DU CHALUMEAU.

1^{re} Note sur laquelle on doit s'essayer.

EXERCICES.

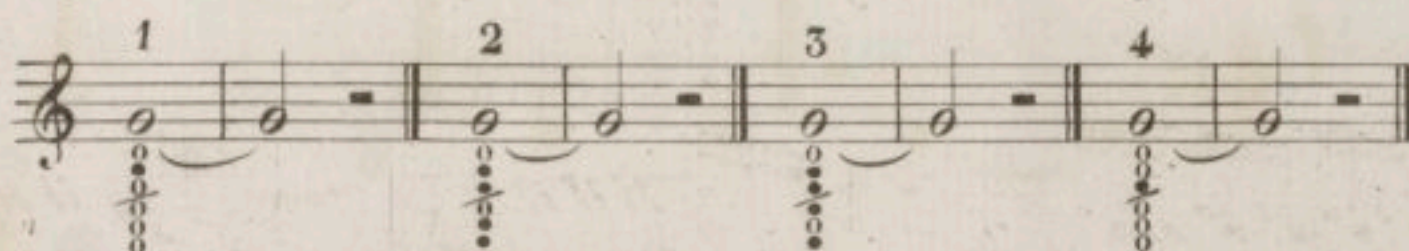
Effet, quant à la manière
de porter le souffle.

Dans la gamme du
chalumeau le Fa
précède ou suivi Bon.
du Mi doit toujours
être pris avec la clé
parceque le Mi est trop
bas et le Fa trop élevé.

Mauvais
et faux pris avec
l'ancien doigté.

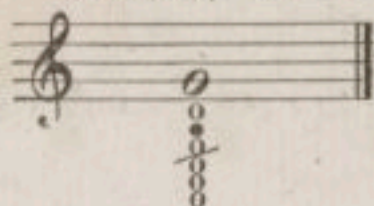
Les notes du 2^e registre sont les plus difficiles à faire sortir justes, c'est au talent de l'exécutant à faire disparaître ce qu'elles ont de défectueux. Il y a deux défauts qu'il faut éviter: les élèves dont l'embouchure est forte ont souvent l'habitude de pincer l'anche trop vigoureusement et les sons de l'intermédiaire deviennent un quart de ton et souvent un demi-ton trop haut et sourds; d'autres élèves ayant une embouchure faible ne serrent point l'anche assez fortement et les sons deviennent un quart de ton et jusqu'à un demi-ton trop bas; c'est donc par un travail assidu et une pression convenable qu'on peut parvenir à unir ces sons aux autres sans qu'on y remarque de différence choquante.

Il y a quatre manières de prendre le Sol cela dépend du doigté et de la justesse.

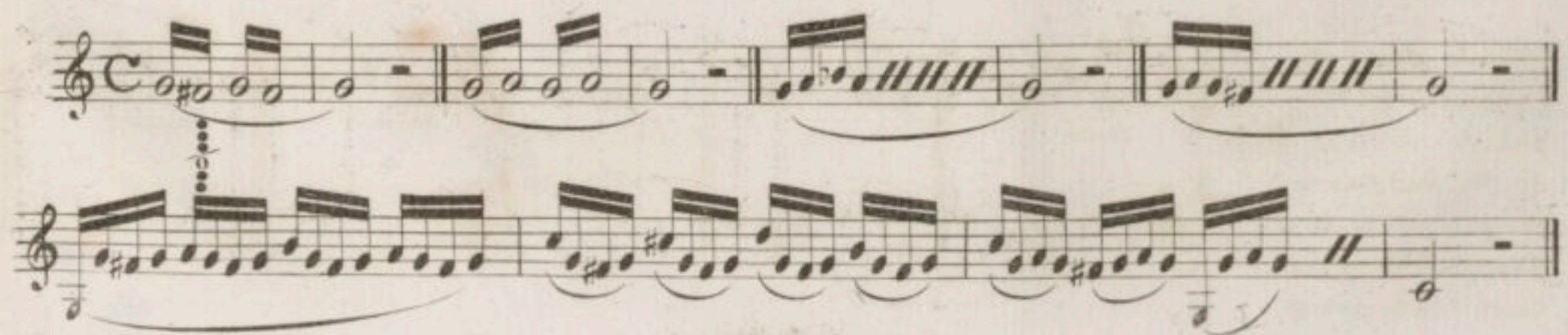
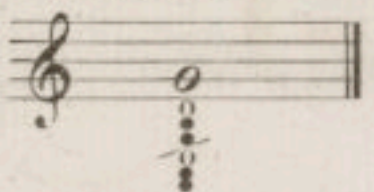


Le Sol N^o 1. est celui qu'on fait le plus généralement, les trois autres s'emploient pour faciliter la liaison de certaines notes. Voici quelques exemples.

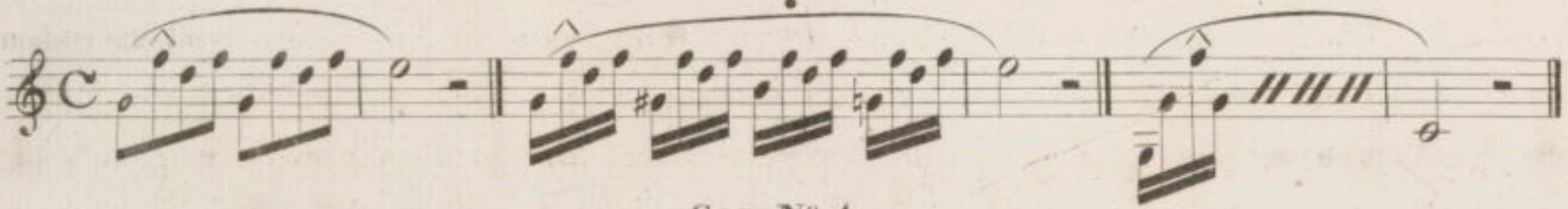
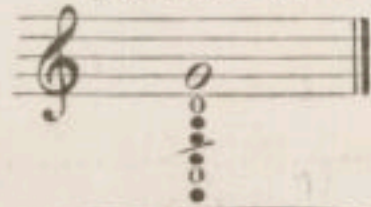
SOL N^o 1.



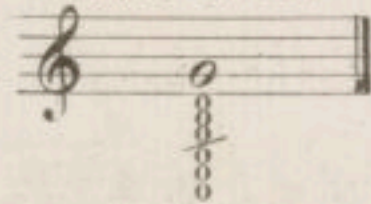
SOL N^o 2.



SOL N° 3.

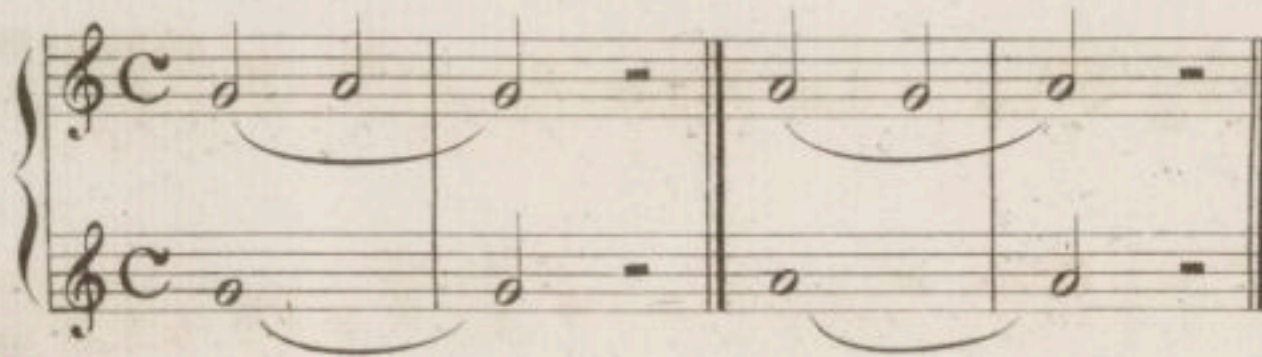


SOL N° 4.



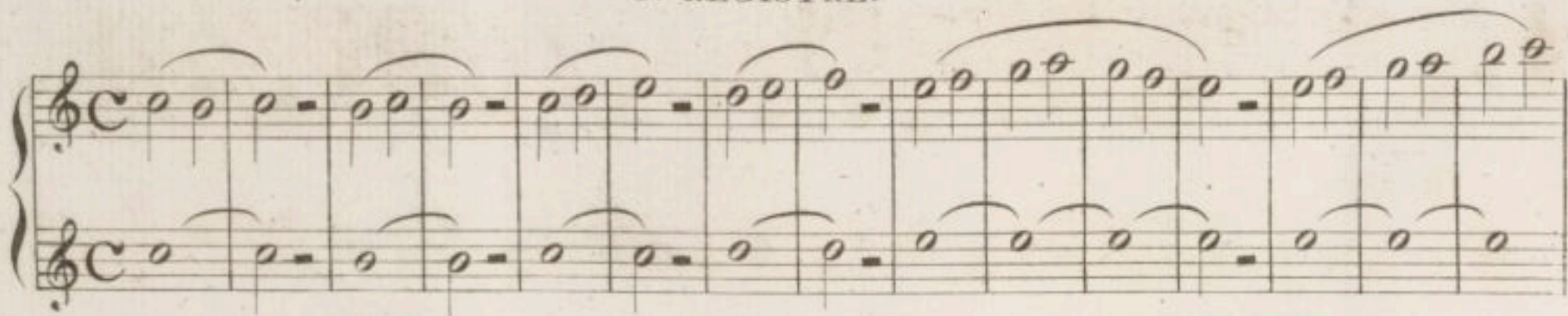
Ce Sol est souvent doigté comme le N°1; c'est un tort car cela rend les passages très difficiles.

EXERCICE.

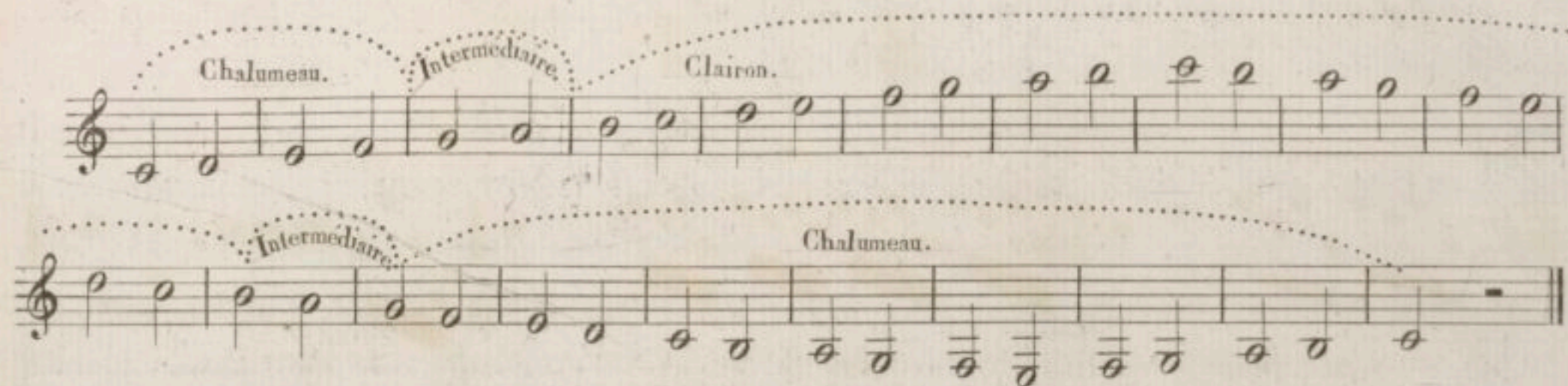


3^e REGISTRE.

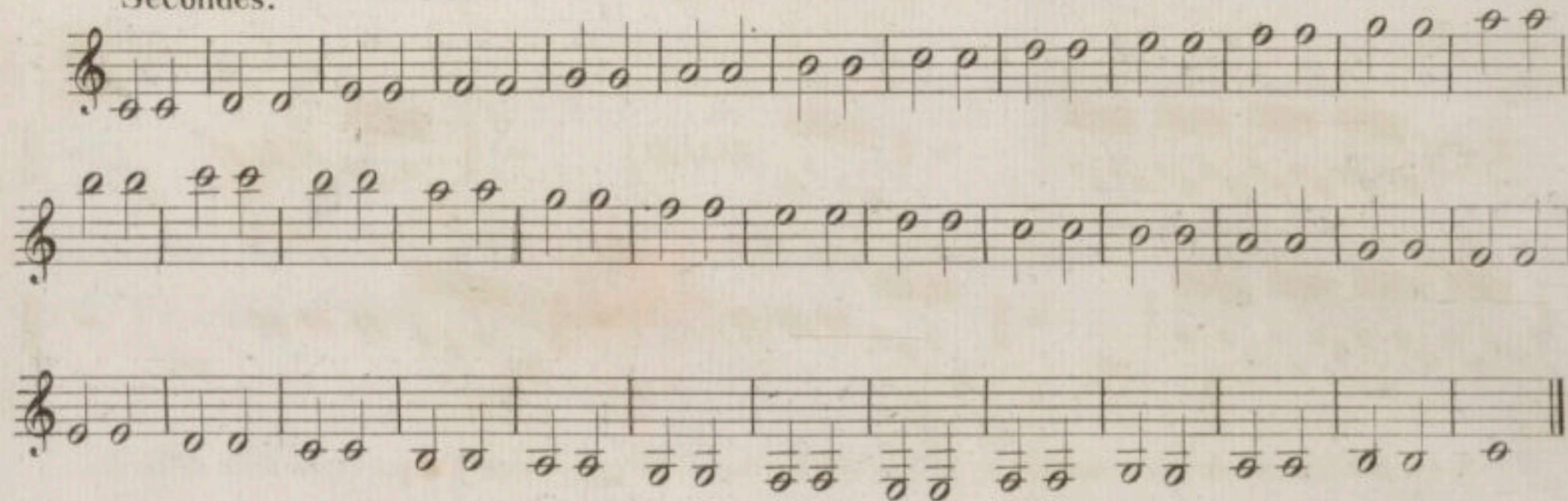
EX.



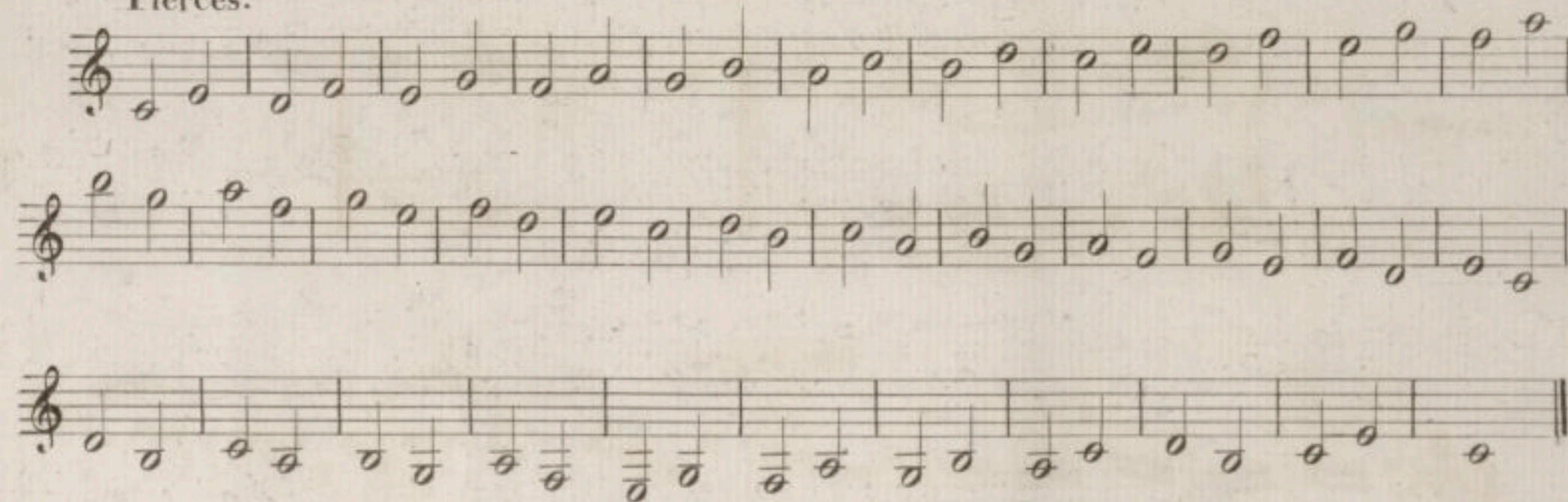
GAMME DIATONIQUE.



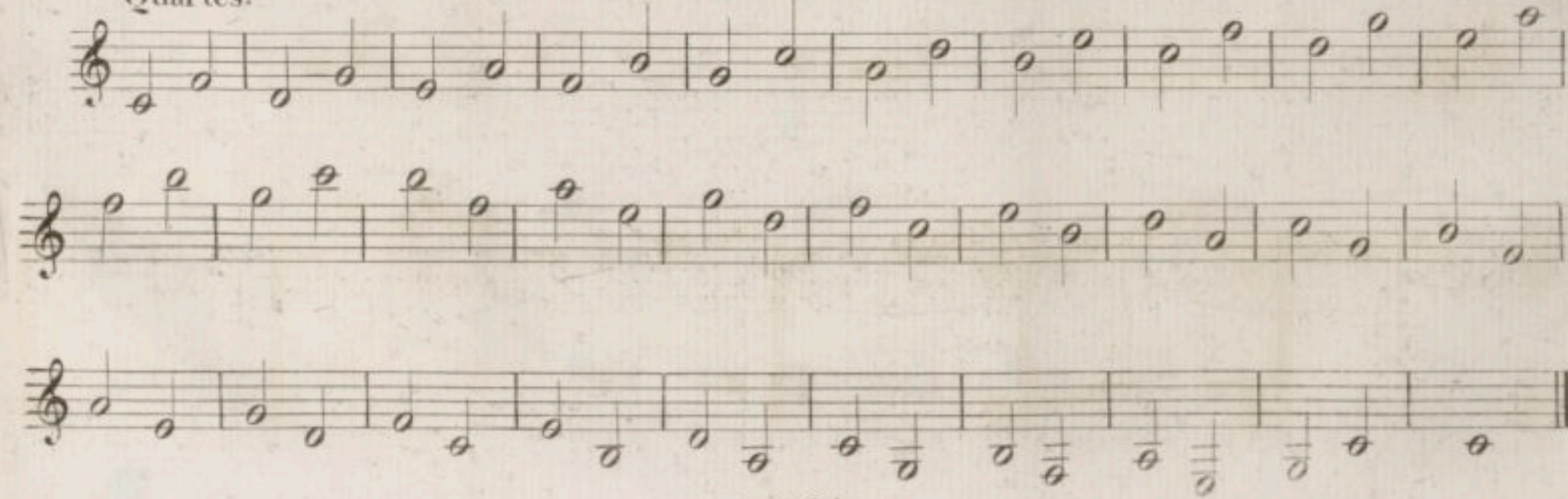
Secondes.



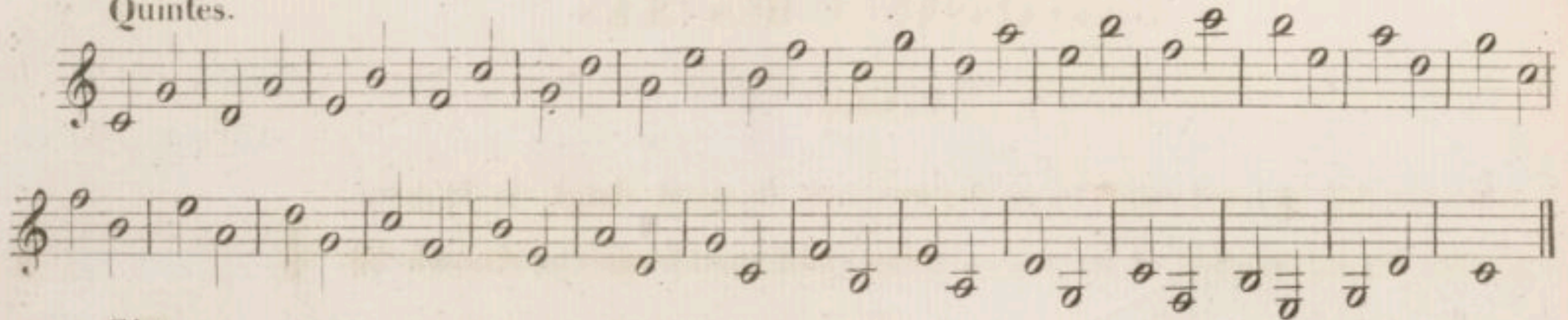
Tierces.



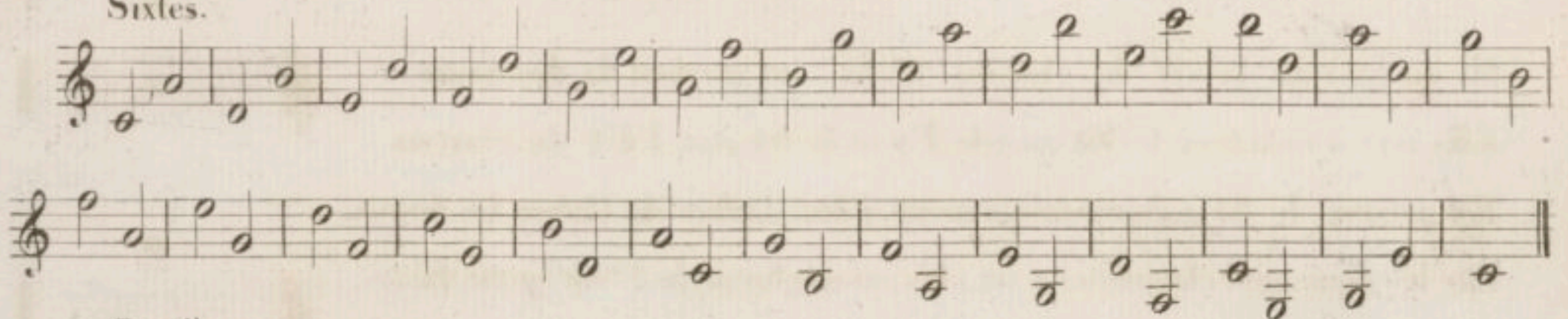
Quartes.



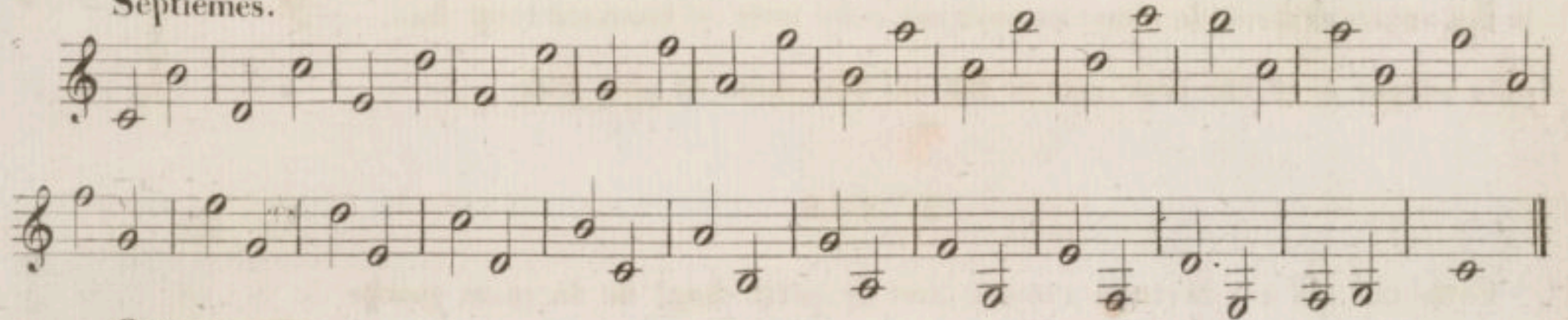
Quintes.



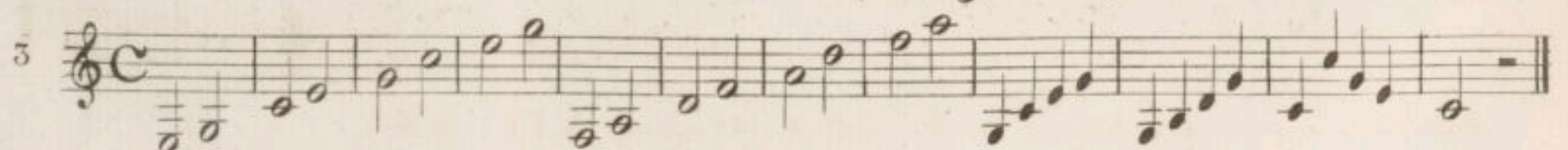
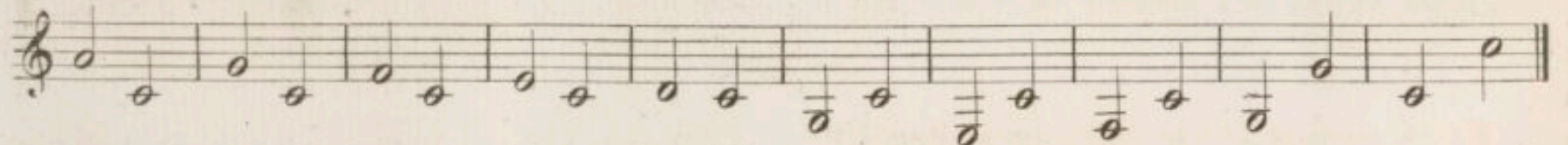
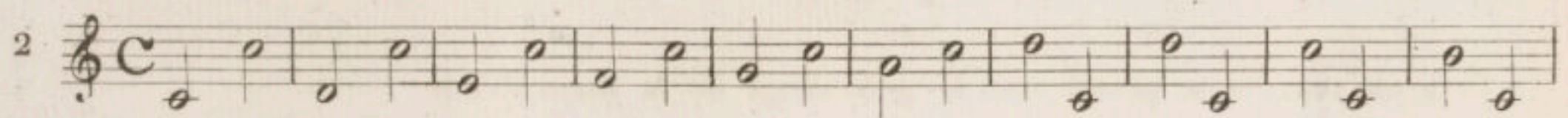
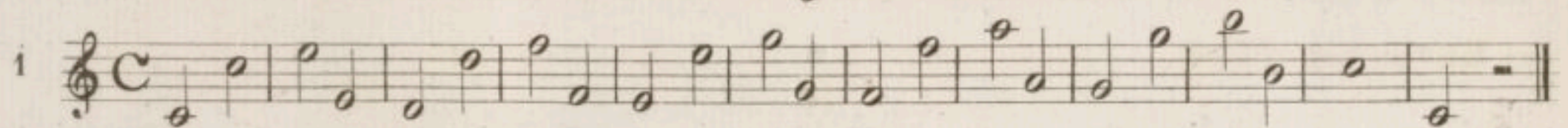
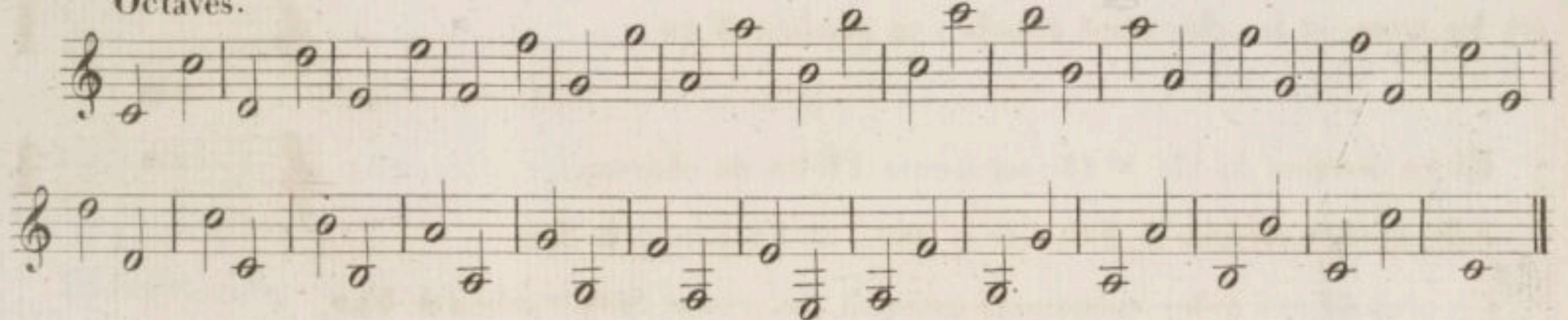
Sixtes.



Septièmes.



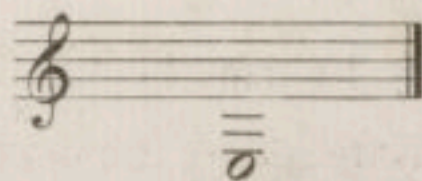
Octaves.



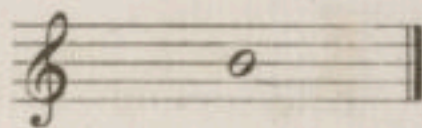
CONNAISSANCE DES CLÉS

1^{re} CLÉ.

La clé N^o 1 qui est ouverte se ferme avec le petit doigt de la main gauche, les autres clés et les autres trous étant aussi fermés on obtient le MI.



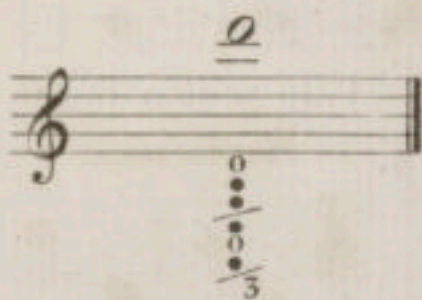
Et en ouvrant la clé du clairon N^o 13, on produit la douzième.



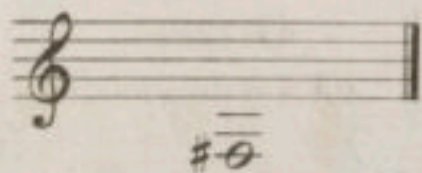
Elle sert à cadencer le MI avec le FA et le SI avec l'UT du clairon.

En prenant le SI enharmoniquement, il faut tâcher de lâcher les lèvres.

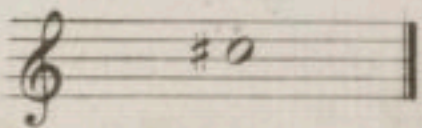
Sur les anciennes clarinettes à six clés, on employait la 1^{re} clé pour faire le RÉ; mais d'après le nouveau système cette note se trouvant trop bas, on a adopté la 4^e clé pour que ce RÉ soit plus doux et plus juste.

2^{ème} CLÉ.

Cette clé qui est fermée s'ouvre avec le petit doigt de la main gauche et les trous et les clés étant bouchés on produit FA#



Et en ouvrant la clé N^o 13, on trouve l'UT# du clairon

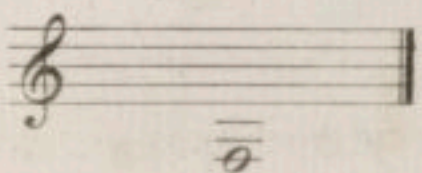


Elle sert à cadencer le FA# avec le SOL, et l'UT avec le RÉ

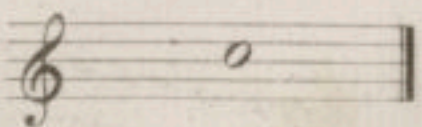
En prenant ces notes enharmoniquement, on trouve SOL b au lieu de FA#, et RÉb au lieu d'UT#.

3^{ème} CLÉ.

Cette clé ouverte se prend avec le petit doigt de la main droite, les trous et les clés bouchés on trouve FA

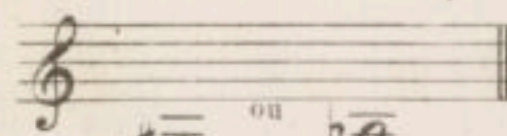


Et en ouvrant la clé N^o 13, on produit UT

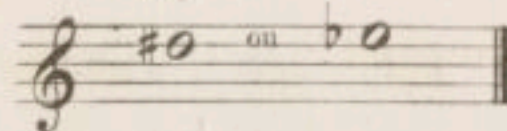


Elle sert encore à cadencer du FA au SOL, et en haut de l'UT au RÉ.

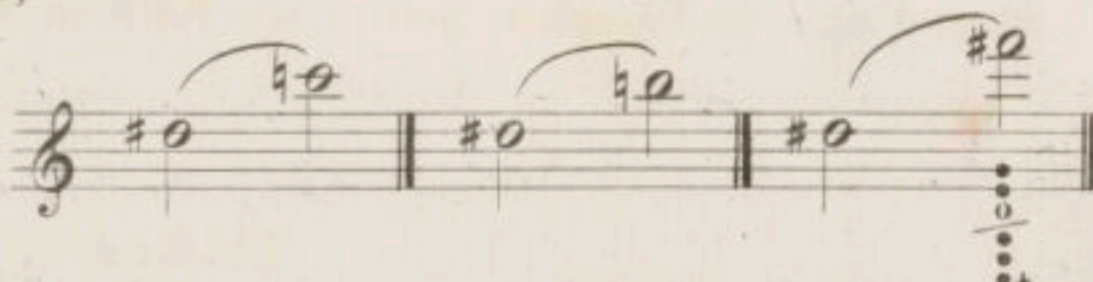
Clé fermée. Elle s'ouvre avec le petit doigt de la main droite, les trous et les autres clés bouchés, elle procure le SOL #.....



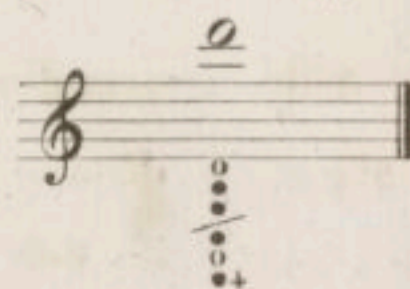
Et dans le clairon en ouvrant la clé N°13, le RÉ #.....
cette note a le défaut de sortir trop basse;



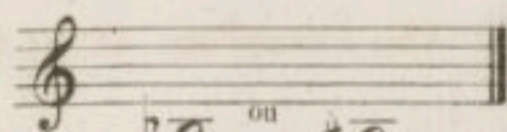
Elle sert à lier les passages suivants:
en liant ces notes, il faut conserver la clé.



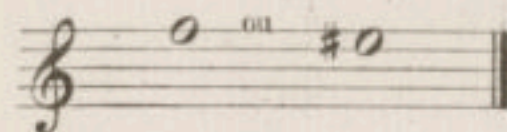
Elle sert à faire le RÉ en haut comme nous l'avons déjà dit.

5^{ème} CLÉ.

La cinquième clé étant ouverte avec l'annulaire de la main droite sert à faire le SI.....

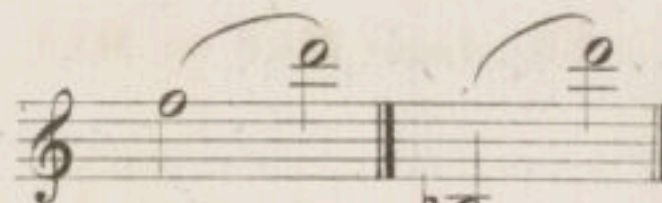


Et en ouvrant la clé N°13, on trouve le FA.....

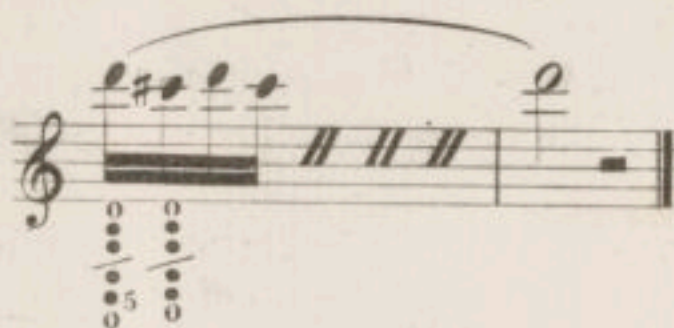


Elle sert encore à cadencer le SI $\flat$ avec l'UT; et dans le haut, le FA avec le SOL.

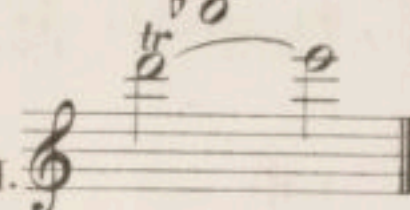
Elle sert aussi de liaison entre les notes suivantes.



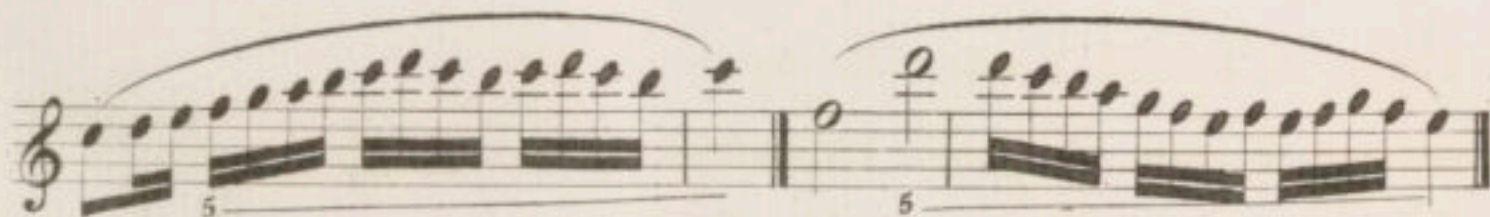
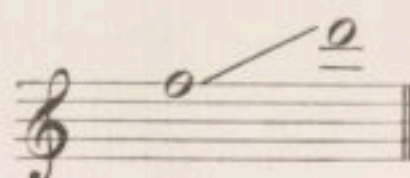
En quittant la clé, on produit l'UT# en haut.



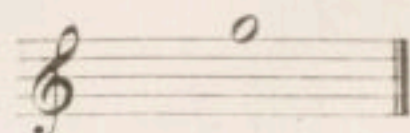
Elle procure la cadence du RÉ au MI.



Dans une gamme diatonique, soit en montant, soit en descendant, elle sert de point d'appui à partir du FA au RÉ, et vice versa.

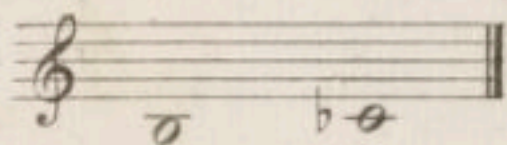


On peut par cette clé hausser le SOL qui est souvent trop bas.

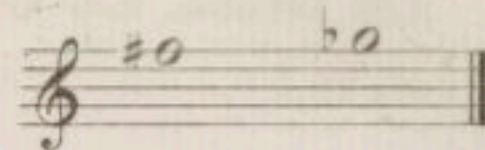


6^{ème} CLÉ.

Elle se prend avec le petit doigt de la main droite pour trouver le SI grave,

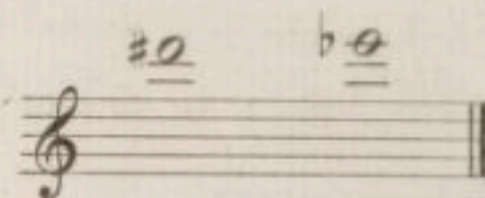


et avec la clé N°13, le FA#

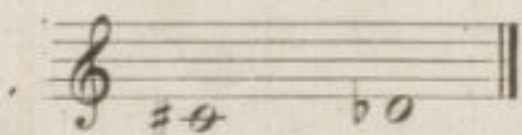


Elle sert à cadencer SI avec UT, et au clairon FA# avec SOL.

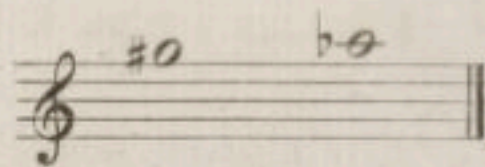
Dans l'aigu, on l'emploie pour faire RÉ# ou MIb.....

7^{ème} CLÉ.

Elle se prend avec le petit doigt de la main gauche et donne UT#,

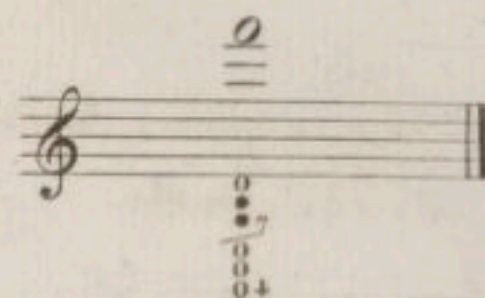


et avec la clé N°15, SOL#.



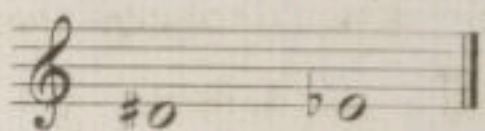
Elle sert à cadencer UT avec RÉ; et SOL# avec LA.

On l'emploie aussi pour faire le LA.....

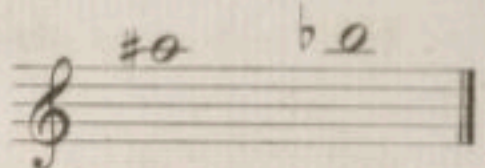
8^{ème} CLÉ.

On la prend avec l'annulaire de la main gauche.

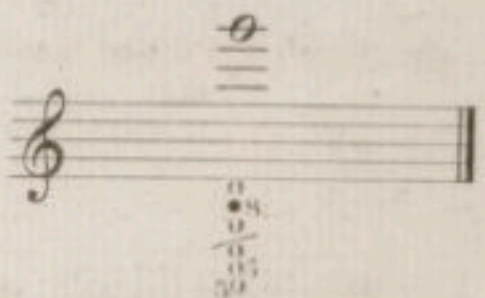
Elle donne RÉ# ou MIb.....



Et avec la clé N°13, LA# ou SIb.....

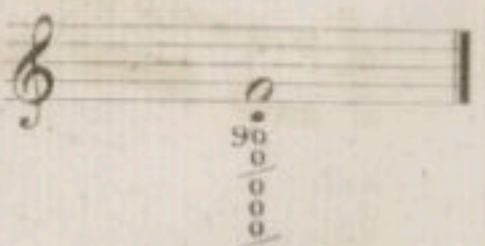


Elle sert à cadencer RÉ avec MIb, et à faire le SOL à l'aigu.....

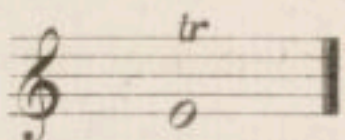
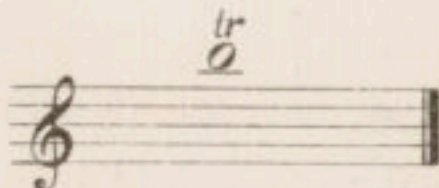
9^{ème} CLÉ.

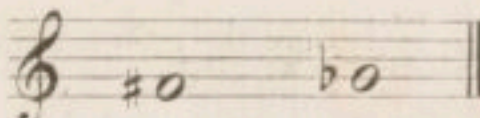
Elle se prend avec l'index de la main droite; elle donne le FA.

Quelques artistes se servent de cette clé pour l'UT en haut; mais il est trop haut; c'est pour remédier à ce défaut qu'on a ajouté la 10^e clé.

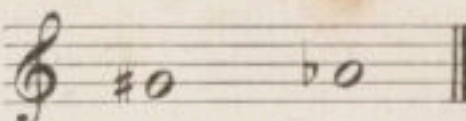


10^{ème} CLÉ.

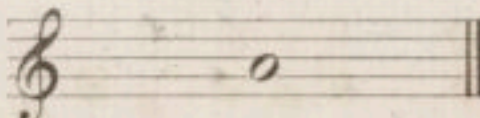
Elle sert pour cadencer le MI en bas  et le SI en haut 

Elle sert encore pour faire FA# ou SOLb 

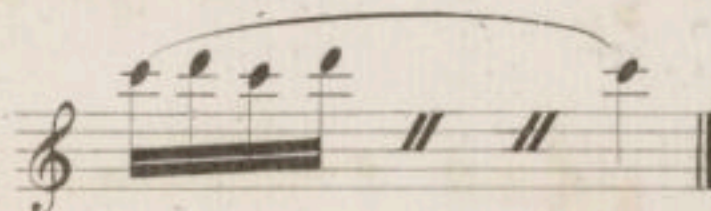
11^{ème} CLÉ.

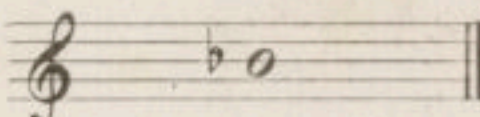
Elle se prend avec l'index de la main gauche et donne SOL# ou LA. 

12^{ème} CLÉ.

Elle s'ouvre avec l'index de la main gauche et donne le LA. 

On s'en sert pour lier le RÉ avec l'UT dans un mouvement rapide.

13^{ème} CLÉ.

Elle s'ouvre avec le pouce de la main gauche et donne le SIb. On se sert principalement de cette clé pour les notes du clairon et de l'aigu. 

14^{ème} CLÉ.

Elle se prend avec l'index de la main droite en même temps qu'on ouvre celle du N°10. Cette clé ne produit que les notes factices ci-après :

- SI naturel avec la position du LA.
- UT naturel _____ du SIb.
- RÉ aigu _____ de l'UT.
- FA aigu _____ du MI.
- SI bémol _____ du FA.
- SI naturel _____ du FA#, prise avec le pouce.
- SI bémol _____ du MI.
- SI naturel _____ du SOL#, prise avec la clé N°11.

On trouvera plus loin des exercices supplémentaires sur les notes factices et sur l'emploi des différentes clés



LEÇONS PROGRESSIVES.

Ces leçons ont pour bût d'habituer progressivement à la lecture de la musique, les élèves qui n'ont point étudié le solfège; ces leçons élémentaires enseignent en même temps les notes les plus faciles de l'instrument. Les chiffres placés au dessus d'une note indiquent le N^o des clés, les notes faites par la fourche sont marquées ^ et par la fourche renversée v.

N^o 1.

N^o 2.

N^o 3.

Nº 4.

marcato.

5

Nº 5.

5

5

Nº 6.

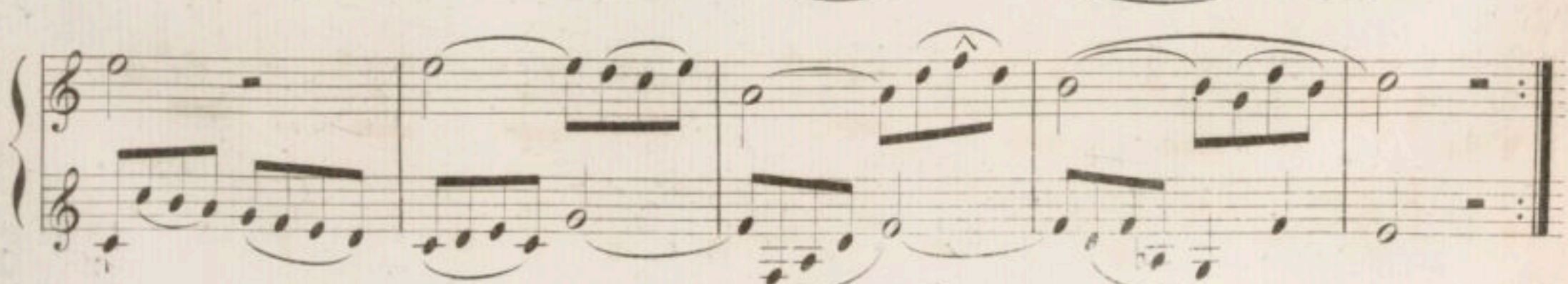
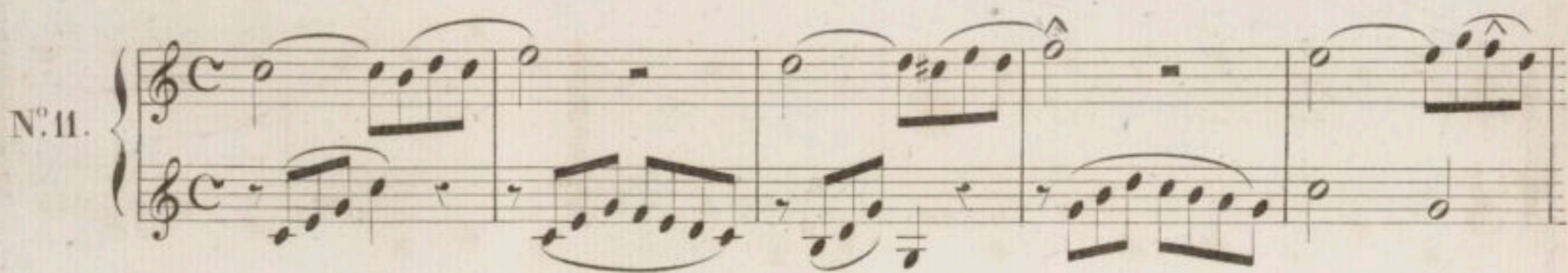
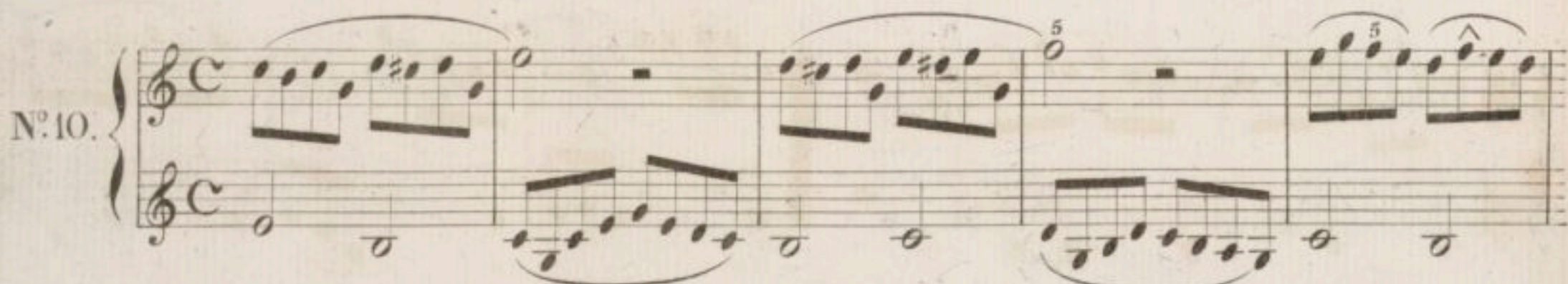
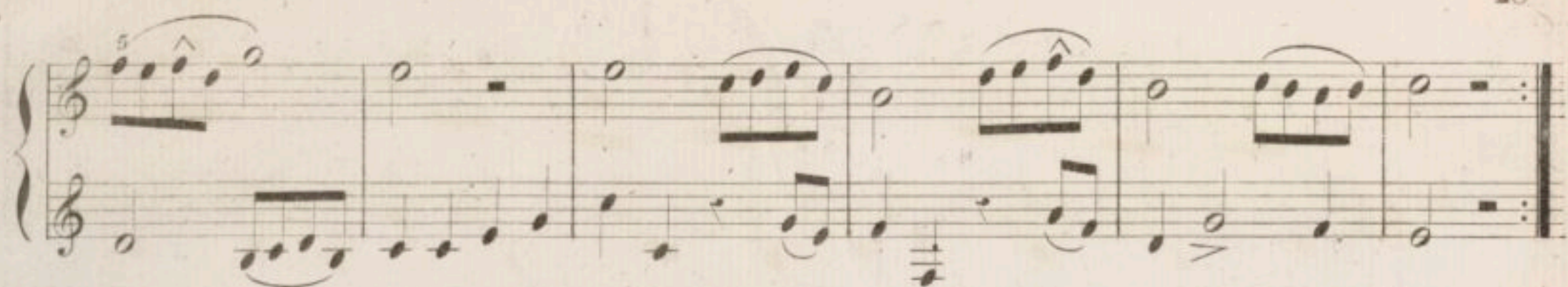
5

5

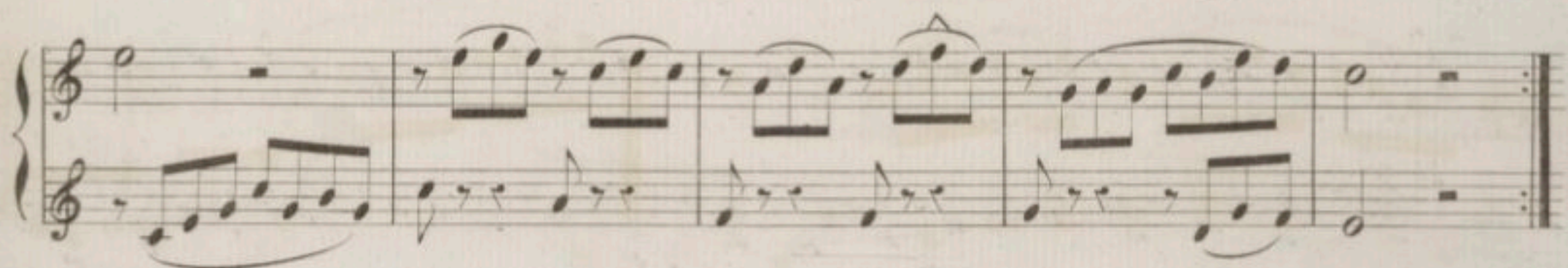
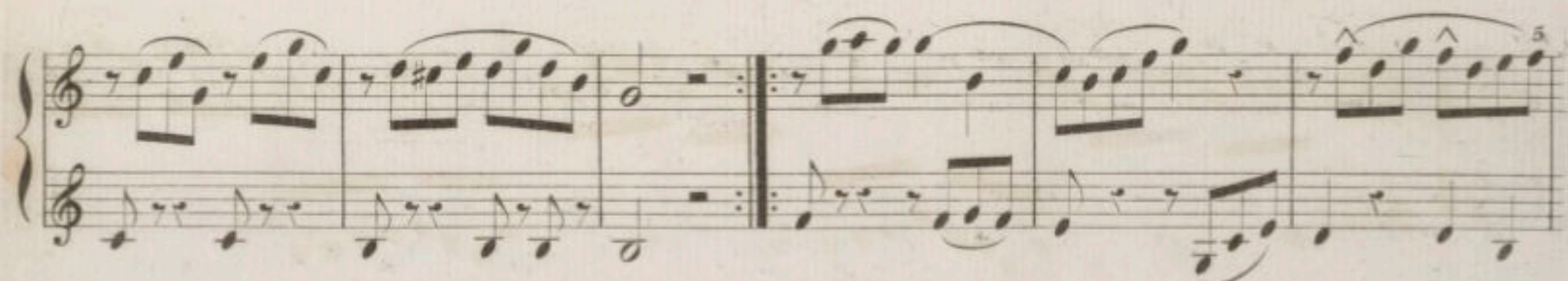
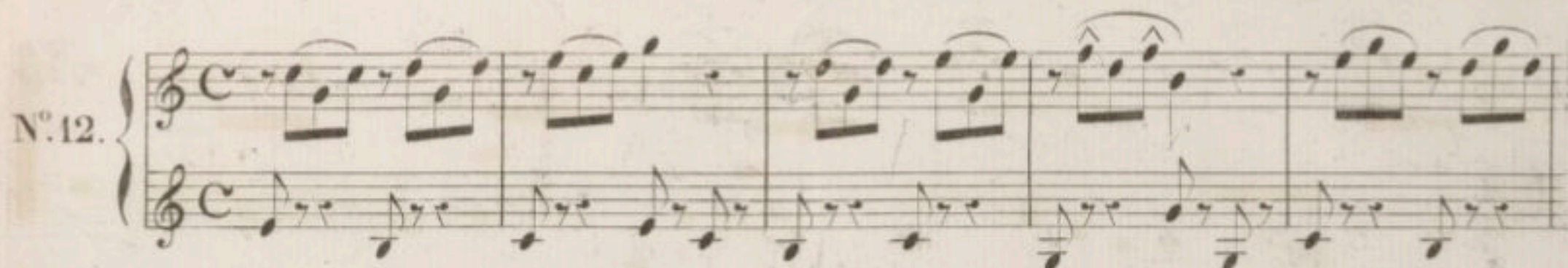
Nº 7.

Nº 8.

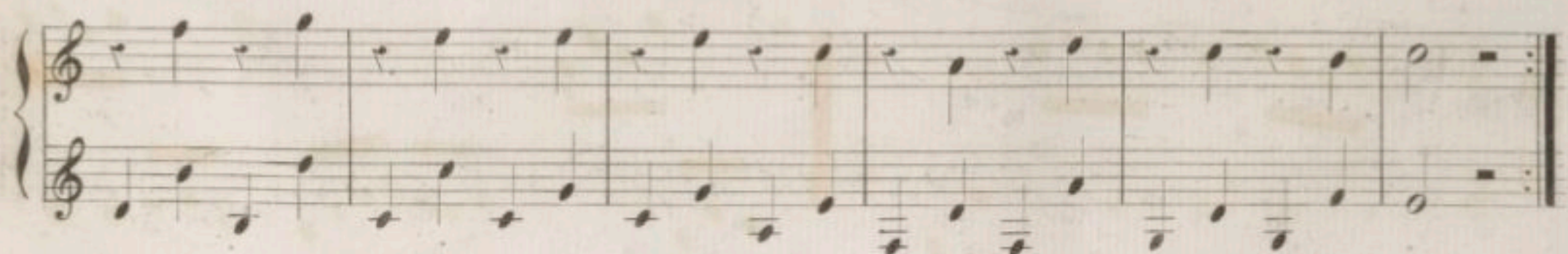
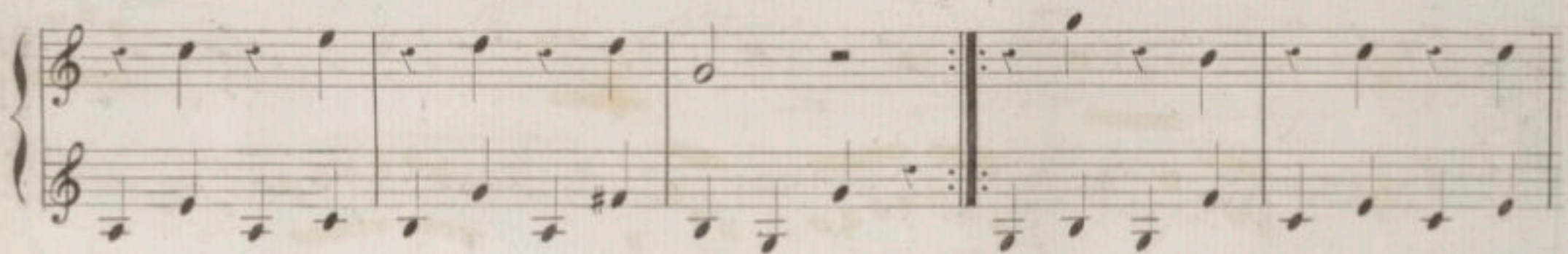
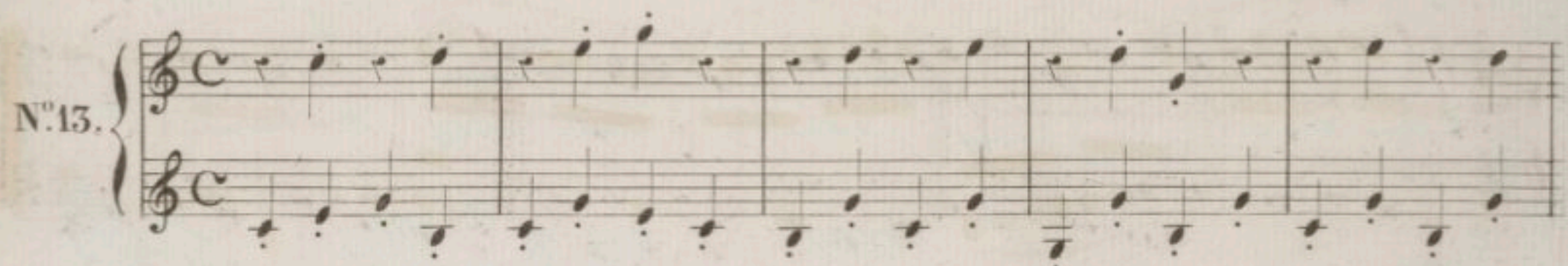
Nº 9.



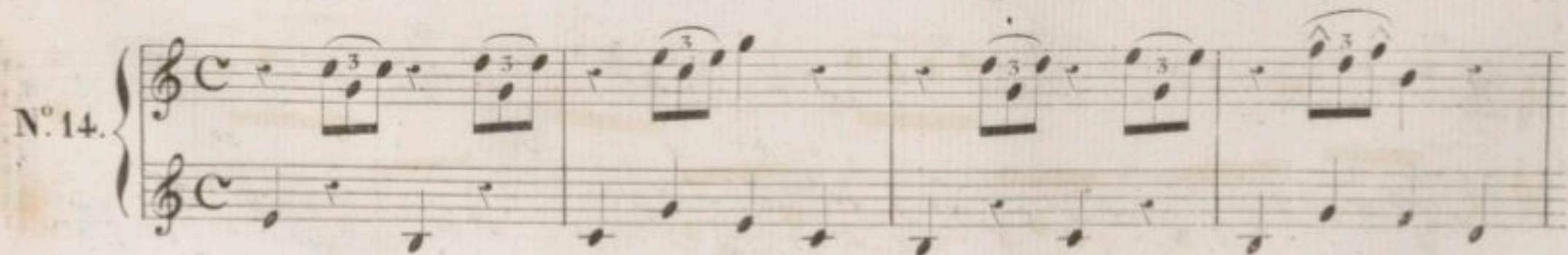
N^o. 12.

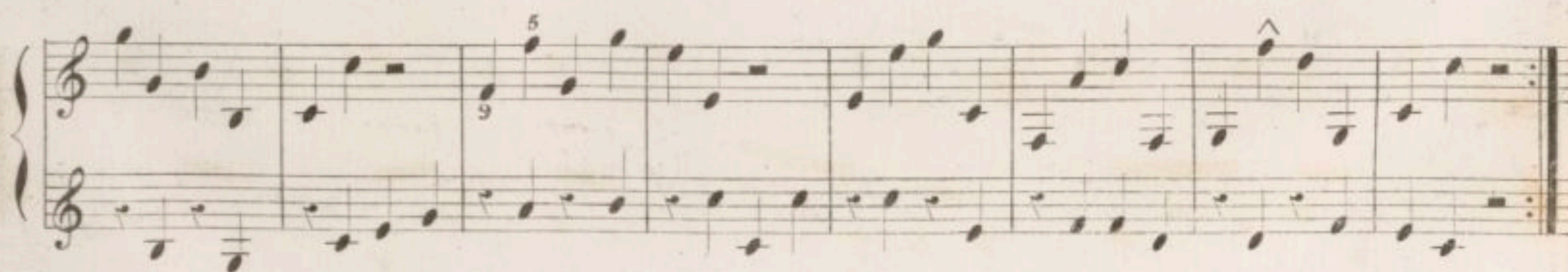
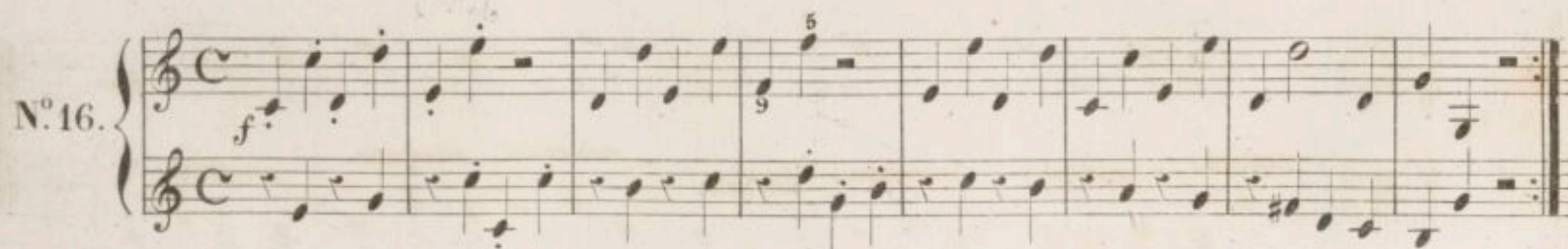
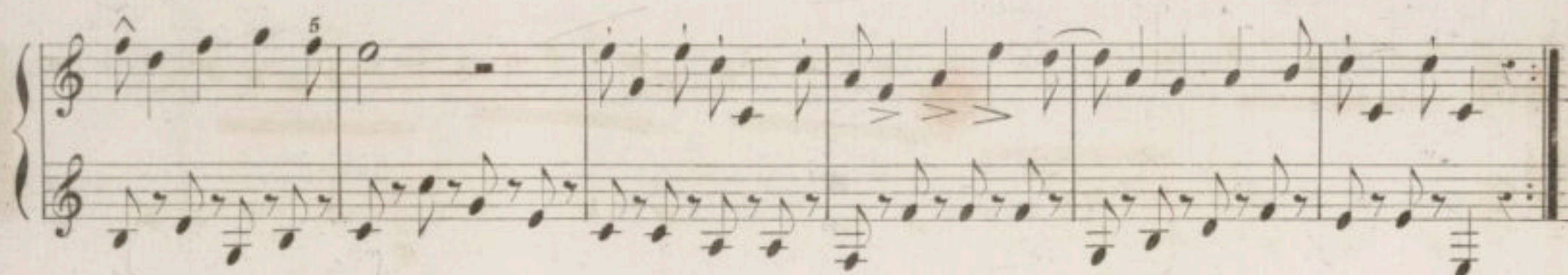
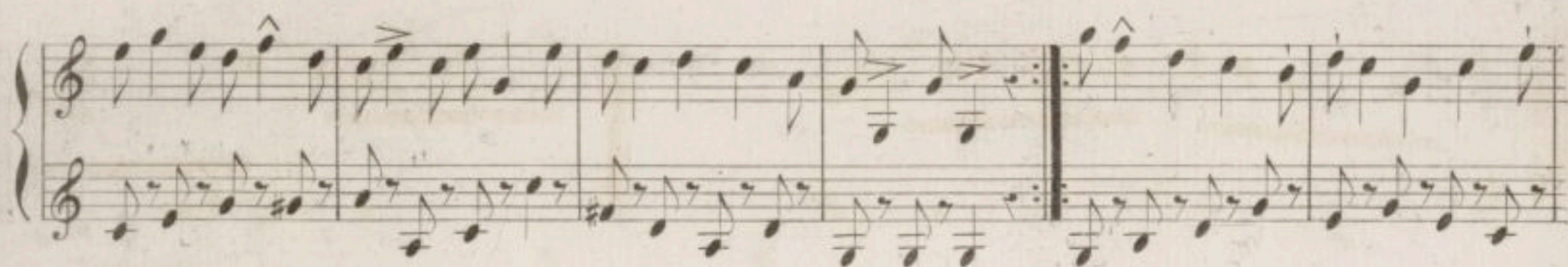
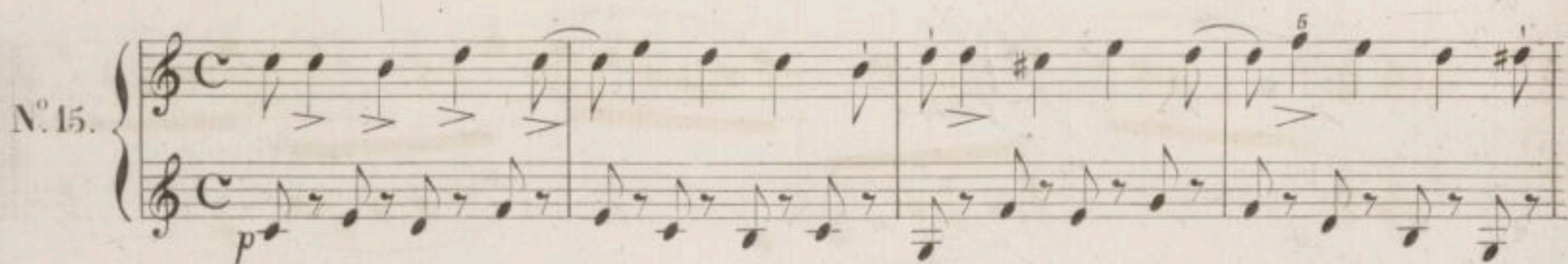
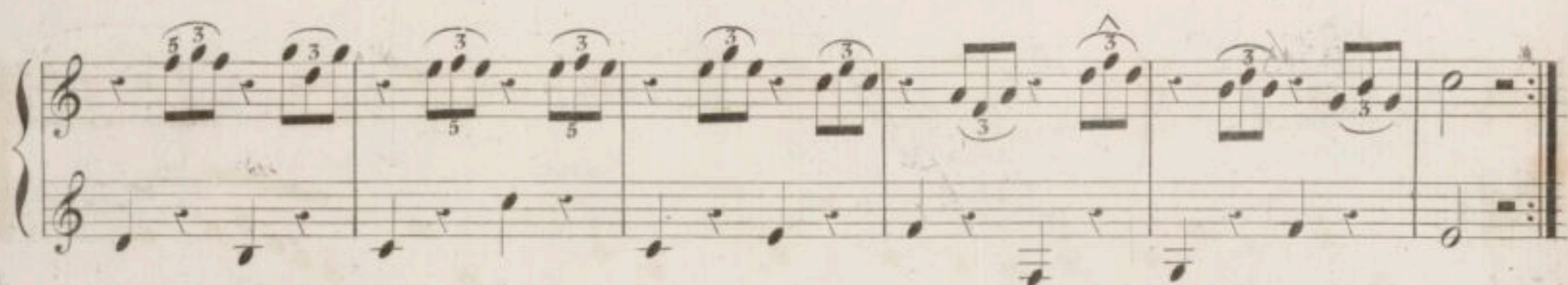
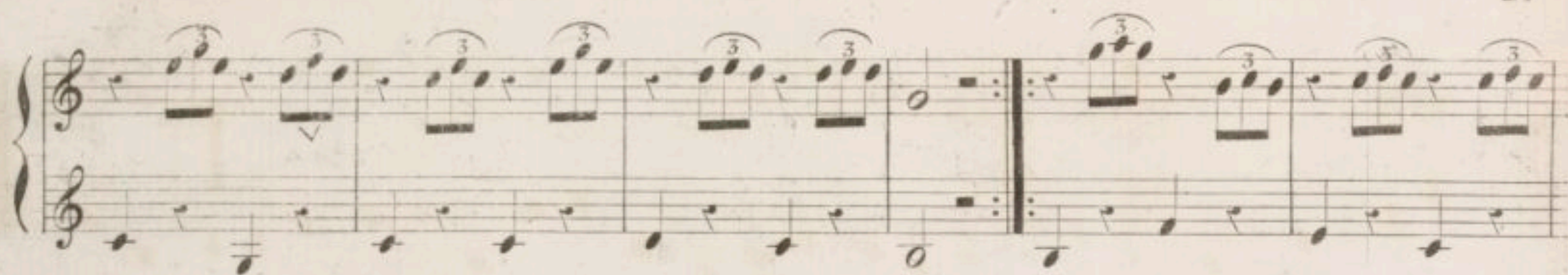


N^o. 13.



N^o. 14.





N^o. 17.

First system of N° 17, measures 1-4. Treble and bass staves in 3/4 time. Treble staff has a fermata on the final note. Bass staff has a fermata on the final note.

Second system of N° 17, measures 5-8. Treble and bass staves in 3/4 time. Treble staff has a fermata on the final note. Bass staff has a fermata on the final note.

N^o. 18.

First system of N° 18, measures 1-4. Treble and bass staves in 3/4 time. Treble staff has a fermata on the final note. Bass staff has a fermata on the final note.

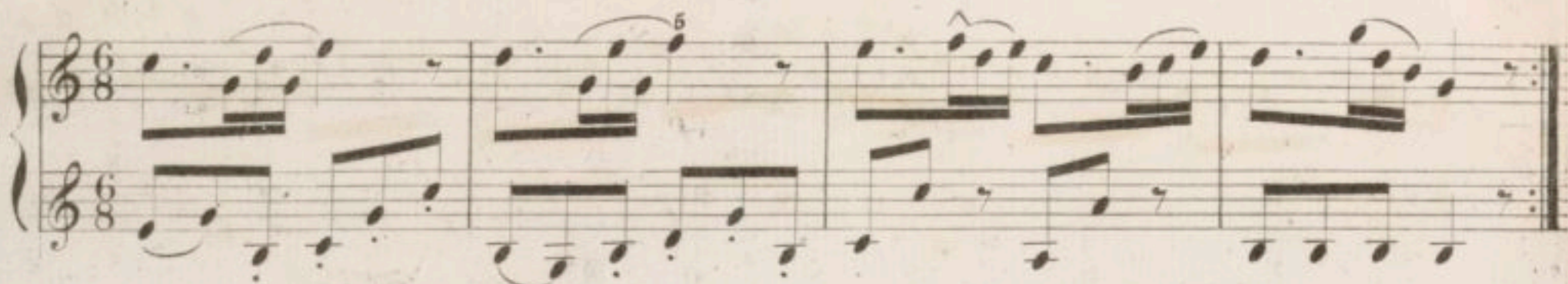
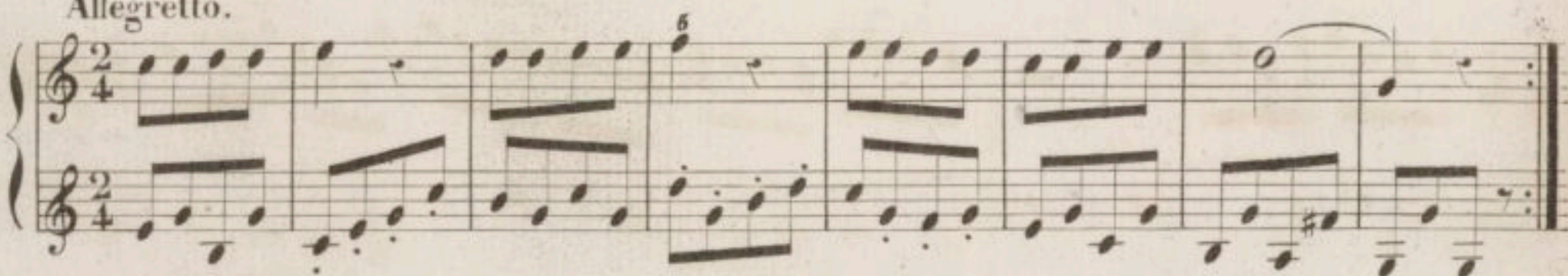
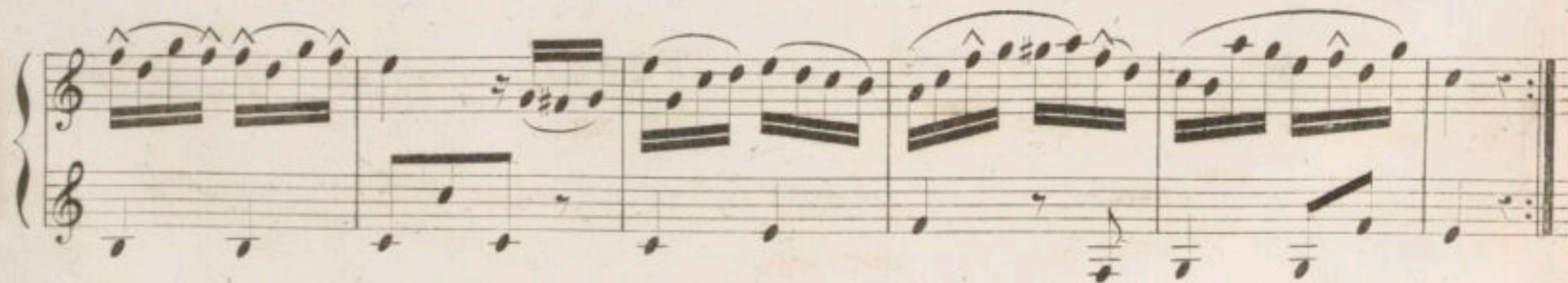
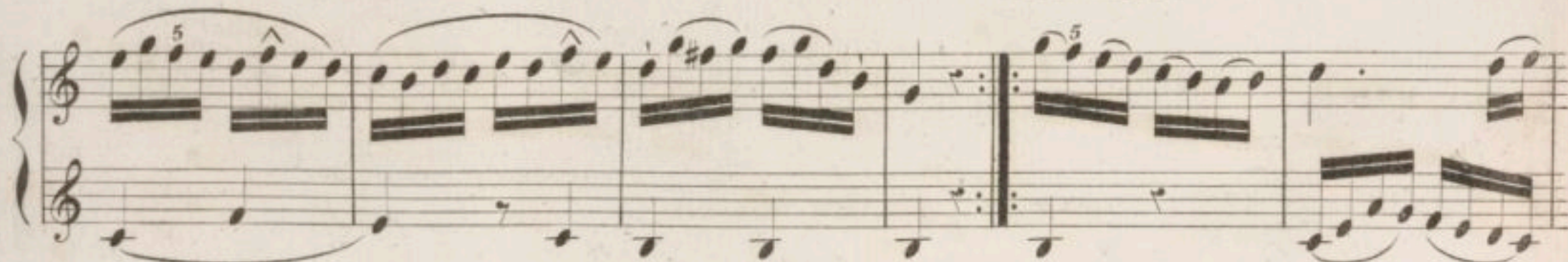
Second system of N° 18, measures 5-8. Treble and bass staves in 3/4 time. Treble staff has a fermata on the final note. Bass staff has a fermata on the final note.

Third system of N° 18, measures 9-12. Treble and bass staves in 3/4 time. Treble staff has a fermata on the final note. Bass staff has a fermata on the final note.

N^o. 19.

First system of N° 19, measures 1-4. Treble and bass staves in 6/8 time. Treble staff has a fermata on the final note. Bass staff has a fermata on the final note.

Second system of N° 19, measures 5-8. Treble and bass staves in 6/8 time. Treble staff has a fermata on the final note. Bass staff has a fermata on the final note.

N^o 20.N^o 21.*Allegretto.*N^o 22.

N^o 23.

First system (measures 1-4): Treble clef, 2/4 time. The right hand plays a series of eighth-note chords, while the left hand plays a simple bass line. The second system (measures 5-8): Treble clef, 2/4 time. The right hand continues with eighth-note chords, and the left hand has a more active bass line with some rests.

N^o 24.

First system (measures 1-4): Treble clef, common time (C). The right hand plays a series of eighth-note chords, while the left hand plays a simple bass line. The second system (measures 5-8): Treble clef, common time (C). The right hand continues with eighth-note chords, and the left hand has a more active bass line with some rests.

Nº 25.

N^o 25.

The musical score for No. 25 is written for two staves in 2/4 time. It consists of three systems of music. The first system has two measures. The second system has two measures, with a repeat sign at the end. The third system has two measures, ending with a double bar line. The music features various ornaments, including triplets and sixteenth-note runs, and dynamic markings like 'f' and 'p'.

N^o 26.

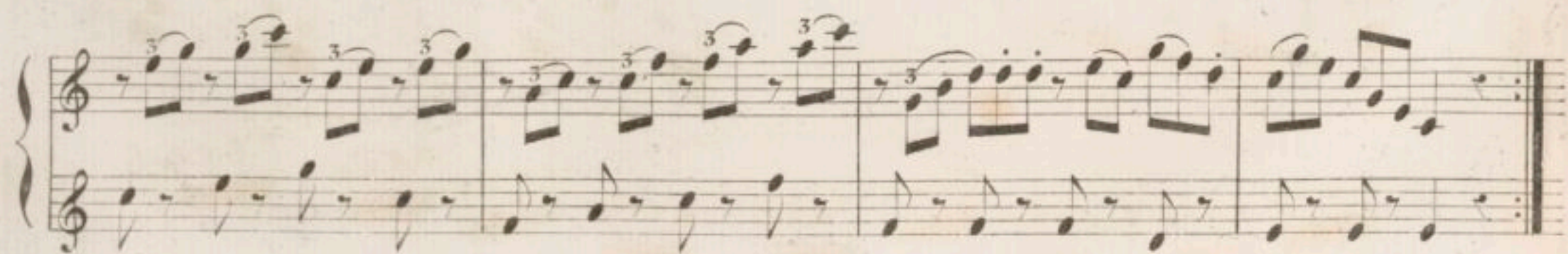
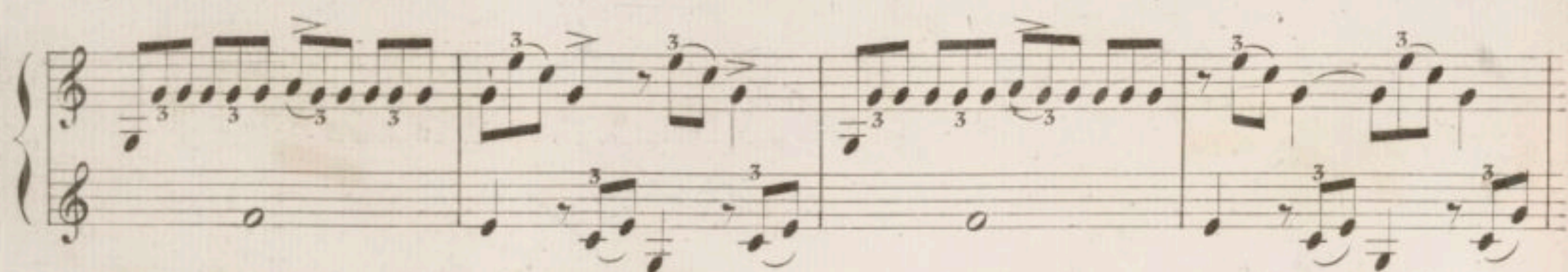
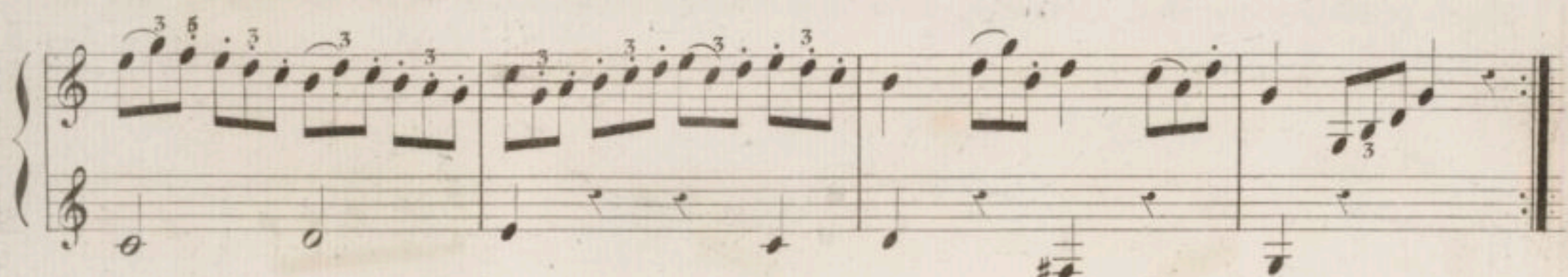
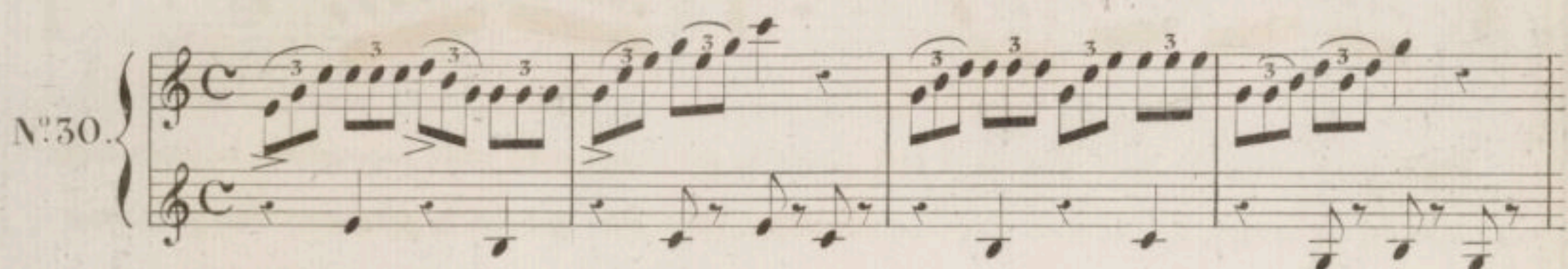
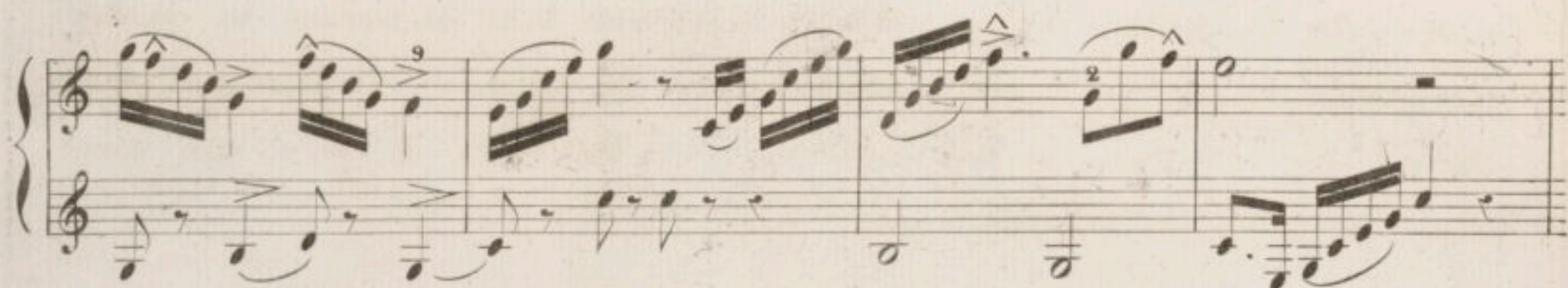
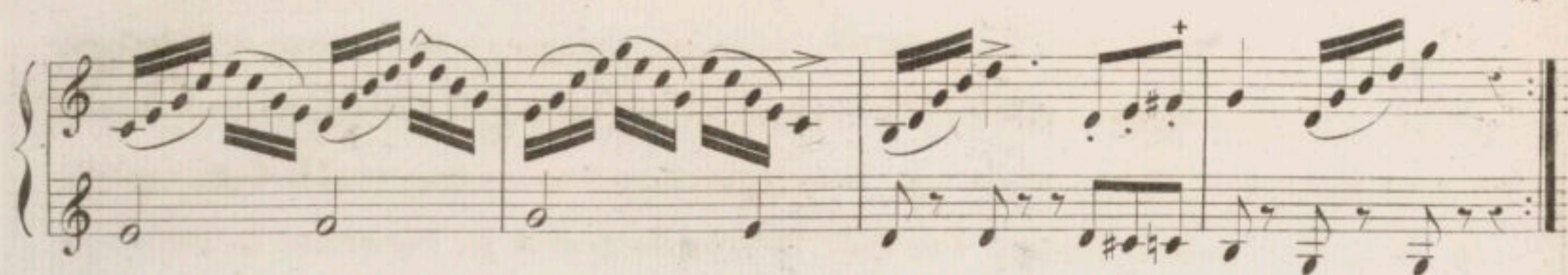
Nº 26.

The image displays a handwritten musical score for a piece titled "Nº 26." The score is written on four systems of grand staves, each consisting of a treble and a bass clef. The music is in common time (C). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and fingerings (e.g., 5, 6). The paper is aged and shows some staining.

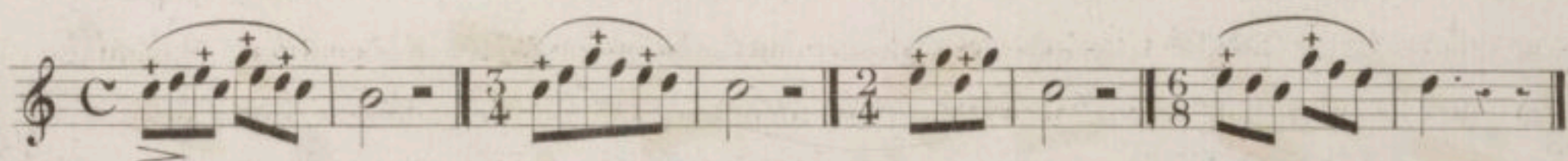
Nº 27.

Nº 28.

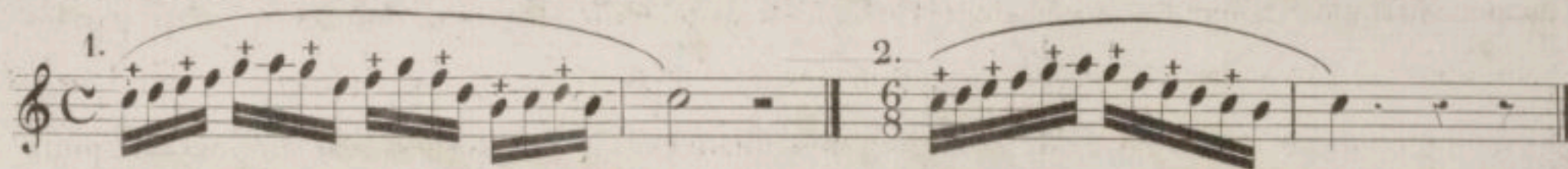
Nº 29.



Comme il est impossible dans les premières leçons de s'occuper en même temps de la lecture, du doigté et de l'accent convenable à chaque mesure, il faut étudier de nouveau ces 30 leçons, en indiquant légèrement chaque temps sans le marquer d'une manière trop sensible. Cette nouvelle étude donnera de suite de l'aplomb, l'habitude de jouer largement en conservant toujours une grande égalité dans la durée des sons. Dans les mouvements lents on marque les croches comme des noires. (1.2.) En général ces observations de détail sur l'accentuation, ne doivent pas être effectuées de telle sorte que les battements de la mesure soient indiqués par la manière de porter le son.



Mouvements lents.



On trouve aussi d'autres cas où il faut poser la première note sans cependant la jouer forte, ce que ferait croire le chevron placé au dessous: cette note qui est la première d'un petit trait, d'une petite rentrée, doit être alongée, un peu trainée comme on le ferait facilement avec la voix ou l'archet. Les fragmens suivans serviront d'application.

Allegretto.



DE L'EXPRESSION.

Il semble d'abord assez difficile de poser des règles sûres pour donner à la phrase musicale une couleur et une expression qui lui soit propre; les études consciencieuses et analytiques faites par de grands artistes, prouvent le contraire. On peut être naturellement impressionnable, avoir de l'âme et de la chaleur pour reproduire les beautés d'un morceau; mais il faut le redire souvent aux élèves, le travail seul peut donner ce fini dans l'exécution, cet aplomb qui permettent de s'abandonner aux inspirations les plus subites. La véritable expression c'est l'art de nuancer une pièce de musique, et d'éviter la monotonie résultant d'un jeu trop uniforme. Comme règles générales on peut recommander: 1^o d'exécuter les passages ascendants, Crescendo, et les passages descendants, Diminuendo; 2^o d'accentuer davantage les notes les plus longues; 3^o de ralentir le mouvement dans les cadences musicales; 4^o de ne point tronquer le rythme ou le mouvement lorsqu'on rencontre une suite de modulations un peu difficiles d'exécution; mais dont l'effet délicat calculé d'avance, doit être senti par les auditeurs; 5^o Les notes étrangères au mode doivent être attaquées avec plus de force; 6^o quand le même trait se répète, il faut adopter des nuances différentes. Il est important pour un exécutant de faire attention au rythme, on appelle ainsi la proportion qui existe entre une phrase de musique et celle qui la suit; c'est en observant la nature du rythme qu'on parvient à acquérir du Style.

Ces règles générales recoivent des exceptions et des développemens que nous expliquerons successivement par des exemples.

DU TRAIT.

Comme les traits sont des passages qui mettent en évidence l'instrument auquel ils sont destinés, le musicien doit les faire sentir avec netteté, en ayant soin, dans une suite de notes par degrés conjoints de poser la première sans mettre trop d'empressement à retomber sur la seconde et ainsi de suite; il faut donner une force bien graduée aux notes ascendantes et accentuer la première note de chaque temps de la mesure. L'ensemble d'un trait doit être exécuté par une seule expiration de l'air, en le dirigeant de manière à ce qu'il n'existe point d'intermittence entre les notes.



DU PIQUÉ.

On ne saurait trop recommander aux élèves de conserver toujours la colonne d'air à leur disposition pour former des sons bien droits. Quelques uns ont la mauvaise habitude de préparer le son par une sorte de coup de langue dont l'effet détruit la qualité du timbre et nuit à l'ensemble des traits.

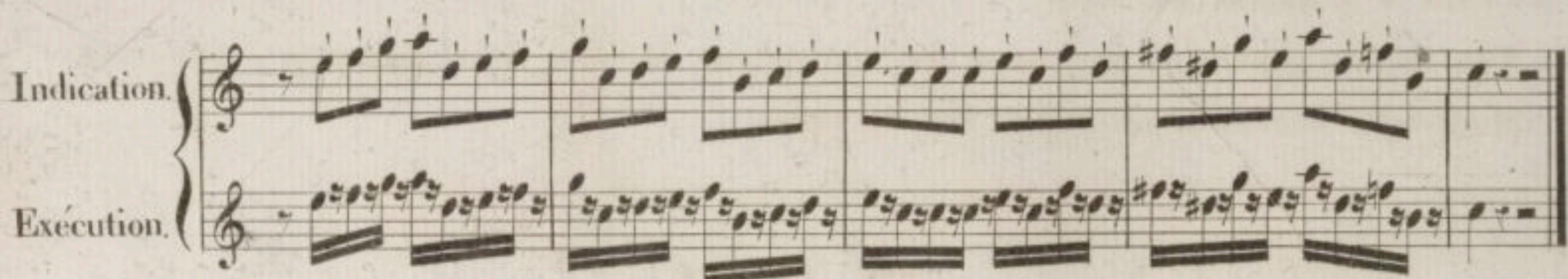
Le Piqué se fait de trois manières: Quand les notes sont seulement pointées on les exécute par un seul coup de langue, mais sans sécheresse, c'est le pointé simple.



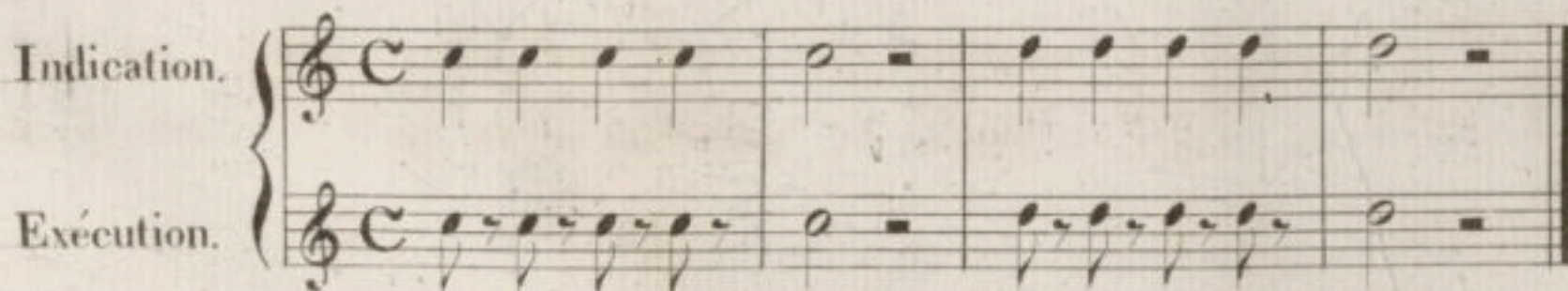
Quand les notes sont surmontés de points et d'une ligne circulaire, le coup de langue doit être plus doux et moins bref: c'est le coulé pointé



Si chaque note est marquée d'un point allongé et quelle soit séparée de la suivante par des signes de silence diminuant la valeur des notes, on désigne cet effet par le nom de staccato ou détaché.



La seconde portée indiquant seulement l'exécution ne doit pas être comprise dans le sens rigoureux des signes qu'elle représente. Il ne faut certainement point jouer les notes en mettant entre elles la suspension d'un demi soupir, ce qui ferait des notes staccato pointées; les signes de silence indiquent de simples séparations entre les notes.



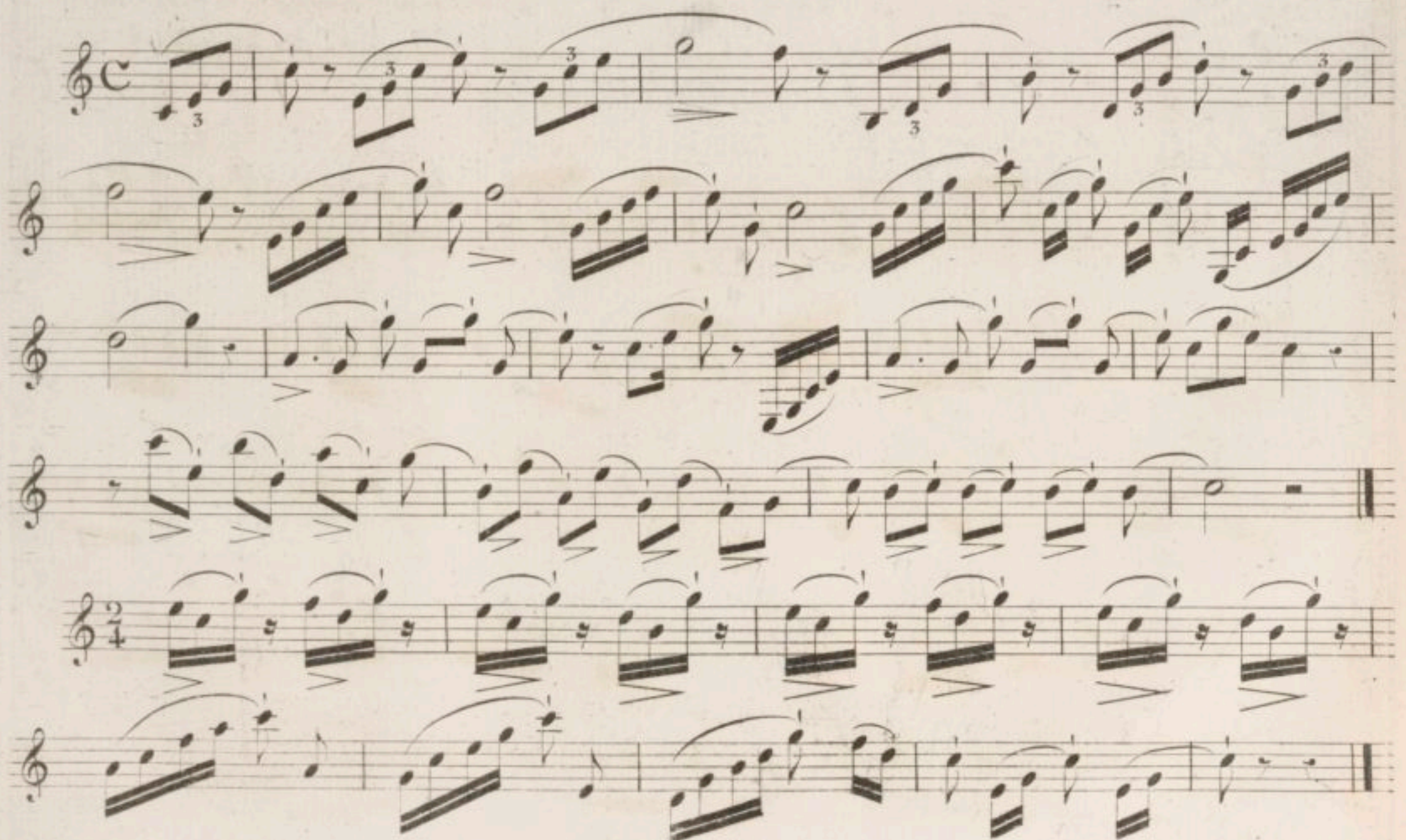
Un des points importants dans l'exécution musicale, c'est de bien saisir le sens des phrases pour les séparer les unes des autres et faire comprendre les périodes et le rythme.

Il faut toujours poser la première des notes qui doivent être coulées.



NOTES JETÉES

Il existe une espèce d'articulation sur l'exécution de laquelle beaucoup de musiciens se trompent, c'est lorsque des notes liées sont terminées par une note pointée; on doit alors accentuer l'avant dernière note et jeter légèrement le son sur la dernière en diminuant sa valeur de moitié.



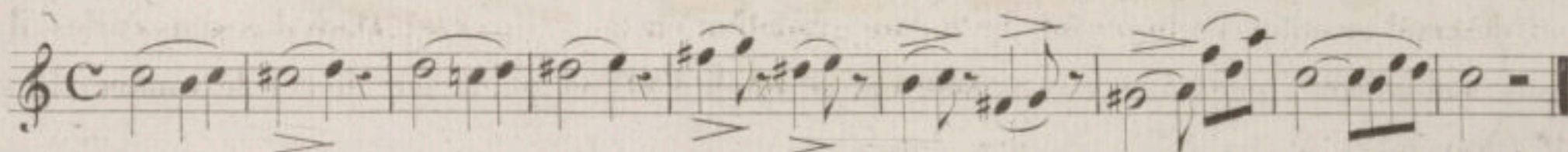
DU COULÉ.

Dans le Coulé on donne un seul coup de langue sur la première note, les autres se font par la même impression de l'air sans répéter le coup de langue. Il faut surtout qu'on n'entende point d'intermittence entre les notes. (Voyez l'article qui traite du son.)

Dans le coulé les notes sont entourées d'une ligne circulaire.

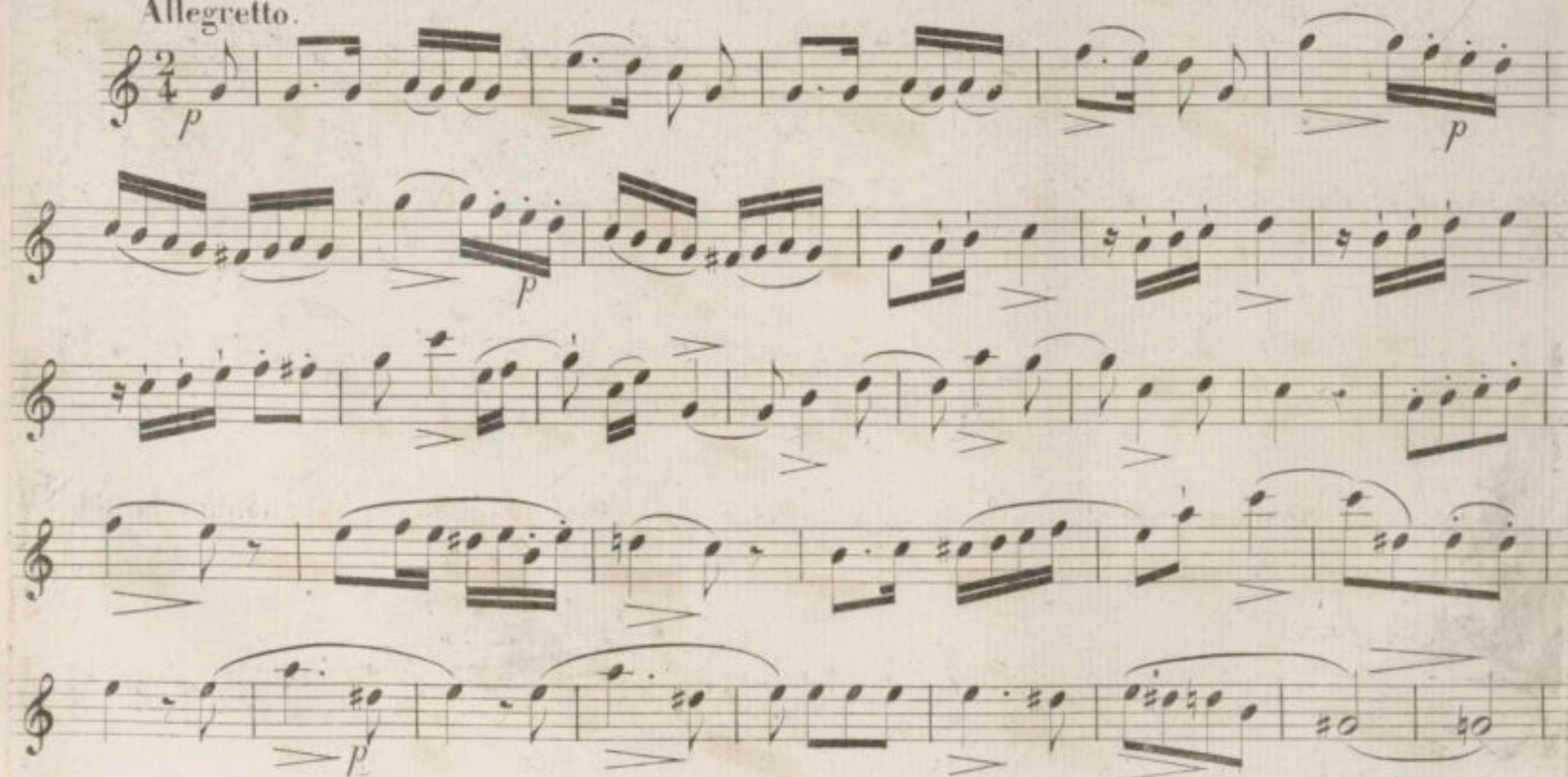


Quand on rencontre des notes altérées on doit les accentuer plus fortement que la note sur laquelle elles font leur résolution.



Il est à observer que beaucoup de musiciens croient devoir exécuter forte les notes surmontées d'un chevron > ; c'est une erreur; il suffit d'accentuer la note plus qu'une autre, et la nuance convenable étant une fois donnée, il ne faut pas attendre la fin de la valeur de cette note pour affaiblir le son et le porter sur la note qui suit. Comme règle générale, il faut ménager la force du son sur les notes qui précèdent celle où est le chevron, sans cela il faudrait faire fortissimo là où un simple accent suffit.

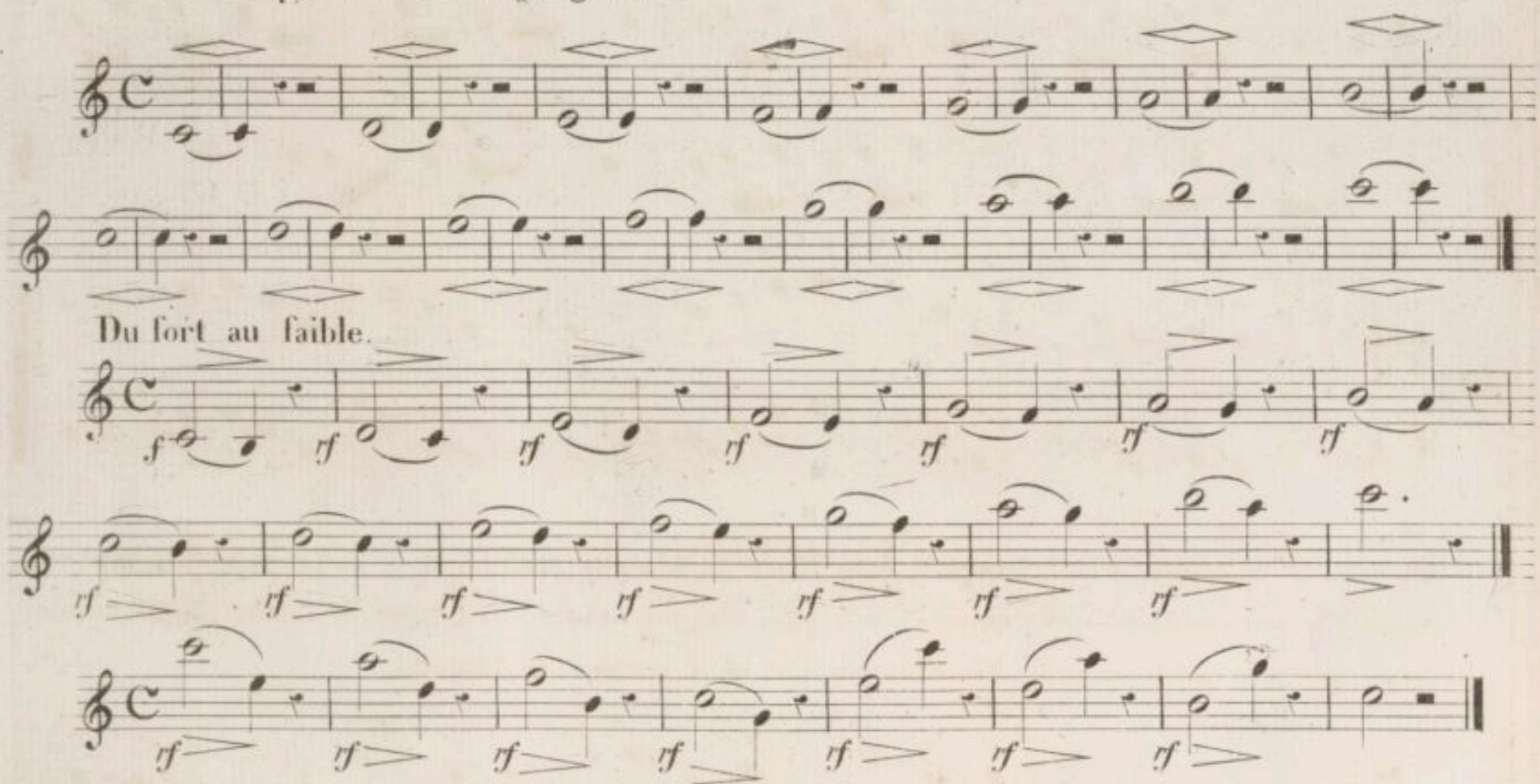
Allegretto.





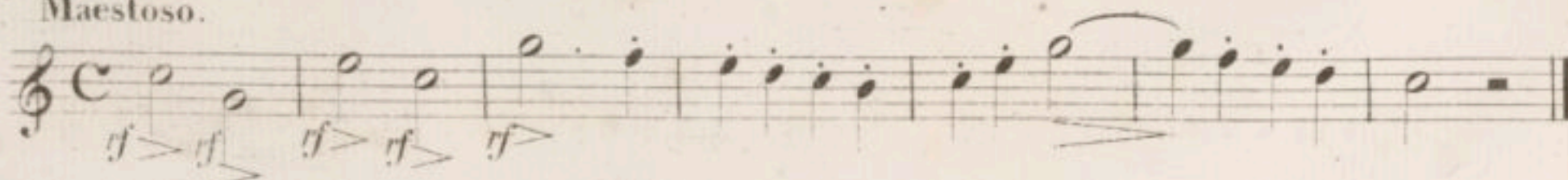
SONS ENFLÉS et DIMINUÉS.

Pour enfler le son on donne un seul coup de langue, en conservant à sa disposition la colonne d'air; on commence piano et on augmente le degré de force jusqu'au crescendo le plus marqué; on descend ensuite en observant la même gradation en sens inverse. Dans les sons enflés il faut s'attacher à produire un son de même qualité et ne point en altérer le timbre dans le crescendo par des éclats désagréables.



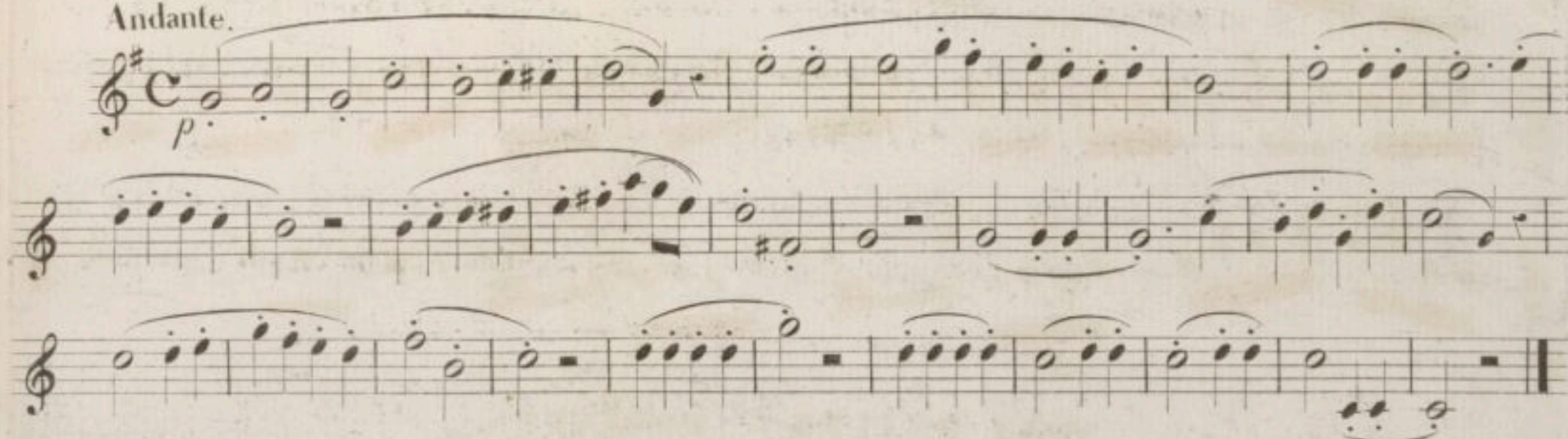
Dans ce dernier exemple on doit quitter la note vers la fin du piano et attaquer la note suivante avec une nouvelle vigueur.

Maestoso.



Quand les notes sont pointées et liées entrelles il ne faut point mettre de séparation, et conserver une grande égalité de son.

Andante.

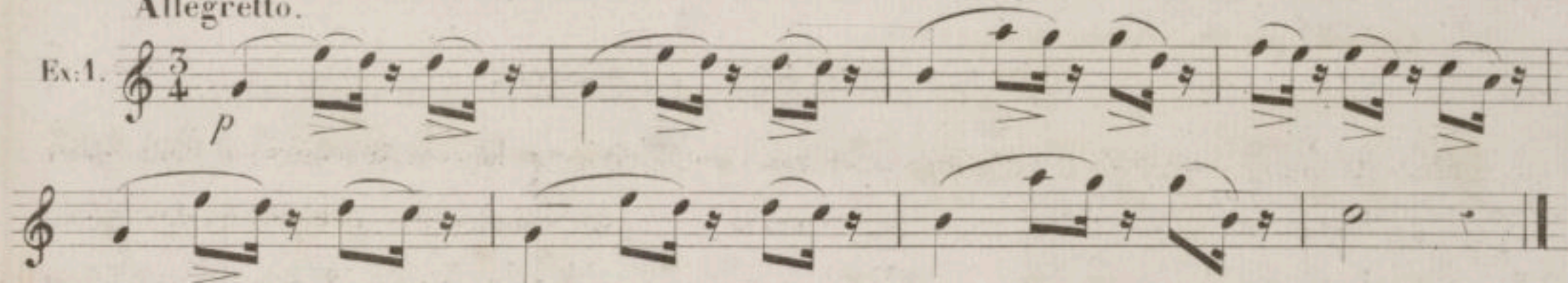


SONS COUPÉS.

On appelle ainsi des notes coulées deux à deux et séparées de celles qui suivent par un signe de silence d'une valeur plus petite.

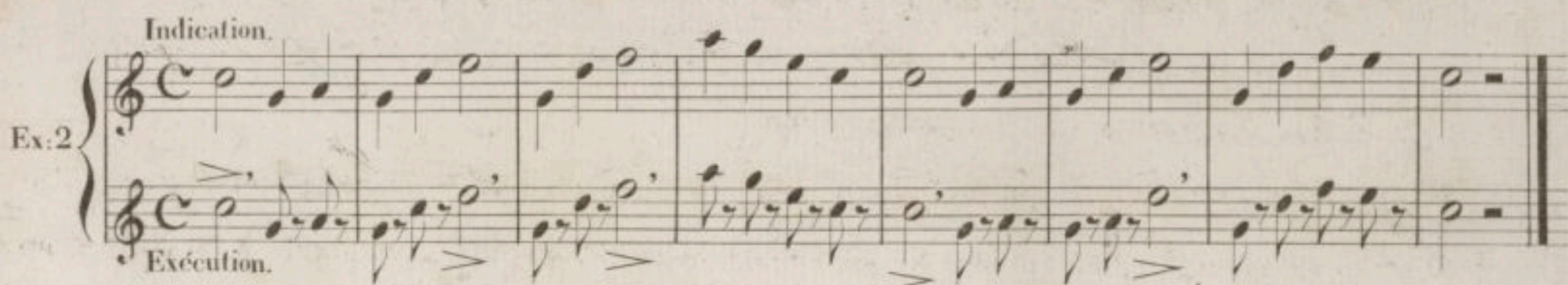
Allegretto.

Ex:1.

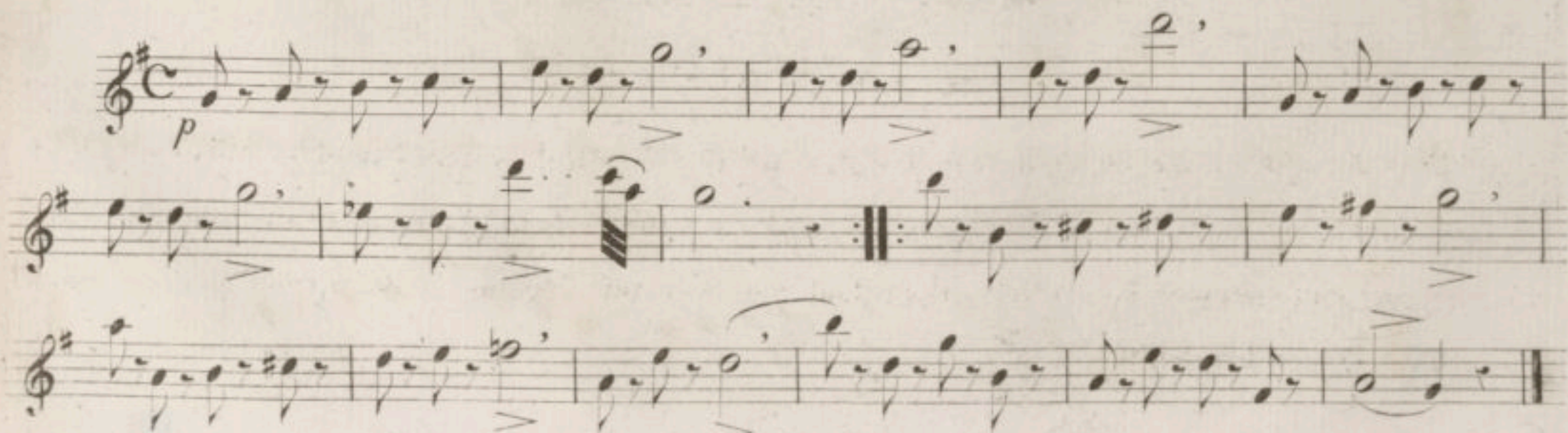


Indication.

Ex:2



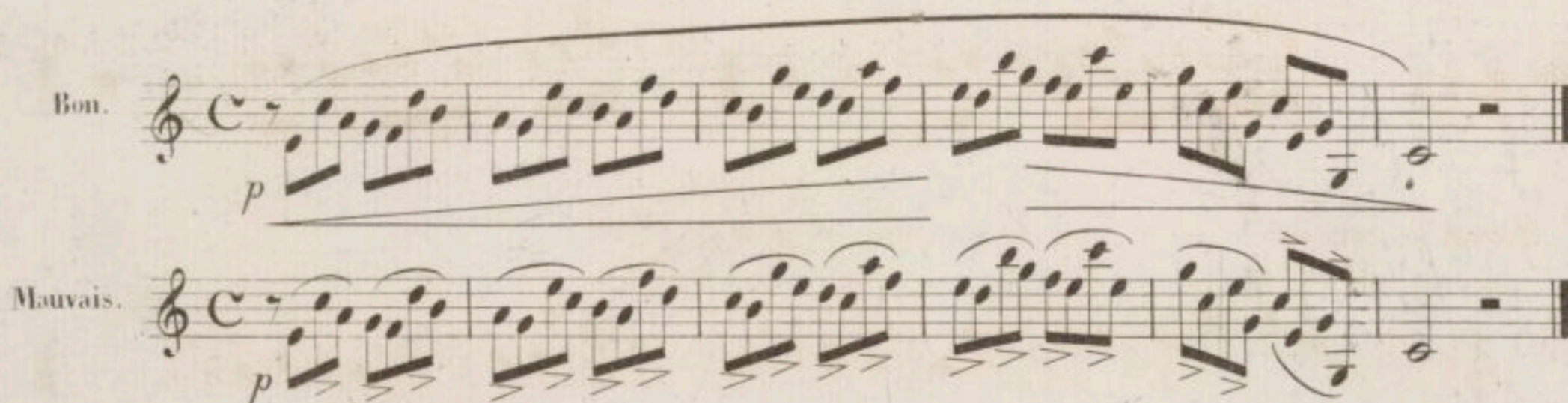
Dans ce 2^e exemple, il faut attaquer avec force la blanche seulement à l'extrémité du temps et diminuer le son aussitôt; cette manière est plus élégante et fait ressortir les notes. Nous avons indiqué par une petite virgule l'instant où l'on doit quitter la blanche.



DE LA NUANCE.

Nuancer c'est préparer avec art la transition du forte au doux et vice versâ. Les nuances indiquées par les auteurs ou suggérées par le goût de l'artiste, doivent être exécutées avec souplesse pour qu'on ne remarque rien qui sente la difficulté.

La nuance s'applique à plusieurs notes, à des phrases et à des morceaux entiers. Lorsque la nuance embrasse trois ou quatre mesures, il ne faut point la dénaturer par d'autres petites nuances partielles.



DE LA PHRASE MUSICALE.

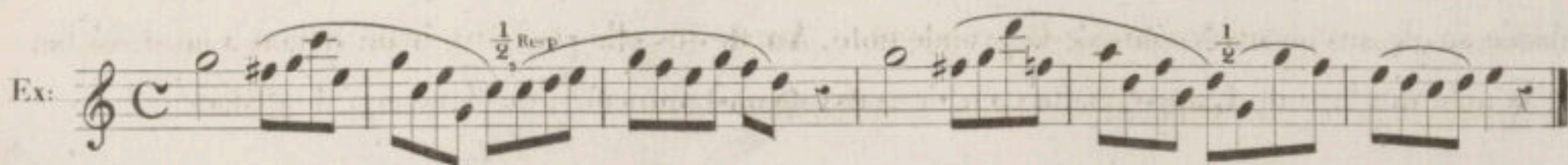
Dans la langue musicale les phrases sont aussi régulières que dans le discours; il faut donc que l'exécutant possède de bonne heure la connaissance de leur étendue, les périodes et les nuances relatives, afin de pouvoir dire chaque phrase avec l'accent qui lui est propre. Il est nécessaire de lire beaucoup de musique, afin d'acquérir un coup d'œil sûr qui fasse distinguer à l'instant tout ce qui doit concourir à une bonne exécution.

Plusieurs auteurs ont déjà proposé d'introduire dans la musique, la même ponctuation que dans l'écriture: par exemple, pour les fins de phrases ou cadences parfaites, un point; pour les cadences imparfaites allant de la tonique à la dominante, point et virgule; pour les cadences rompues ou transitions, point d'admiration; pour les fragmens de phrases lorsqu'il y a des soupirs, des virgules.

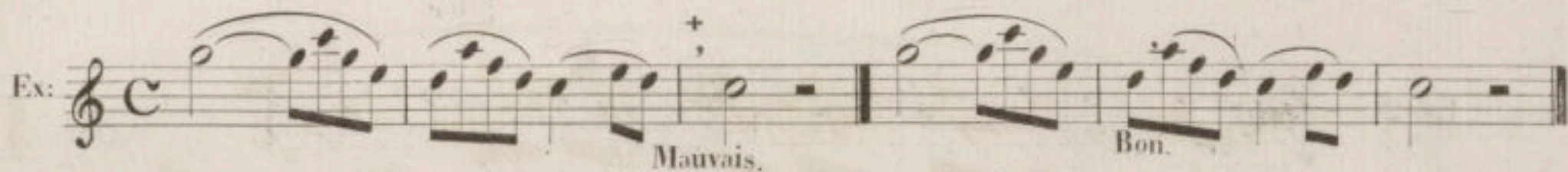
DE LA RESPIRATION.

Pour donner un accent au milieu des phrases, et même à de simples notes pointées, on prend une demi respiration, c'est-à-dire qu'on entr'ouvre à peine la bouche, afin de trouver une nouvelle vigueur pour continuer l'exécution. Il ne faut pas faire un abus de la demi respiration, ce serait couper l'ensemble des traits.

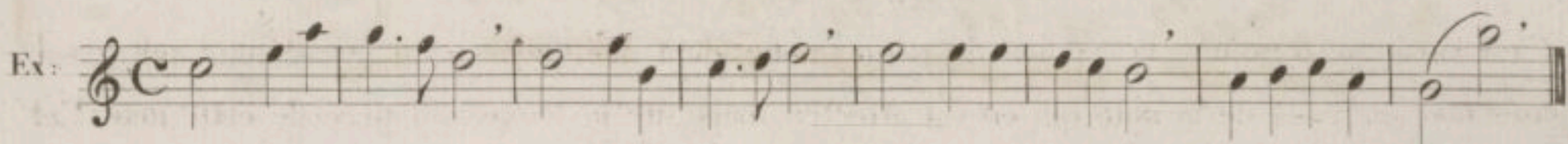
En général, pour respirer complètement, on attend la fin des phrases, le passage d'un silence, ou un point d'orgue. Les demi-respirations se font plus à propos sur des notes pointées.



On ne doit jamais respirer sur le bâton de mesure, quand le sens musical n'est pas complet.



Quand le sens est terminé avec la mesure, on peut respirer.



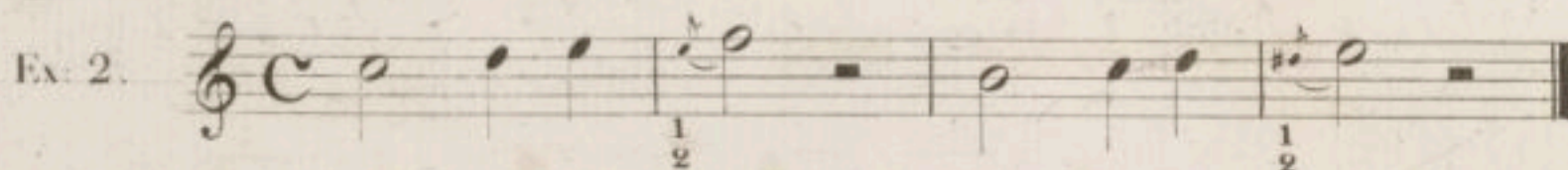
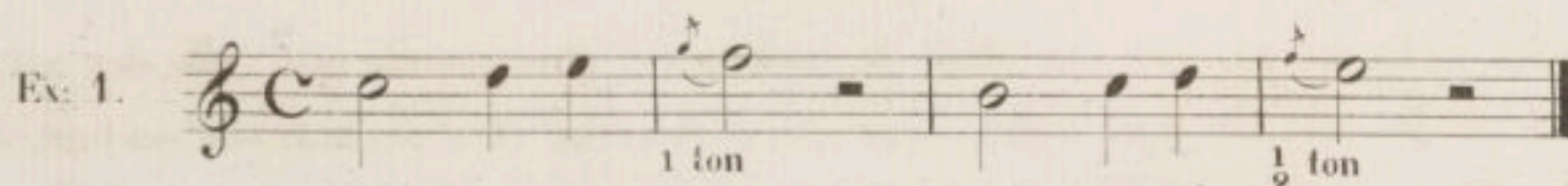
Il ne faut pas confondre la demi-respiration avec la séparation des notes produites cependant, par l'impulsion de la colonne d'air. On doit considérer comme agrément de chant une demi-respiration dont on se sert pour prendre un peu plus tard certaines notes, aux quelles on veut donner une nuance particulière.



Cependant il faut user sobrement de cette sorte d'articulation.

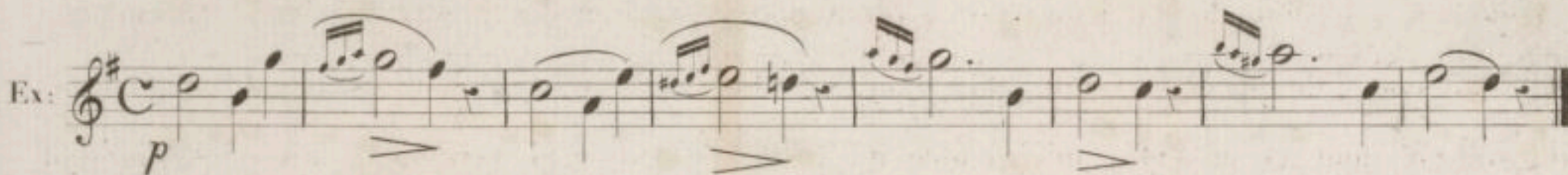
L'APPOGGIATURE.

L'appoggiature ou petite note est simple ou double. Dans le premier cas c'est une petite note placée au-dessus ou au-dessous de la grande note. Au dessus, elle peut être à un ton ou à un demi-ton de la note qui la suit. L'appoggiature en dessous est constamment à un demi-ton de distance.

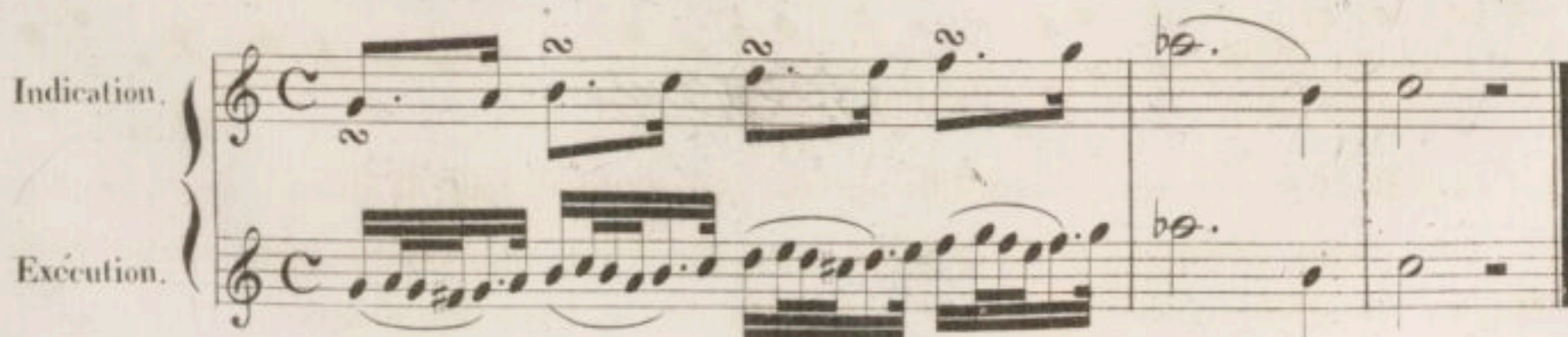


GRUPPETTO.

C'est ainsi qu'on nomme la réunion de petites notes dont les queues sont liées. Leur valeur est prise non sur celle de la note qui en est affectée, mais sur le temps qui précède cette note. Cet agrément peut se faire en montant ou en descendant.



Le Gruppetto de la deuxième espèce est composé de quatre petites notes. Souvent au lieu d'être articulé avant la note qu'il affecte, on ne le prononce qu'après. On l'indique encore par ce signe ∞ au dessus duquel on place quelquefois un # ou un ♯, suivant l'espèce de l'altération qu'on fait subir à la troisième note.



TEMPS FORTS.

Pour faire comprendre le rythme, il faut dès le commencement décider la mesure; lorsque les temps forts sont bien marqués l'oreille est satisfaite et l'on suit avec plus d'intelligence le reste d'un morceau.

SYNCOPE.

La Syncope est indiquée par une note dont la valeur est plus grande que celle des autres notes qui la précèdent et la suivent. Les notes syncopées doivent être accentuées surtout dans les mouvemens vifs. Il ne faut point faire sentir le troisième temps de la mesure sur lequel finit la syncope: elle doit être attaquée du fort au faible.

Ind. Ex: 1. Exec.

Ex: 2.

Après avoir exécuté cette dernière leçon telle qu'elle est écrite, il faut la jouer aussi en liant les syncopes sans coups de langue et en portant les notes l'une sur l'autre, pour imiter l'effet du coup de langue; cet effet s'obtient par l'adresse qu'on met à lever les doigts.

DU TRILLE

Le Trille improprement appelé cadence parcequ'il se fait sur le repos ou la cadence mélodique et harmonique d'un morceau ou d'une phrase, est un agrément qui consiste dans le battement successif et rapide de la note sur laquelle il est marqué avec celle qui est placée à un degré supérieur.

On considère le trille sous trois aspects différens, la préparation, les battemens et la terminaison.

Les préparations sont de quatre espèces.

1^{re} Indication. Exécution.

2^e Indic. Exéc.

3^e Indication. Exécution.

4^e Indic. Exéc.

Il y a quatre sortes de terminaisons.

1^{re} Indication. Exécution.

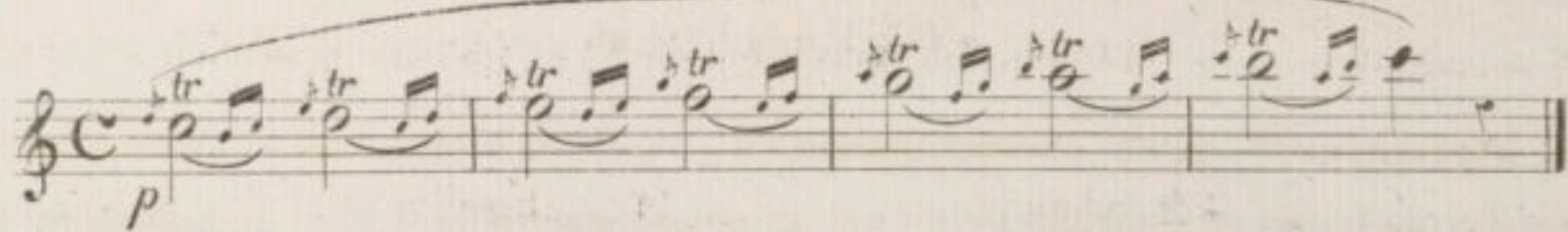
2^e Indic. Exéc.

3^e Indication. Exécution.

4^e Indic. Exéc.

Il faut commencer le trille piano, lentement à deux notes égales, et presser par degrés le mouvement jusqu'au prestissimo en appuyant fortement.

Dans les adagio on doit faire les trilles plus lentement.



Pour bien cadencer sur la gamme diatonique, il faut appuyer un peu sur chaque note.
La même gamme se fait aussi avec les deux petites notes, sans appoggiature.

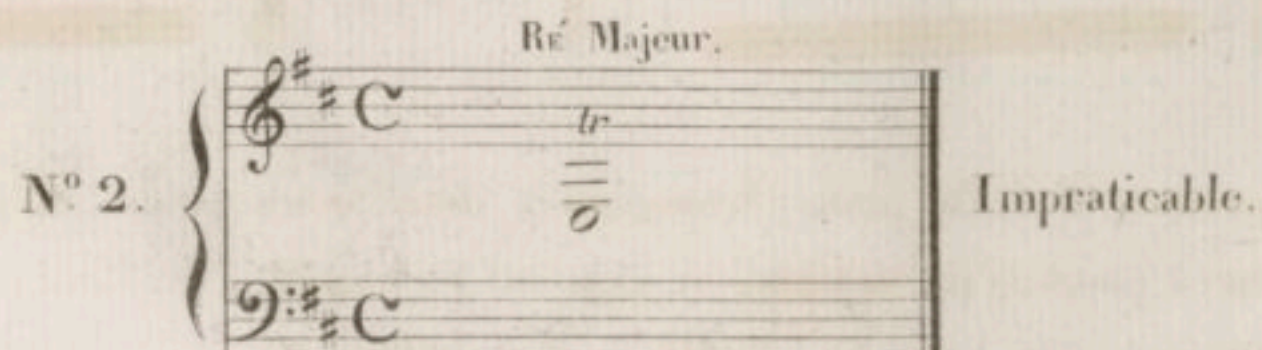


Autre manière d'étudier les trilles.



TABLEAU GÉNÉRAL DES TRILLES.

La Cadence sur le MI à lieu de trois manières: 1^o en considérant le MI comme note sensible dans le ton de FA majeur; 2^o dans le ton de FA mineur; 3^o le MI servant de 2^e degré en RÉ mineur. Dans ces trois cas la résolution est la même.



Le MI $\sharp$ se cadence comme note sensible dans le ton de FA $\sharp$. La seule résolution serait sur le MI $\natural$.

N^o 3. FA $\sharp$ mineur. Exemple:

Le FA se cadence comme tonique et comme tierce en RÉ mineur. En MI $\flat$ comme seconde; mais sans résolution, alors la cadence se résout à la note supérieure. Le FA se cadence encore comme note sensible en SOL $\flat$; il n'y a point de résolution.

N^o 4. FA majeur. RÉ mineur. MI $\flat$ SOL $\flat$

Le FA $\sharp$ se cadence comme note sensible du ton de SOL. La résolution par le MI $\sharp$ étant difficile on pourrait se servir du MI $\natural$, mais seulement dans un mouvement très rapide.

La même cadence se fait sur le 2^e degré du ton de MI mineur; la résolution est difficile.

N^o 5. SOL majeur. MI mineur.

Impraticable.

N^o 6.

On cadence sur le SOL 2^e degré du ton de FA; sur le 4^e degré de RÉ mineur; sur la note sensible en LA $\flat$, sur le 4^e degré en RÉ majeur.

N^o 7.

LA se cadence comme note sensible en SI $\flat$ majeur et mineur. En SOLmajeur et en MI mineur cette cadence est peu usitée; car le SI qui est trop bas ne permet point de la préparer.

LA $\sharp$ se cadence comme note sensible en SI majeur et mineur; il est sans résolution. On exécute ce trille en levant le médium sans quitter la clé.

N^o 8.

Le SI $\flat$ (qu'on prend avec la 5^e clé) se cadence comme 4^e degré du ton de FA majeur. Pour bien exécuter ce trille, on doit faire le battement avec l'index sans quitter la position.

Le SI considéré comme 2^e degré en LA $\flat$, se cadence d'après les mêmes principes; mais pour former la cadence on prend la fourche sur les derniers battements, afin de tomber sans difficulté sur le LA $\flat$.

N^o 9.

Le trille du SI $\sharp$ note sensible en UT majeur et mineur, se fait avec l'index sans quitter la 6^e clé; il en est de même en LA mineur. En LA majeur, on doit garder la position et faire le trille avec l'annulaire de la main gauche: on ne doit point le préparer.

N^o 10.

Toutes les formules de trilles doivent être étudiées avec soin et exécutées lentement. Depuis le SI; tous les trilles sont faits avec des notes factices qui sortent plus ou moins justes, cela dépend du système suivi par le facteur dans la perce de l'instrument, et comme la perce varie très souvent, tel doigté convenable sur une Clarinette peut ne pas être applicable à un autre. Les élèves feront bien de chercher eux-mêmes des doigtés; comme la première règle est de jouer juste, le doigté sera bon si les notes sont justes.

Le trille sur UT 2^e degré de SI $\flat$ ou 4^e degré en SOL, se fait de la même manière. En RÉ $\flat$ majeur et SI $\flat$ mineur; on cadence avec le petit doigt de la main gauche et la 7^e clé.

N^o 11.

Si $\flat$ majeur. Sol majeur. Ré $\flat$ majeur.

Pour le trille sur UT $\sharp$ note sensible en RÉ majeur et mineur, il faut prendre l'UT $\sharp$ avec la 7^e clé. et cadencer avec l'annulaire sans quitter la position.

Même cadence en SI mineur.

N^o 12.

Ré maj: et min: Si mineur.

On fait le trille sur le RÉ considéré comme 2^e degré en UT. En LA mineur même cadence, ainsi qu'en LA majeur; mais on résoud par UT $\sharp$. En UT mineur on cadence avec la 8^e clé. La même cadence sert en MI $\flat$ majeur et mineur.

N^o 13.

Ut majeur. LA mineur. LA majeur. Ut mineur. Mi $\flat$ maj: et min:.

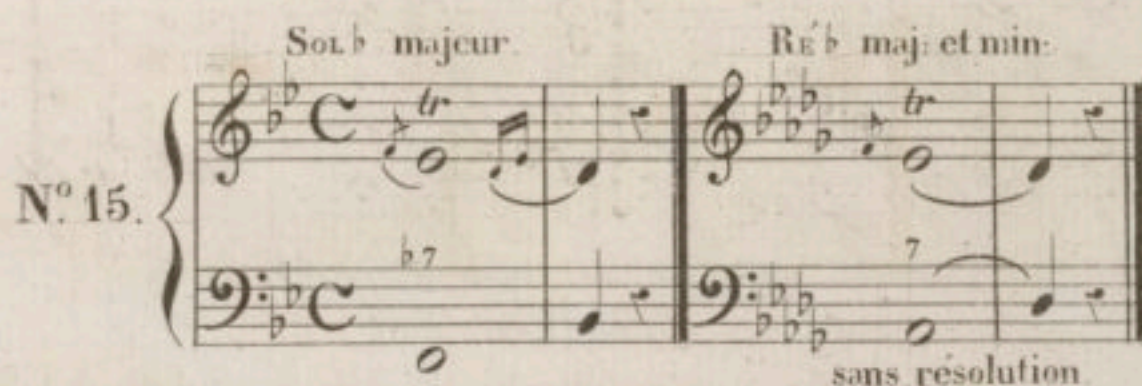
On fait le trille par le RÉ $\sharp$ avec le médium en prenant la 8^e clé avec l'annulaire. En MI majeur et mineur, il n'y a point de résolution, à moins qu'on emploie le RÉ naturel dans un mouvement rapide, ou qu'on prenne la fourche à la fin de la cadence pour résoudre par UT $\sharp$.

N^o 14.

Mi maj: et min:.

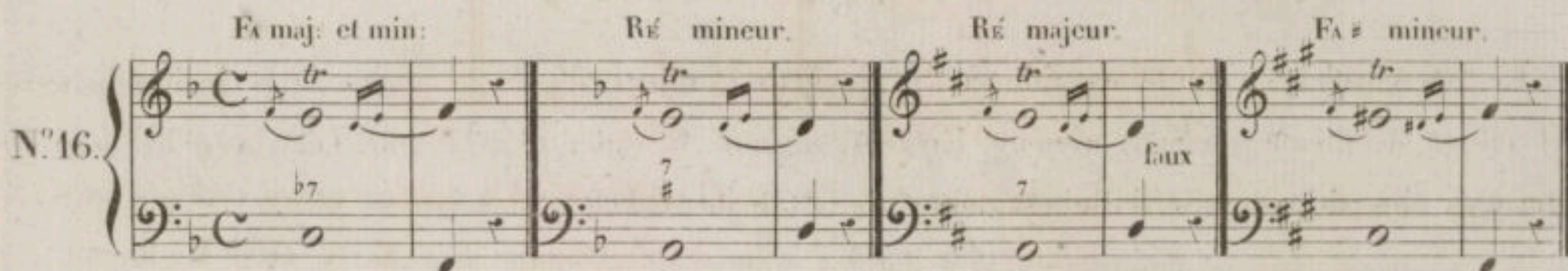
sans résolution.

Pour cadencer sur MI $\flat$ 4^e degré, en SI $\flat$, on emploie la 8^e clé et on fait le trille avec l'index, sans quitter la position. Il en est de même en RE $\flat$ majeur et mineur. La résolution n'est pas possible si l'on n'emploie pas la fourche à la fin du battement.



Le MI se cadence, en FA majeur et mineur, avec la 9^e clé que fait mouvoir l'index de la main droite. Il en est de même en RE mineur. Pour cadencer en RE majeur, on ne peut employer que le doigté facile de l'index sur le MI; car le FA $\sharp$ avec le doigté ordinaire est trop bas. Cette cadence ne se prépare pas.

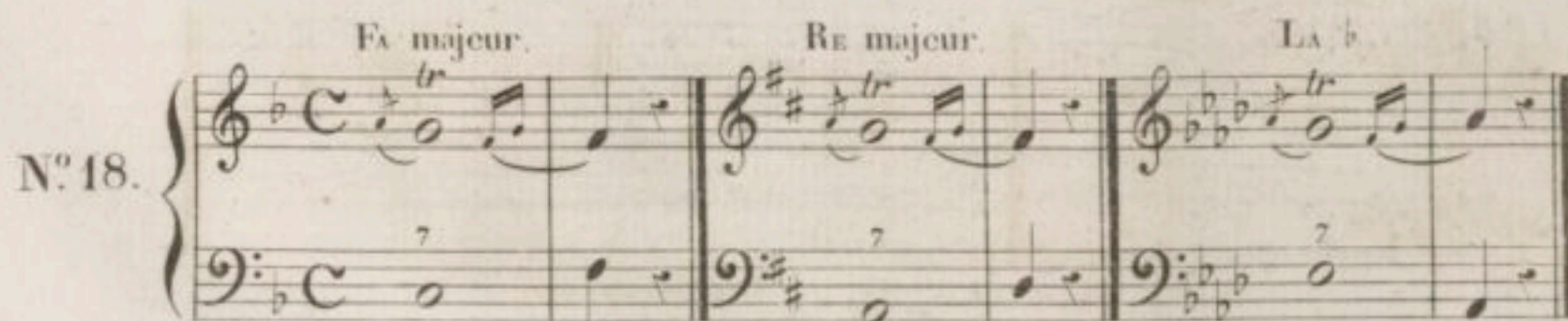
On fait le trille sur MI $\sharp$ avec l'index, en prenant la position de FA $\sharp$ avec la 9^e clé.



Le trille sur le FA (2^e degré en MI $\flat$) se fait avec la 9^e clé par le pouce de la main gauche. FA note sensible, en SOL $\flat$, se cadence de la même manière. FA $\sharp$ 7^e en SOL, se cadence avec l'index en prenant le FA dans la position ci dessus. Si l'on faisait le FA $\sharp$ avec la 9^e clé et qu'on exécute le trille avec le pouce la cadence serait mauvaise.



On peut faire le trille sur SOL considéré comme 2^e degré du FA, 4^e en RE maj: et min: et 1^e degré en LA $\flat$



Le trille du SOL# au LA est très difficile, lorsqu'on n'a pas les deux clés croisées.

N^o 19. *La majeur.* *Fa # mineur.*

Même observation.

N^o 20.

Mi b majeur.

La b maj: et min:

Le LA se cadence comme sensible en SI $\flat$ majeur et mineur; avec le pouce de la main gauche. Il en est de même en SOL mineur. En SOL majeur, la cadence du LA se fait avec les deux grandes clés de côté. Ce trille est bon dans le ton de MI mineur.

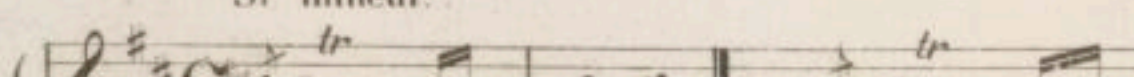
N^o 21

Si b maj: et min: Sol mineur. Sol majeur. Mi mineur.

The musical score for N° 21 consists of four measures, each with a treble and bass staff. The first measure is labeled 'Si b maj: et min:' and features a treble staff with a half note G4, a quarter note A4, and a quarter note B4, and a bass staff with a half note F3 and a quarter note G2. The second measure is labeled 'Sol mineur.' and features a treble staff with a half note G4, a quarter note A4, and a quarter note B4, and a bass staff with a half note F3 and a quarter note G2. The third measure is labeled 'Sol majeur.' and features a treble staff with a half note G4, a quarter note A4, and a quarter note B4, and a bass staff with a half note F3 and a quarter note G2. The fourth measure is labeled 'Mi mineur.' and features a treble staff with a half note G4, a quarter note A4, and a quarter note B4, and a bass staff with a half note F3 and a quarter note G2.

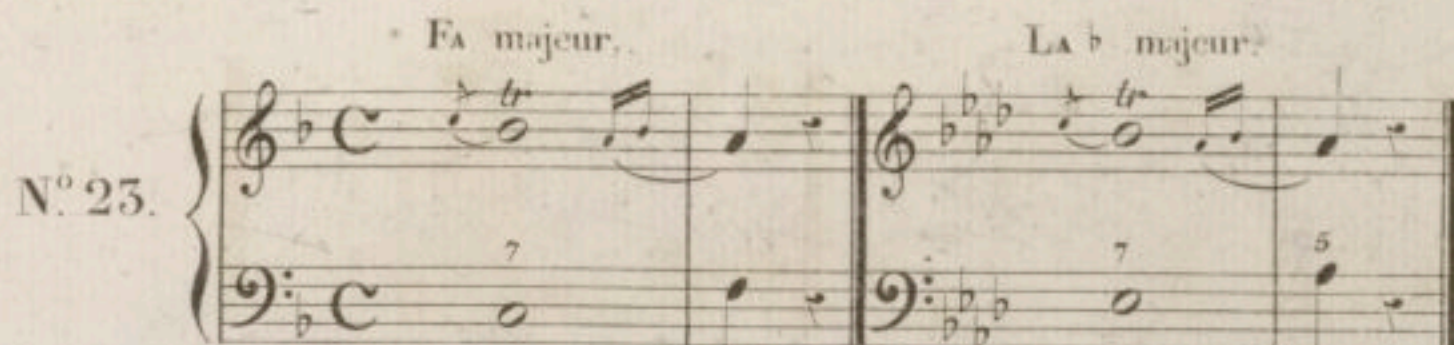
On fait le trille sur le LA# 7^e de SI mineur; avec les deux clés de côté, le SI est trop haut, il vaut mieux prendre le LA# par le doigté ordinaire et boucher le premier trou à moitié avec l'index, on ferme les trois trous de la main droite et la 1^{re} et la 3^e clé, puis on fait le trille avec le medium et l'annulaire.

N^o 22. *Si mineur.*



cadence.

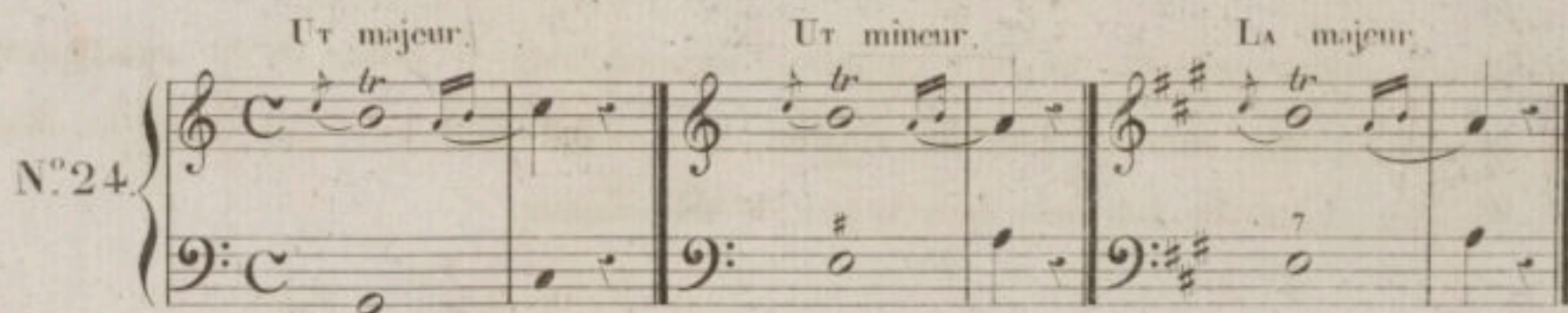
On fait le trille sur le SI^b comme 4^e degré en FA , avec les deux grandes clés de la main droite.
Même principe en LA^b majeur.



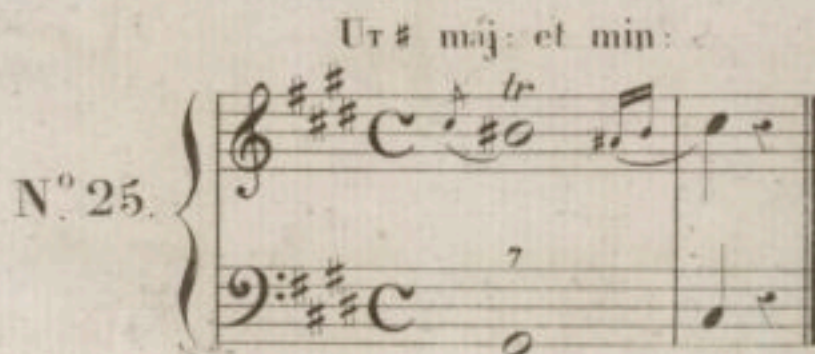
Le SI se cadence comme note sensible, en UT majeur et mineur, avec la 1^{re} clé. Il est bon de faire observer que cette clé produisant un bruit désagréable, il est nécessaire de la garnir d'un tampon pour atténuer le battement contre l'instrument.

La même cadence se pratique en LA mineur.

En LA majeur elle est impraticable à moins d'ajouter une branche à la 1^{re} clé afin de pouvoir la tenir avec le médium de la main droite, pendant qu'on cadence avec la 2^{me} clé, par le petit doigt de la main gauche.

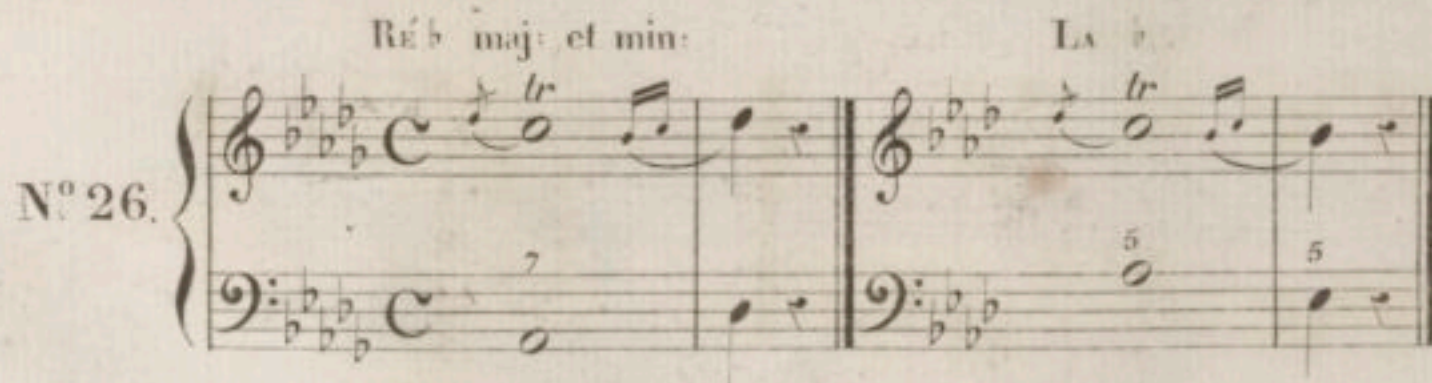


On cadence sur $SI^{\#}$ note sensible en $UT^{\#}$



On fait le trille sur UT 7^e du ton de RE^b bémol.

Le même trille en LA^b bémol.



Trille sur UT 4^e degré.

Même cadence en SI $\flat$.

N^o 27.

Ut majeur. SI $\flat$ majeur.

Trille sur UT $\sharp$ 7^e note en RÉ majeur et mineur; la résolution est difficile à moins que dans un mouvement rapide on prenne SI $\sharp$ au lieu de SI naturel.

Le même trille en SI mineur; pour le résoudre, il faut prendre deux notes supérieures.

SI majeur est impraticable.

N^o 28.

RÉ maj. et min. SI mineur. SI majeur.

Trille sur RÉ 2^e degré en UT. Le même en LA mineur et en LA majeur. En UT mineur, MI $\flat$ majeur et mineur, il faut cadencer le RÉ avec la 4^e clé. C'est une des cadences les plus difficiles de la clarinette.

N^o 29.

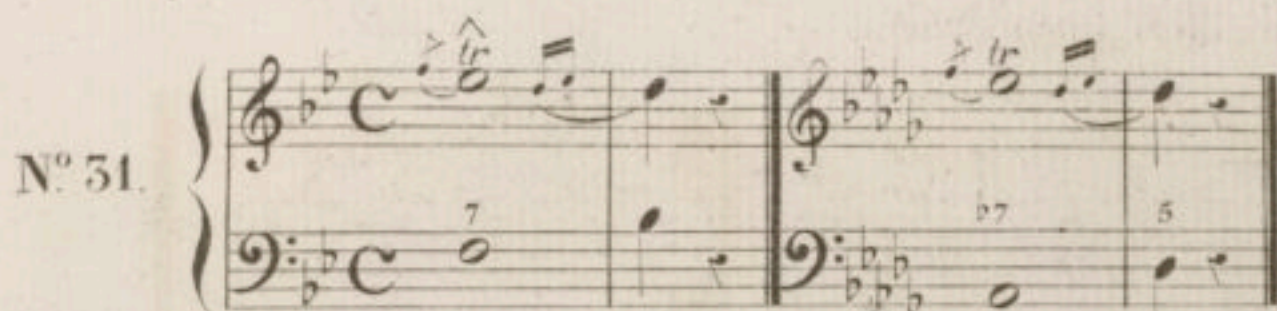
Ut majeur. LA mineur. LA majeur. UT mineur. MI $\flat$ maj. et min.

Trille sur le RÉ $\sharp$ sensible en MI majeur et mineur. En prenant la 4^e clé, il faut cadencer avec l'annulaire sans quitter la position.

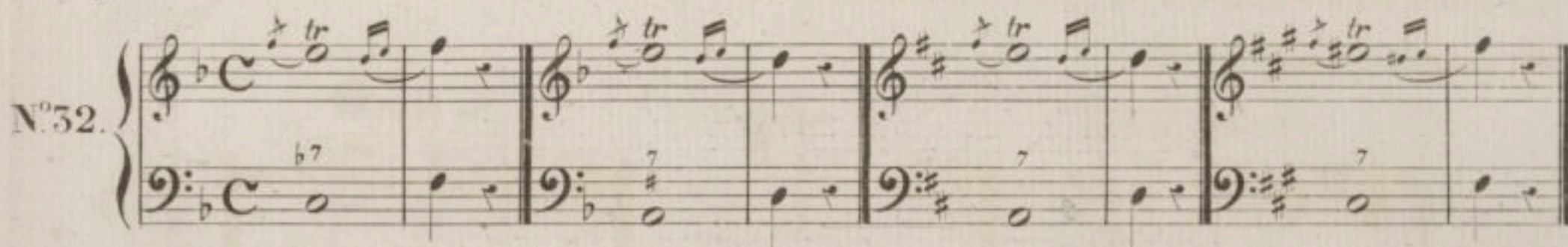
N^o 30.

MI maj. et min.

MI $\flat$ 4^e degré en SI $\flat$, se cadence avec le medium en prenant le FA avec la fourche.
Même trille en RE $\flat$.



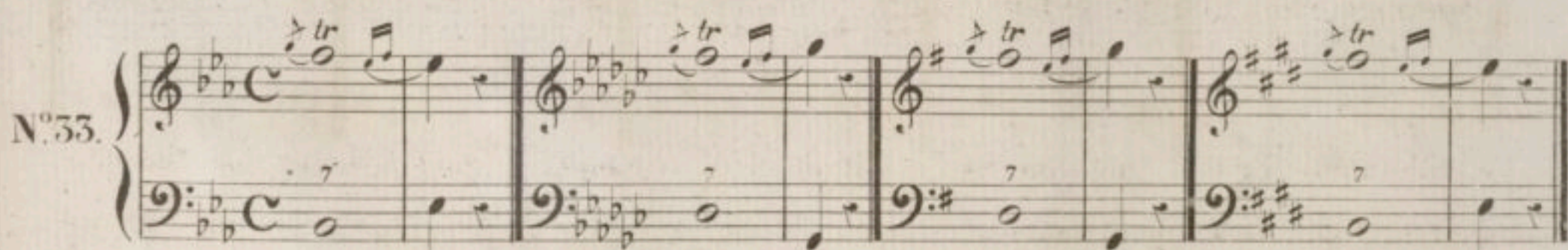
Trille sur MI 7^e note du ton de FA; même trille en RE mineur; en RE majeur peu usité et d'un mauvais effet. On fait le trille sur MI $\sharp$ 7^e note en FA majeur et mineur: comme le FA $\sharp$ est trop bas, il ne faut pas préparer le trille.



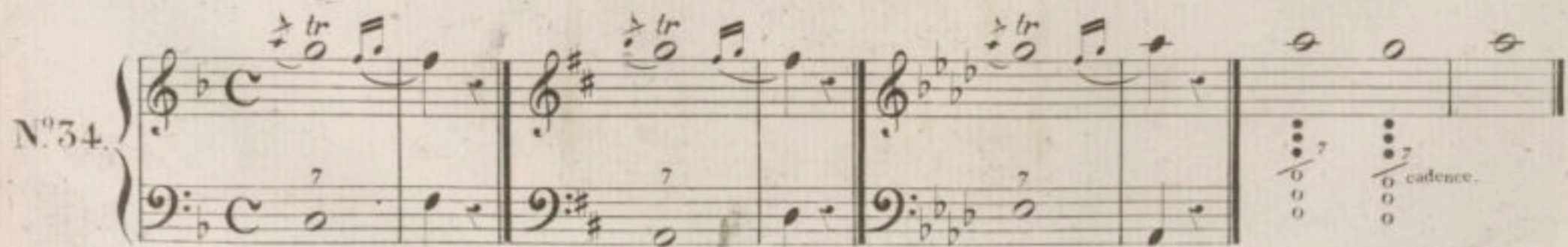
Sur FA 2^e degré en MI $\flat$, on fait le trille de deux manières: 1^o. On prend le FA avec la fourche et on cadence avec l'index; la résolution est plus facile. 2^o. On prend le FA avec la clé et on cadence avec l'index; mais il faut gagner la fourche à la fin du trille pour avoir une bonne résolution.

Le FA 7^e note en SOL $\flat$ se prend avec la 5^e clé. On cadence avec le medium on ne peut résoudre qu'en gagnant la fourche comme ci-dessus. FA $\sharp$ note sensible en SOL se cadence de deux manières. 1^o. On prend la 6^e clé et on cadence avec l'index. 2^o. On prend le doigté ordinaire et on cadence avec le medium.

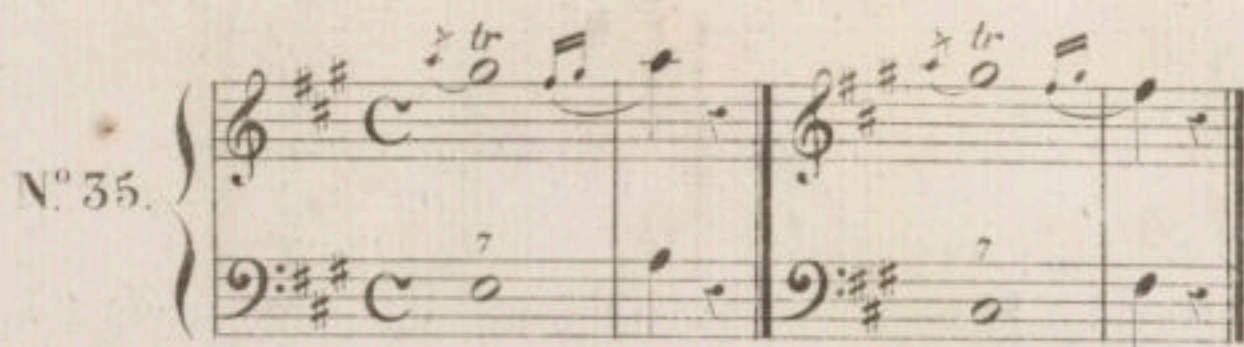
FA $\sharp$ 2^e degré en MI majeur, se cadence avec l'annulaire de la main gauche, et l'on conserve sa position. Ce trille ne se prépare pas.



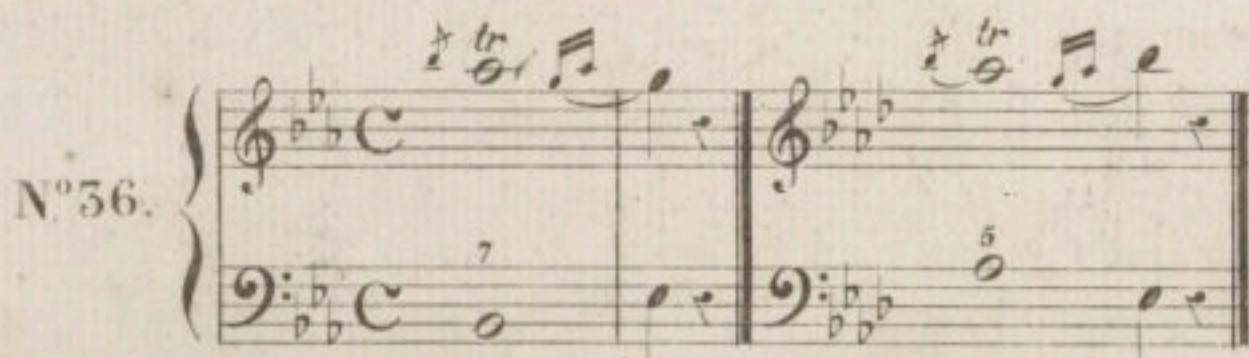
Trille sur SOL 2^e degré en FA, 4^e en SOL; 7^e en LA $\flat$: dans ce dernier cas la cadence avec la 7^e clé est difficile, il faut suivre les doigtés indiqués sans quitter la position; puis on exécute le trille avec l'index de la main droite en desserrant les lèvres.



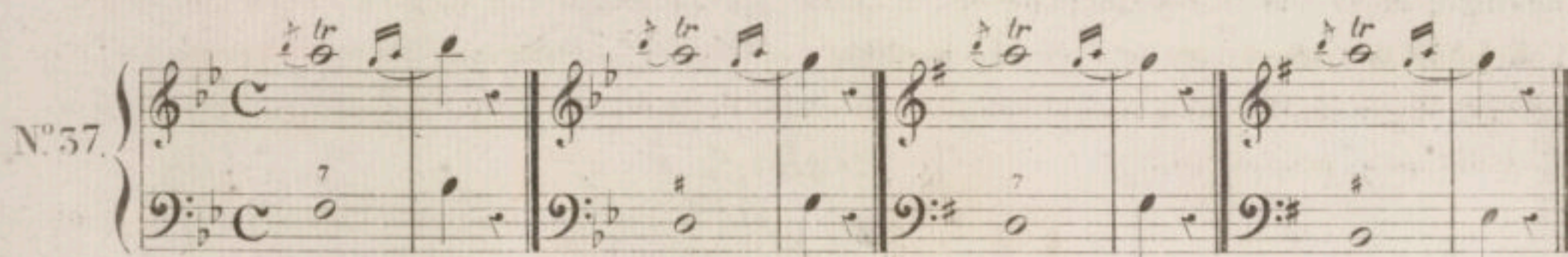
Le trille sur SOL $\sharp$ en LA majeur et mineur se fait de deux manières. 1^o On prend le SOL avec la 7^e clé et on cadence avec l'annulaire de la main gauche. 2^o On fait SOL $\sharp$ par l'ancien doigté et on cadence avec l'index de la main droite.



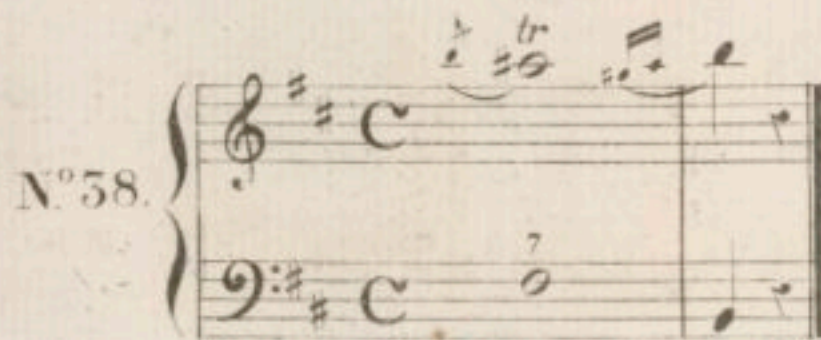
Le trille sur LA $\flat$ (doigté par la 7^e clé) se fait avec le médium dans le ton de MI $\flat$ et de LA.



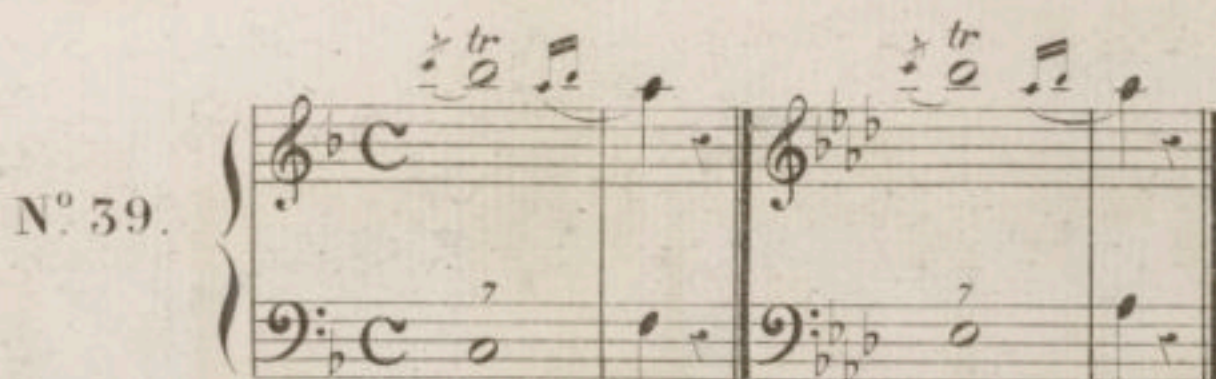
On se sert de la 8^e clé pour faire le trille sur la 7^e en SI $\flat$ et 2^e note en SOL mineur. La cadence de LA en SOL majeur et en MI mineur, se fait de la même manière.



Le trille sur le LA $\sharp$ 7^e note en SI, se fait de deux manières: 1^o En employant la fourche pour le LA $\sharp$, on cadence avec l'annulaire; la résolution est facile. 2^o Avec la 8^e clé, on cadence avec le médium, puis on gagne la fourche vers la fin du trille, pour résoudre convenablement, à moins de faire le LA naturel pour SOL $\sharp$.



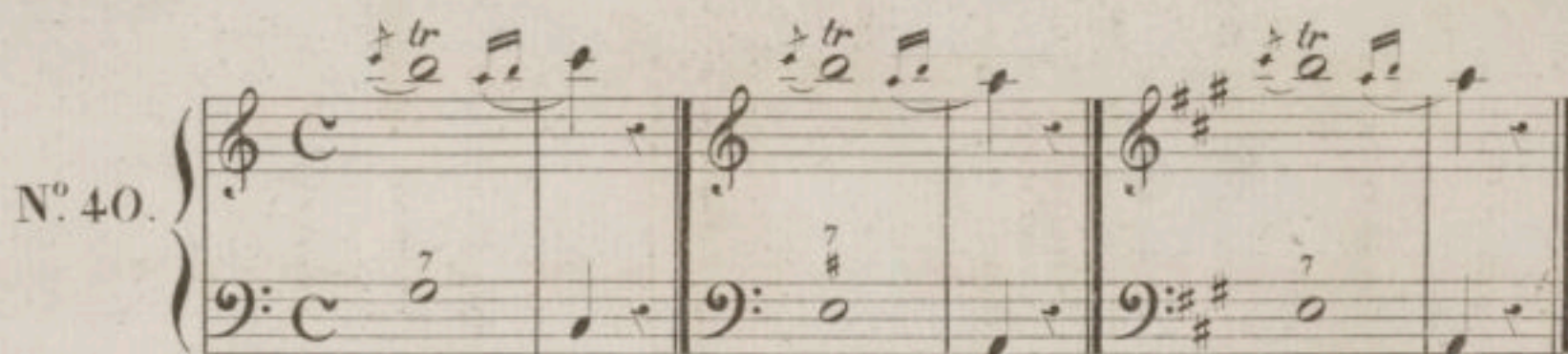
Pour le trille de SI^b (4^e note en FA) on prend le SI^b avec la 8^e clé et on cadence avec l'index.
La même cadence en LA^b ; vers la fin on gagne la fourche pour résoudre



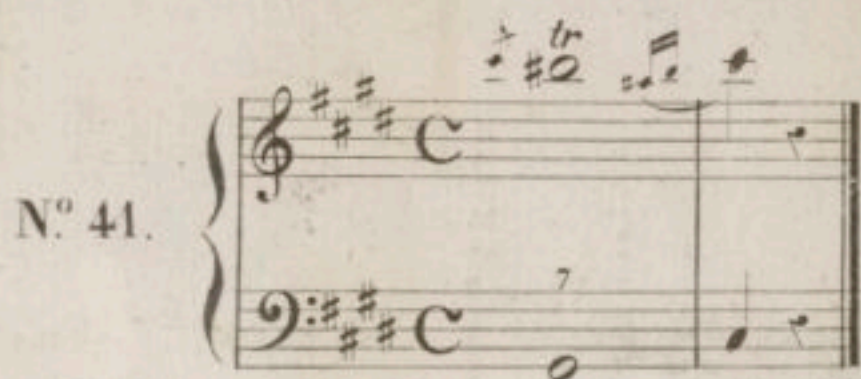
Pour le trille de SI (7^e note en UT) on a adopté une clé spéciale ; lorsqu'on cadence avec la 9^e clé, l' UT est trop haut.

Même trille en LA mineur.

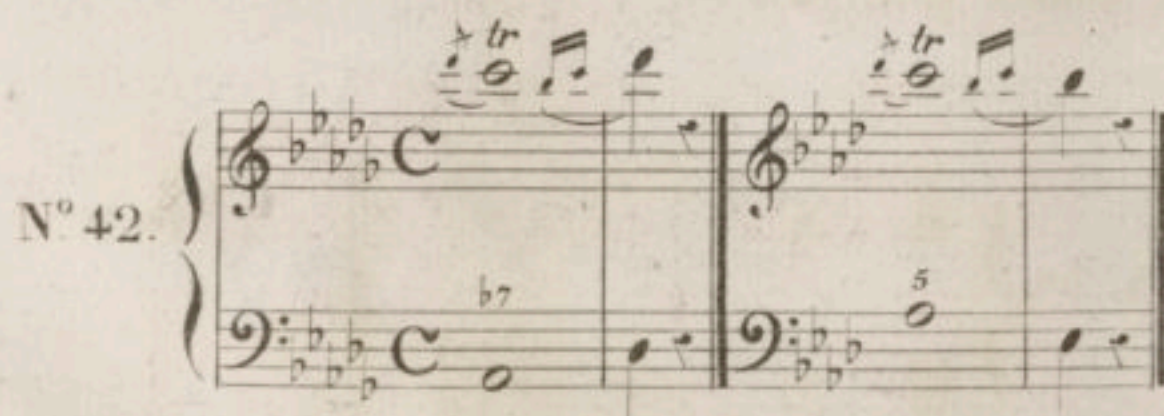
Pour cadencer le SI 2^e note en LA majeur, on emploie l'index.



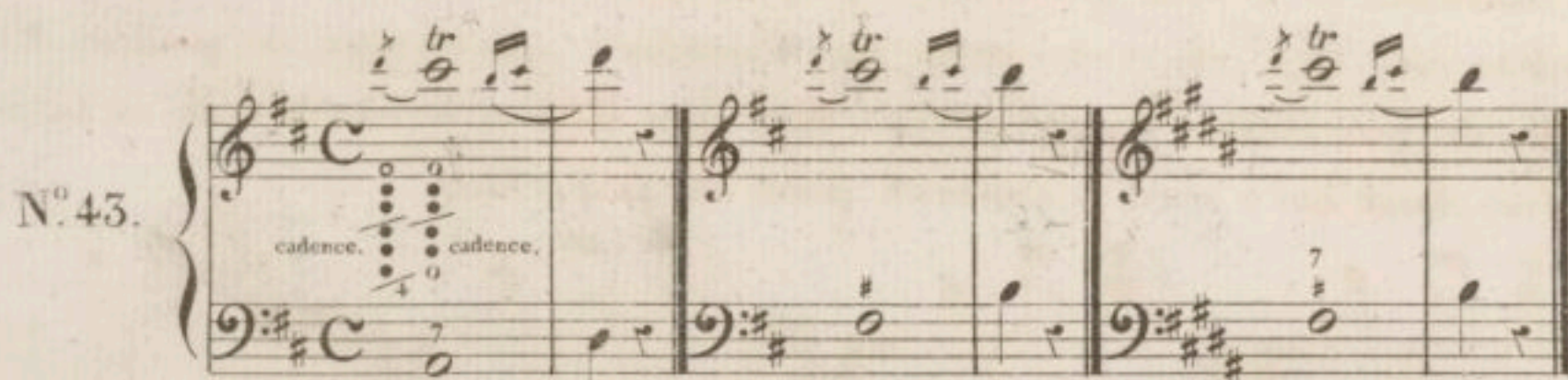
L' UT étant ouvert, on se sert du médium pour faire le trille sur $SI^{\sharp}$ 7^e note en UT .



Trille sur UT 7^e note en RE^b , même observation que ci dessus. Même cadence en LA^b .



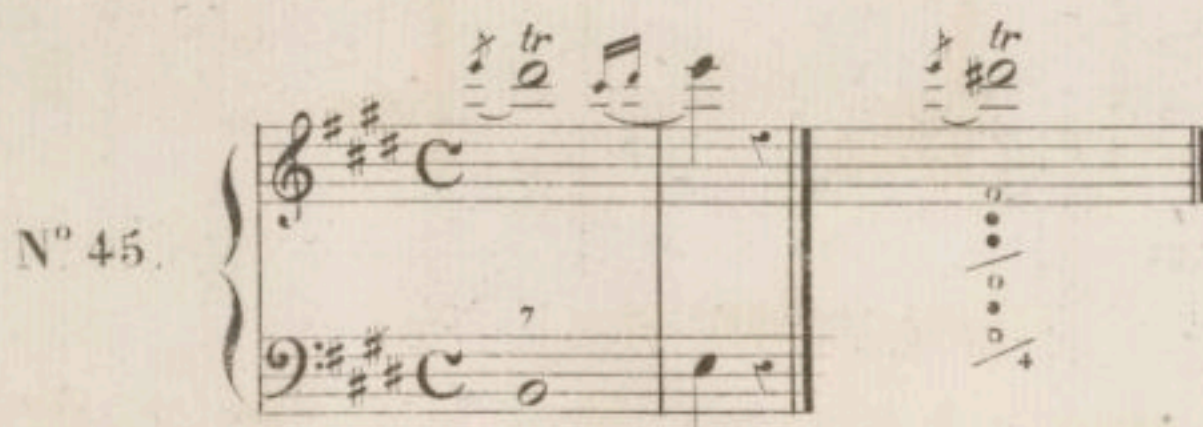
Trille sur UT#. Pour faciliter on fait le doigté ordinaire et on cadence avec le medium de la main droite; la 2^e manière est indiquée aussi sous la note. Même cadence en SI majeur; on fait le trille avec l'index, sur la grande clé de côté



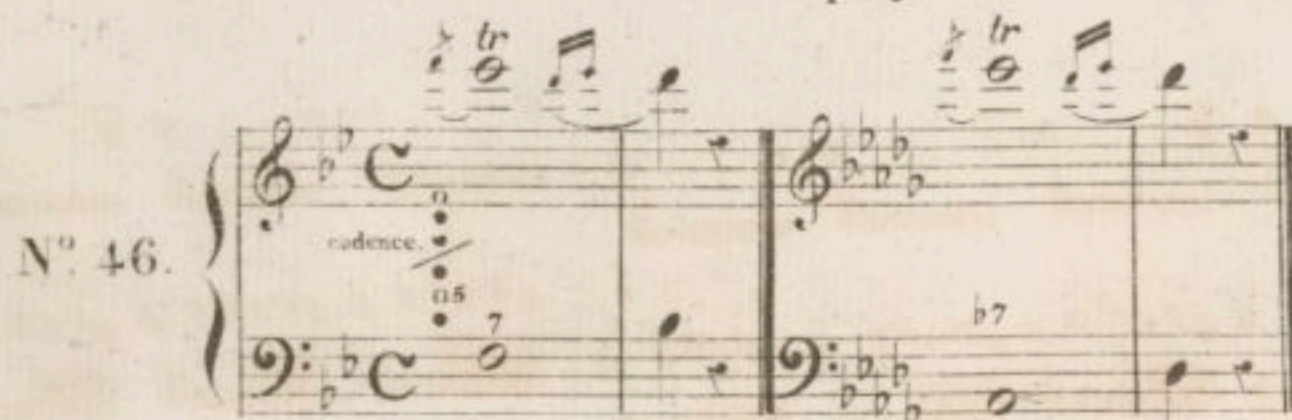
On fait le trille sur RÉ (2^e note en UT) avec l'index, en suivant le doigté indiqué. Même cadence en LA majeur et mineur. On cadence le RÉ en UT mineur avec le medium. Même cadence en MI b majeur et mineur.



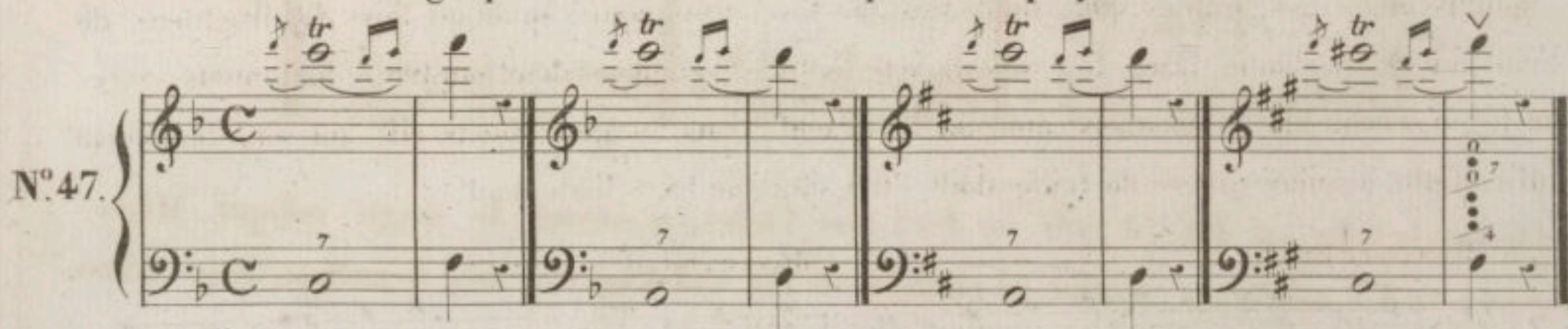
On fait le trille sur RÉ# (7^e note en MI majeur et mineur) en prenant le RÉ# avec la 6^e clé; on cadence avec l'index ou le medium de la main droite.



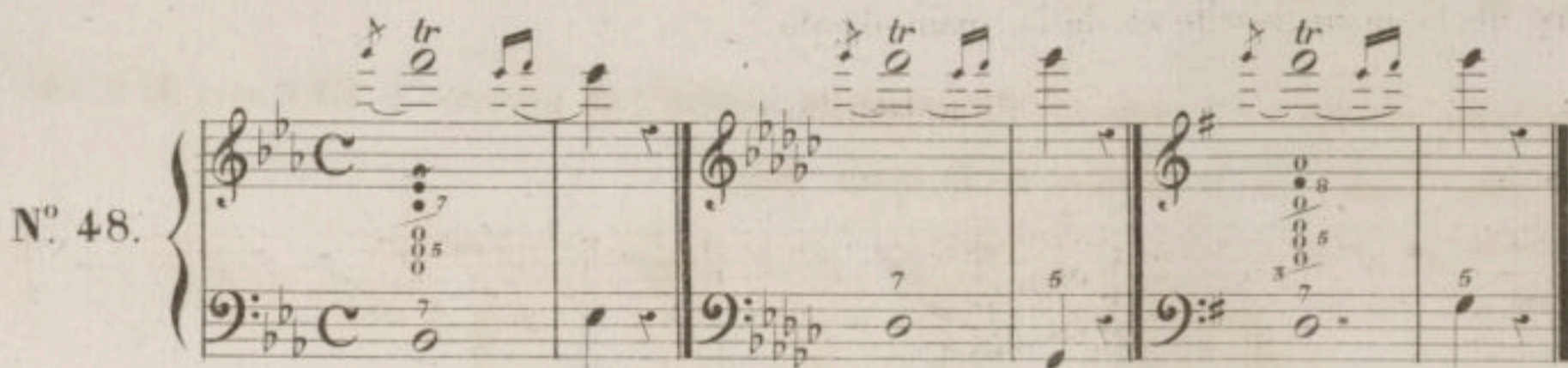
On prend avec la 5^e clé MI b 4^e note en SI b. Ce trille facile se fait avec l'annulaire de la main gauche. La même cadence en RÉ b: sans préparation.



Mi 7^e note en FA, se cadence de trois manières. 1^o avec la 7^e clé; 2^o on prend le MI avec les trois derniers doigts de la main gauche et on cadence avec le médium 3^o on remplacera la 7^e clé par les deux clés de côté. Même trille en RE mineur sans proportion. Pour le ton de RE majeur, le MI se cadence avec l'annulaire de la main gauche; sans préparation. MI# 7^e note de FA#. On prend le MI# comme FA# avec la 7^e clé et on cadence avec l'annulaire sans changer de position. La résolution est difficile; pour faciliter, on peut prendre MI# pour RE# et fermer le trille en faisant FA# avec le même doigt qui a servi à cadencer. point de préparation.

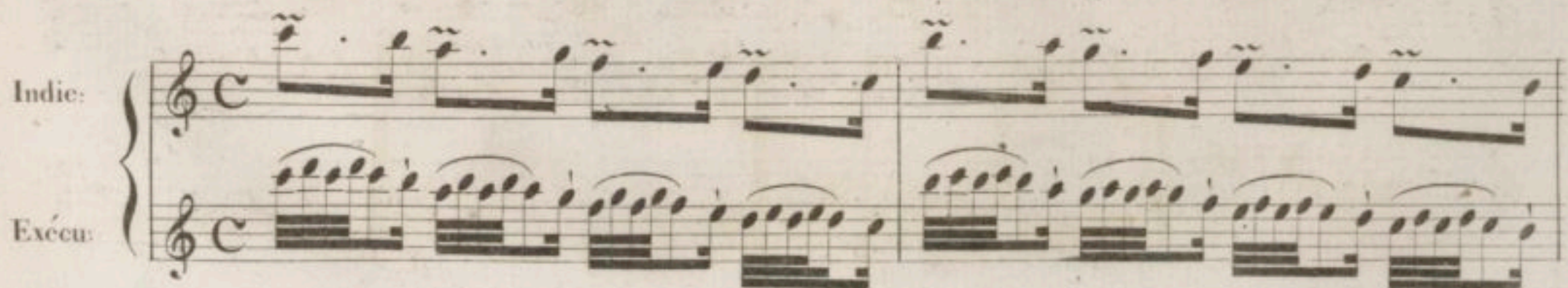


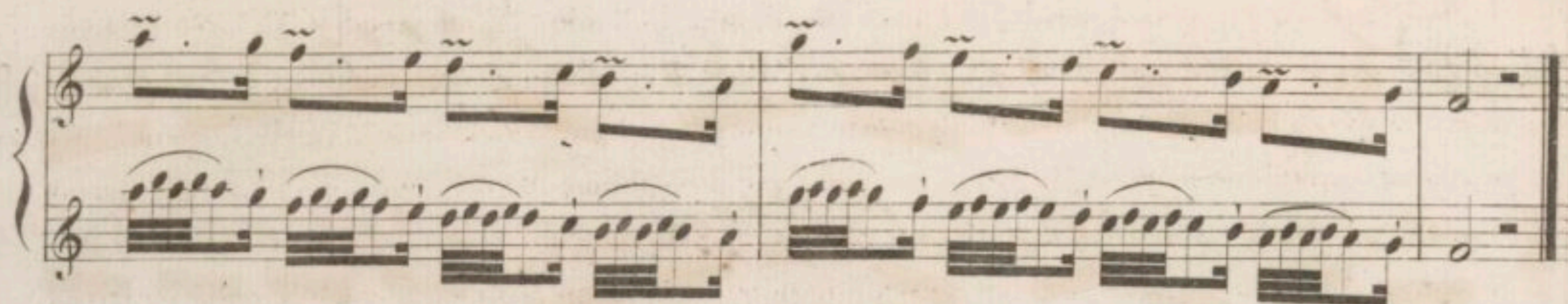
FA 2^e note en MI b. Pour cadencer FA avec SOL on bouche le premier trou à moitié, on prend le doigté du FA avec la 7^e clé et on cadence avec le médium et l'annulaire. On peut trouver un appui en ouvrant la 4^e ou la 5^e clé. En SOL b, la cadence se fait comme nous l'avons expliqué plus haut par le FA# mineur; point de préparation. FA# note sensible de SOL se cadence par l'annulaire avec la 8^e clé, en ouvrant la 5^e et en fermant la 3^e comme nous l'avons indiqué ci-dessus.



DU MORDENTE.

On nomme ainsi une sorte de trille très court indiqué par ce signe ~ placé au dessus de la note qui doit être trillée. Le Mordente, composé d'une note précédé de trois notes d'agrément, doit se faire en appuyant avec force la première des trois notes de telle sorte qu'on l'entende davantage que celle qui la précède et que celle qui lui succède.





Pour rendre des gammes plus brillantes, on les accompagne quelque fois de fragmens de Trille ou de Mordente. Dans les mouvemens lents, on employe deux ou trois battemens avec un léger accent sur la première note du battement; dans les mouvemens vifs un seul battement suffit. Cette dernière espèce de trille doit être étudiée très lentement.



Les premiers doigts qui servent à travailler ces trilles sont le médium de la main gauche et l'annulaire de la main gauche et de la main droite.

EXEMPLES.





Pour se familiariser avec les trilles.

Prélude.

Handwritten musical score for the "Prélude" section. It consists of six staves of music in treble clef, common time (C). The first staff begins with a piano (*p*) dynamic marking. The music is characterized by frequent trills, indicated by the "tr" symbol above notes, and slurs connecting groups of notes. The piece concludes with a final measure on the sixth staff.

Moderato.

Handwritten musical score for the "Moderato" section. It consists of six staves of music in treble clef, common time (C). The music features a variety of trills and slurs. The first staff of this section begins with a forte (*f*) dynamic marking. The piece concludes with a final measure on the sixth staff.

DES ORNEMENS AJOUTÉS À LA MÉLODIE.

Pour bien exécuter les ornemens ou broderies ajoutées à la mélodie, il faut d'abord commencer par dégager cette mélodie des notes de passage afin de les comprendre dans la même nuance sans leur donner spécialement une accentuation qui puisse altérer le caractère de la mélodie. La connaissance de l'harmonie est d'un grand secours dans un pareil cas; parceque, si l'on sait quel est l'accord que doit porter la note brodée, on ne court pas le risque de faire des nuances à contre sens. Nous recommanderons aux élèves de lire avec fruit de bons ouvrages, de s'arrêter sur les passages les plus importants et de les analyser sous le rapport du rythme et de la nuance, ce travail bien fait donnera une exécution finie et toutes les qualités du beau style.

Les exemples suivans serviront d'application.

ORNEMENS SUR UNE NOTE CONSIDÉRÉE DANS SA RÉOLUTION

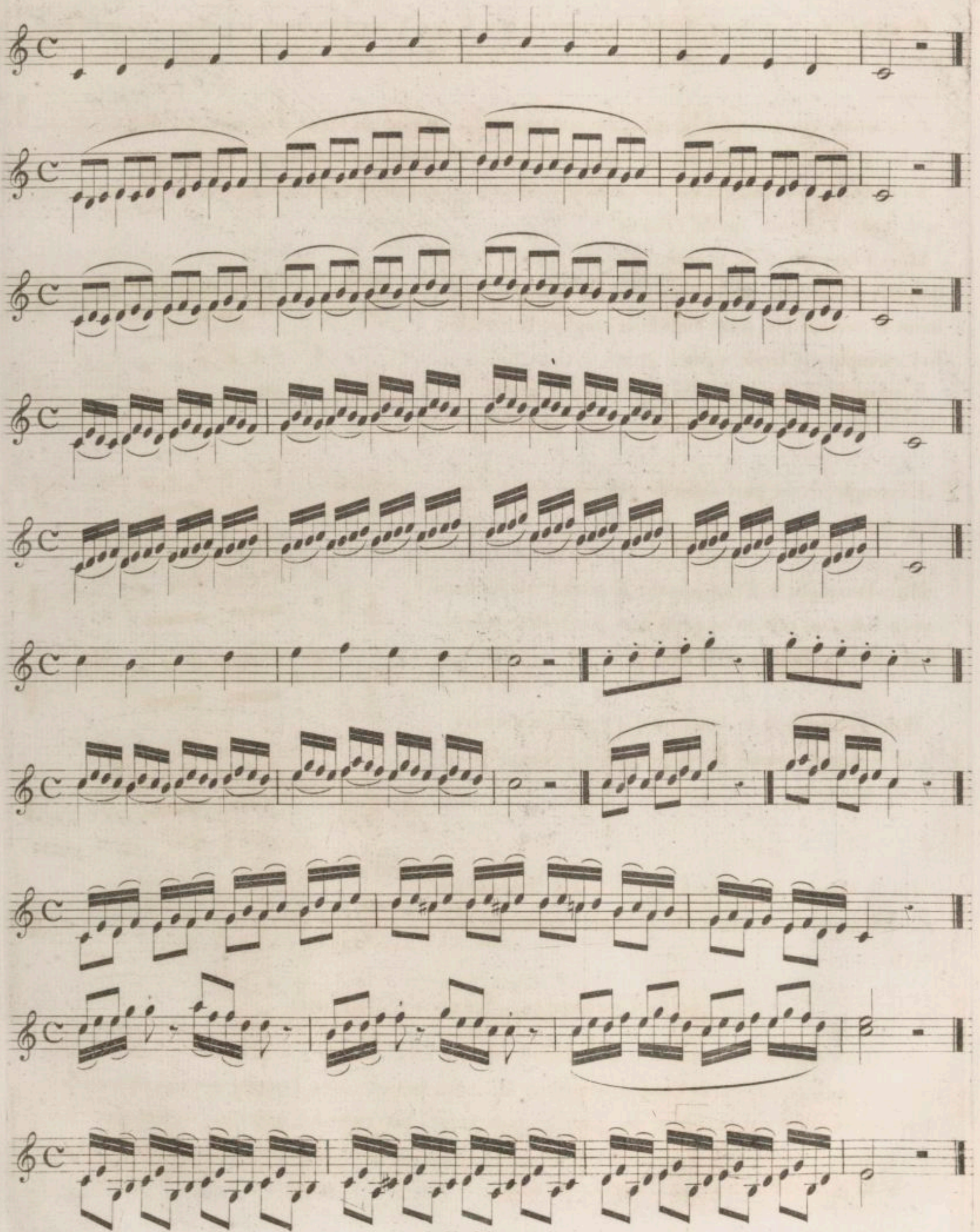
tantôt comme tonique tantôt comme dominante.



MÊMES EXEMPLES SUR LA NOTE UT.



This page contains a handwritten musical score for a piece in Moderato tempo. The score is written on ten staves, organized into five systems of two staves each. The first four systems are for a single melodic line, while the fifth system is for a piano accompaniment in grand staff notation. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is common time (C). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, beams, slurs, and dynamic markings like *tr* (trill) and *2* (second ending). The handwriting is elegant and typical of 19th-century musical manuscripts.



CHANGEMENT DE DOIGTÉ SUR UNE MÊME NOTE.

Pour changer de position sur la Clarinette, il faut 1°. que le déplacement des doigts n'interrompe point la vibration donnée sur un premier son, et 2°. chercher à imiter les sons portés des instrumens à cordes.

Pour imiter ces sons glissés, quelques instrumentistes retirent au fur et à mesure les doigts placés sur les trous; il en résulte un son équivoque assez semblable à un miaulement diatonique.

L'emploi de ces changemens de position est rare; cependant, il faut les connaître et les pratiquer avec toute l'adresse qu'ils exigent.

Dans l'exemple 1, le premier FA, pris avec la 5^e clé, doit être abandonné doucement, afin de marquer fortement le second FA, pour lequel on emploie la fourche. Cet exemple est facile à jouer juste.

L'exemple 2 demande des précautions, parceque le Si b se trouve souvent trop haut.

L'exemple 3 est plus difficile, parceque le FA# est trop haut.

Dans l'exemple 4, il faut prendre le second SOL# comme sous la note, sans cela on ne produirait pas l'effet voulu; ce SOL est trop haut avec la fourche.

Dans l'exemple 5, le deuxième UT# doit être ouvert; si on le faisait comme il est indiqué à l'exemple 6, ce serait mauvais.

Ex: 7. Manière de porter l'UT sur le LA, note factice, sans changer de position, en ajoutant seulement la 7^e clé.

1. *p* 5^e

2. *p* 8

3. *p* 6

4. *p* 7

5. *p*

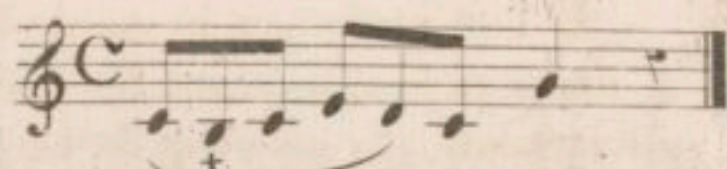
6. *p* mauvais.

7. *p*

NOTES SENSIBLES DANS LA MÉLODIE.

En général les notes sensibles mélodiques doivent être entendues le plus haut possible; il faut se servir pour ces notes, de l'ancien doigté, ou des notes factices; avec l'emploi des clés, elles seraient trop basses: il n'y a d'exception que pour les tons graves, parceque les notes ne sortent pas avec assez d'éclat. Cependant pour employer aussi les clés; on pourrait, si le doigté le permettait, prendre la clé la plus rapprochée pour hausser la note.

En prenant le SI avec la 6^e clé on peut ajouter la 5^e.



Il faut prolonger le son de la blanche sur le 3^e temps sans faire sentir la note qui le commence; on suivra rigoureusement les indications d'articulations après la fin d'un coulé, il faut attaquer la note suivante par un coup de langue et le marquer légèrement.

N^o 1. Moderato.

En portant le son d'une note à l'autre, il ne faut quitter trop tôt la première, car la liaison est d'autant mieux faite qu'elle est bien préparée.

N^o 2. Andante.

Il faut faire sentir sur le temps fort la note du temps faible qui se répète d'une mesure à l'autre.

Andante.

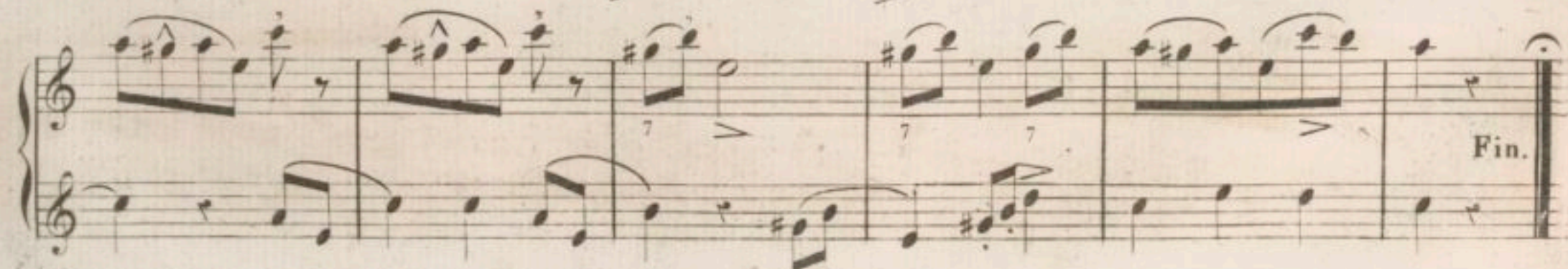
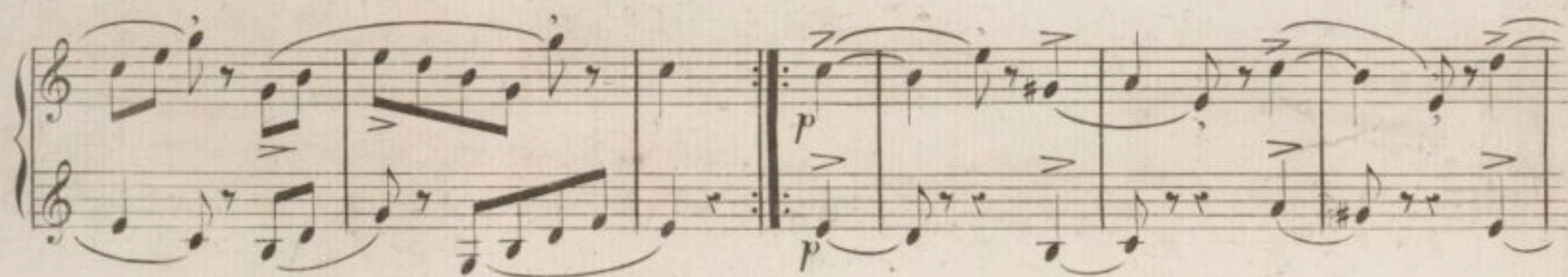
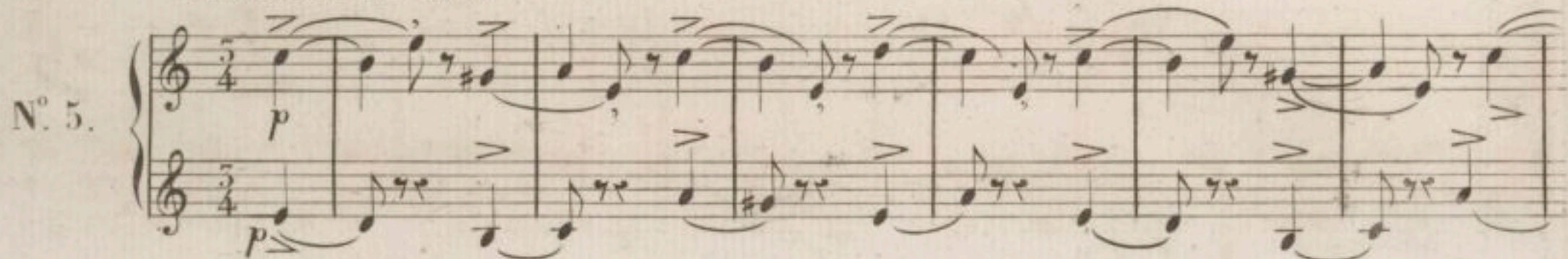
N° 5.

Dans cette étude en LA mineur on fera le SOL # avec la Fourche $\wedge$ quand il sera note sensible dans la mélodie (voir les principes de la page 6) quand le SOL # est note tenue, ou qu'il se trouve mêlé à d'autres passages on doit employer la Clé N° 7.

N° 4. Moderato.



Étude des notes jetées.
Mouvement de Valse.



Étude pour apprendre à filer les sons.

N^o 6. Andante.

The musical score is written for piano and consists of six systems of two staves each. The time signature is 3/4. The tempo is marked 'Andante'. The piece begins with a piano (p) dynamic marking. The first system includes a piano (p) dynamic marking. The score features a variety of musical textures, including single-note lines, dyads, and chords, with some passages marked with accents. The key signature has one sharp (F#). The piece concludes with a double bar line and repeat dots.

On observera l'indication de l'articulation. On pose la première note et elle sert de point de départ pour faire les autres par la même impulsion. Il faut d'abord étudier lentement puis au fur et à mesure augmenter la vitesse.

Allegretto.

N^o 7

The musical score is written for piano and right hand. It is in 6/8 time and consists of six systems of staves. The right hand part features arpeggiated chords, while the left hand provides a rhythmic accompaniment of eighth notes. The tempo is marked 'Allegretto'. The score begins with a forte (f) dynamic and concludes with a final forte chord.

Étude pour se familiariser avec la 6^e et la 9^e Clé servant à faire SI $\frac{1}{2}$ et FA dans le
Chalumeau.

N^o 8. Moderato.

The musical score is written for a Chalumeau. It consists of six systems, each with a treble and bass staff. The tempo is marked 'Moderato.' and the time signature is common time (C). The key signature has one sharp (F#). The music includes various fingerings (6, 9, 7, 3) and articulations (accents, slurs). The piece ends with a double bar line and a repeat sign.

Étude pour les mêmes Clés.

Allegretto.

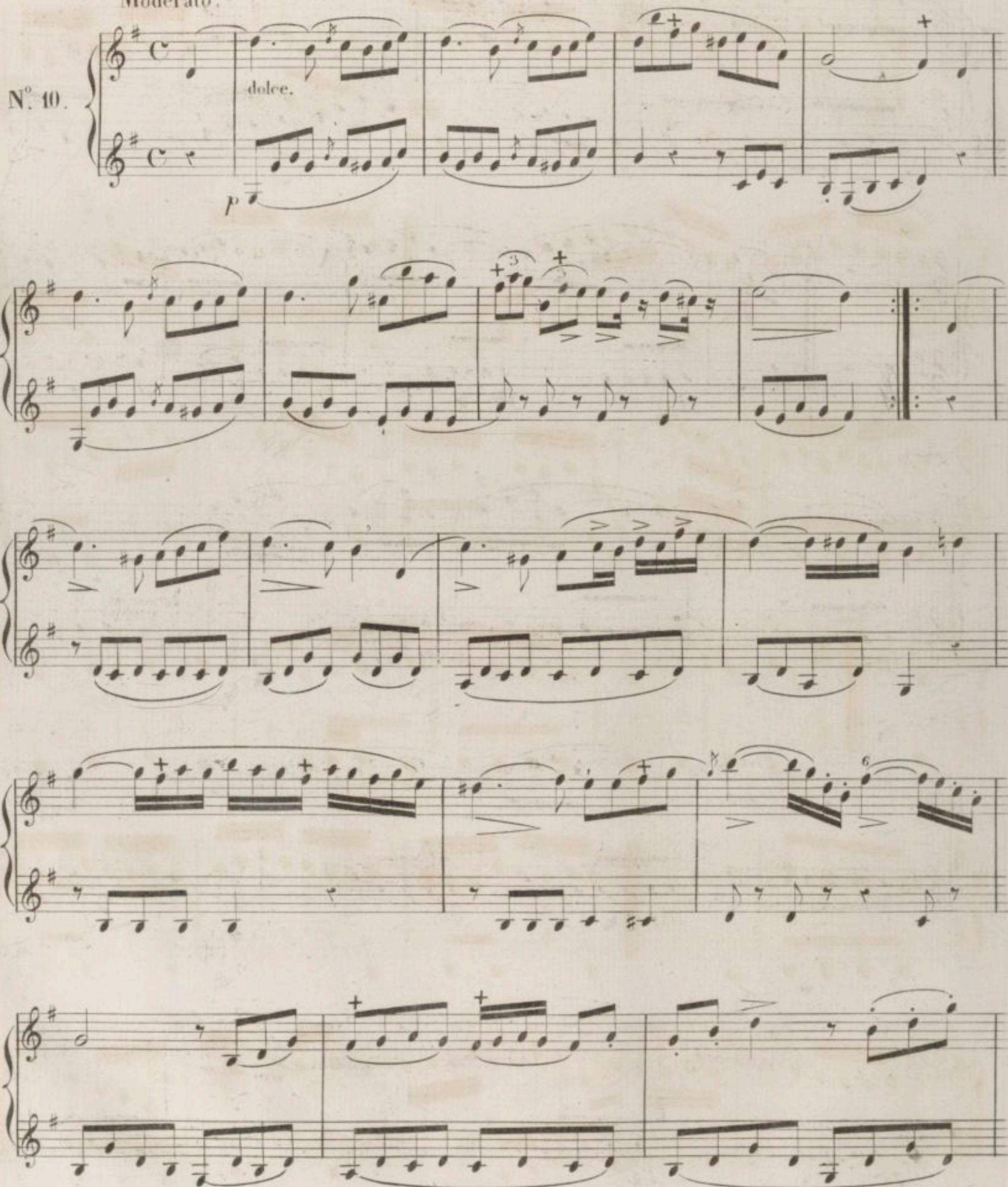
N° 9.

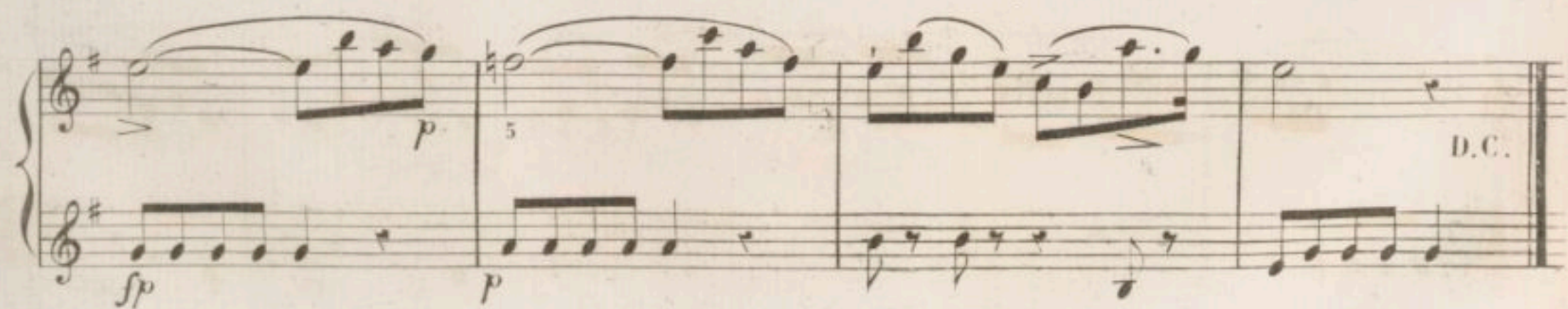
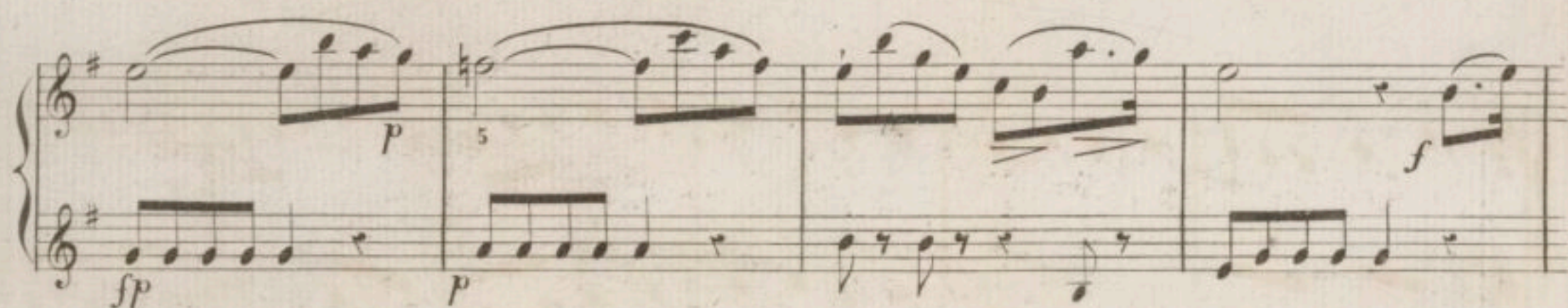
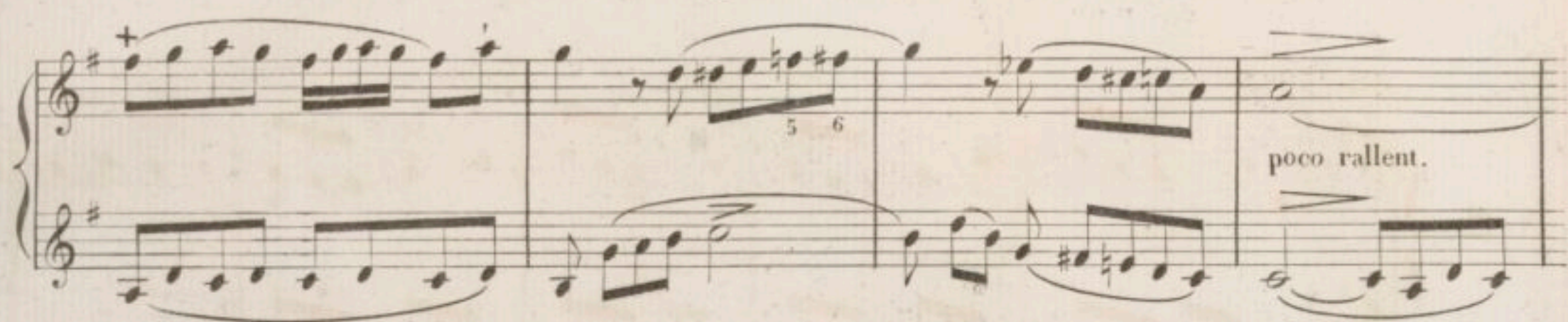
This musical score is for a piano étude, numbered 9. It is written in 2/4 time and marked 'Allegretto'. The piece begins with a forte (f) dynamic. The first system consists of two staves. The right hand plays a series of eighth notes, while the left hand plays a bass line with some rests. The second system continues the melodic development in the right hand. The third system features a forte (f) dynamic marking. The fourth system is marked 'Fin.' and begins with a piano (p) dynamic. The fifth system continues the piece. The sixth system ends with a double bar line and the marking 'D.C.' (Da Capo). The score is written in a single key signature, which appears to be B-flat major or D-flat minor, indicated by one flat in the key signature.

Les FA $\sharp$ ne se prennent avec la Clé que lorsque cette indication  ne se trouve pas au dessous de ces notes.

Moderato.

N^o 10.

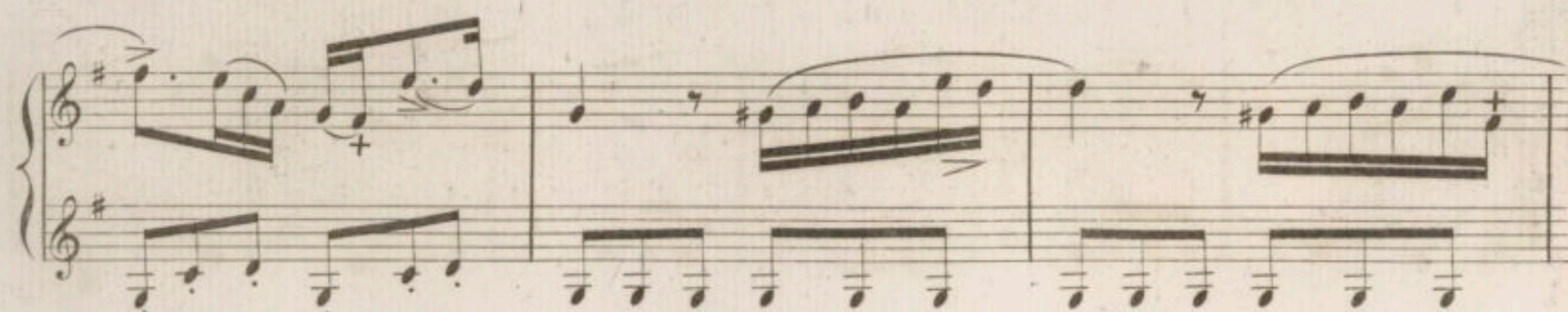
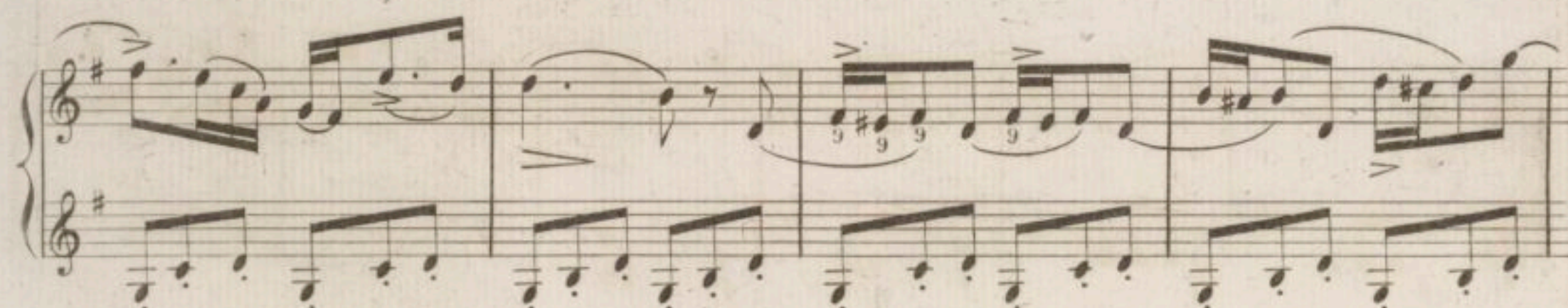
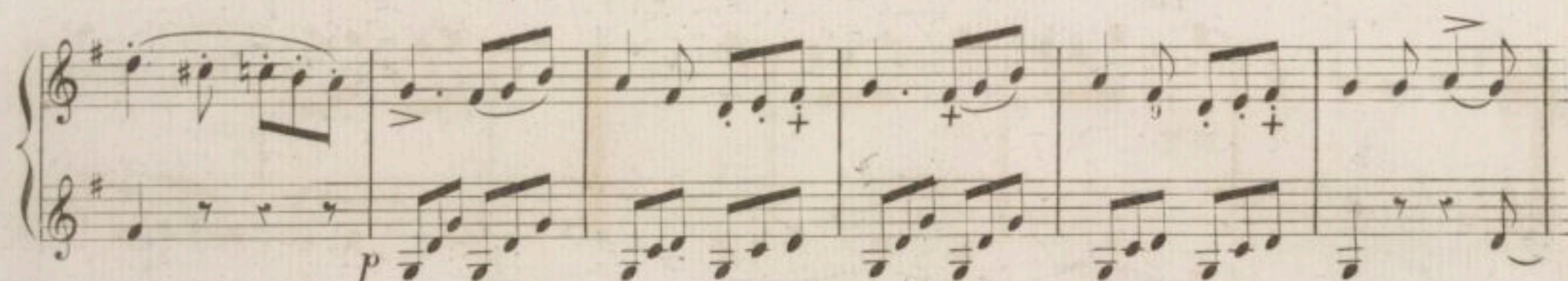
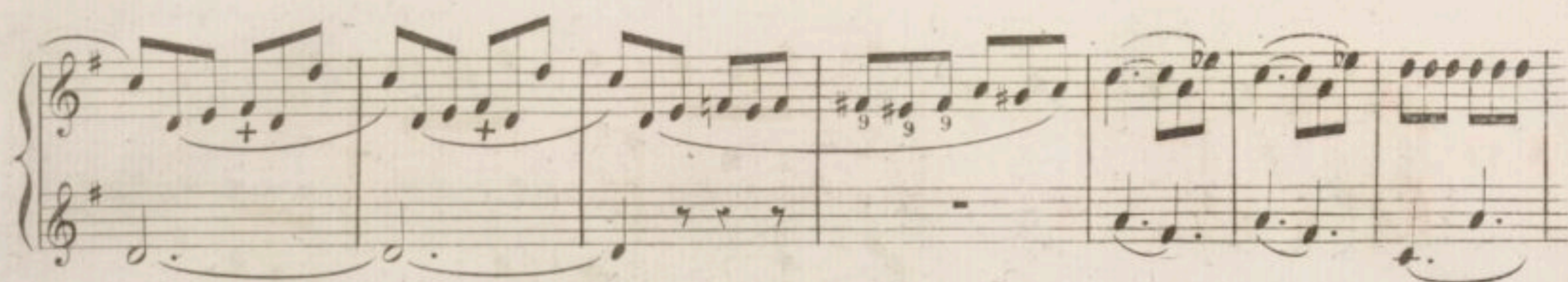




Quand le FA# doit être doigté sans Clé il est indiqué par une croix + et s'il était précédé ou suivi du SOL, le SOL se prend comme il est indiqué à la première mesure.

N^o 11. Allegretto.

The musical score is for a piece titled "N° 11. Allegretto." in G major (one sharp) and 6/8 time. It consists of six systems of two staves each. The first system is marked "p" (piano) and includes a "9" in the first measure of both staves. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, beams, and dynamic markings like "p" and "f". The score is written for a single melodic line on a grand staff.



Allegretto.

N^o. 12.

p

f

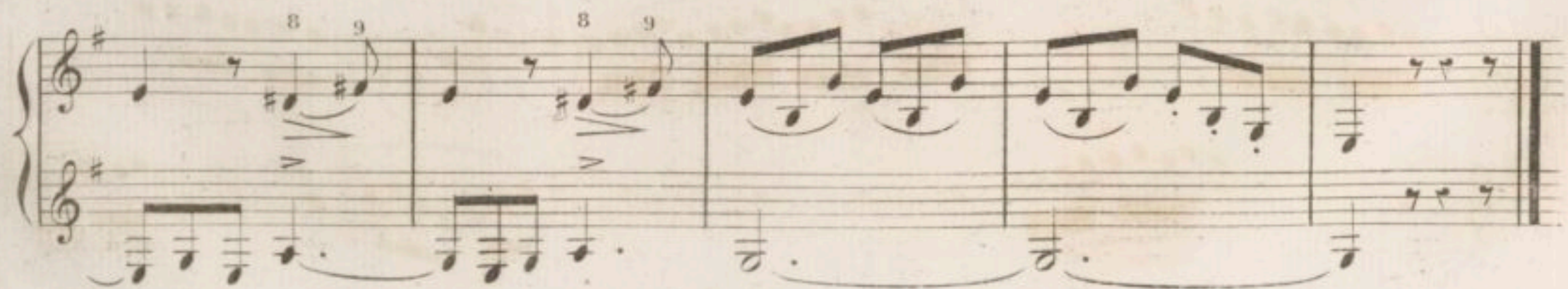
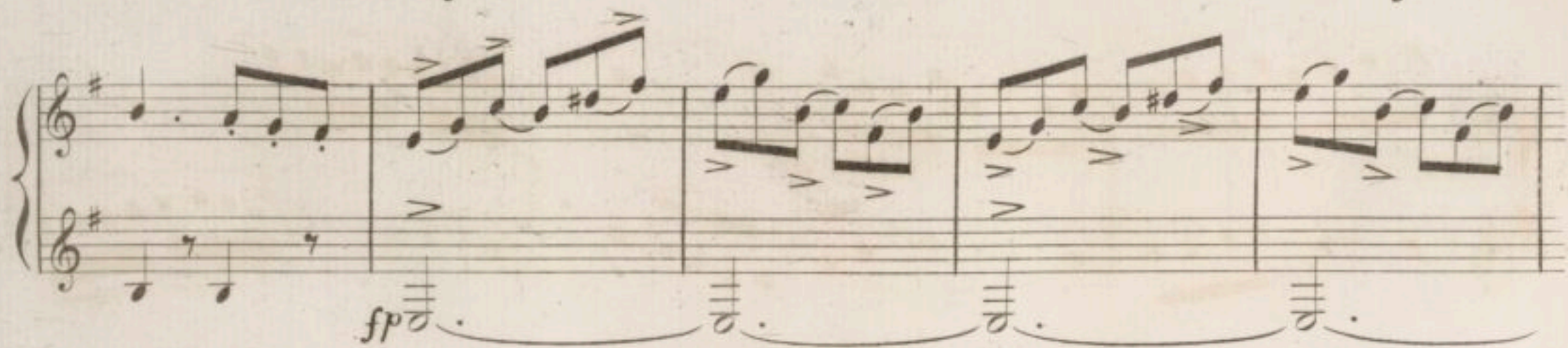
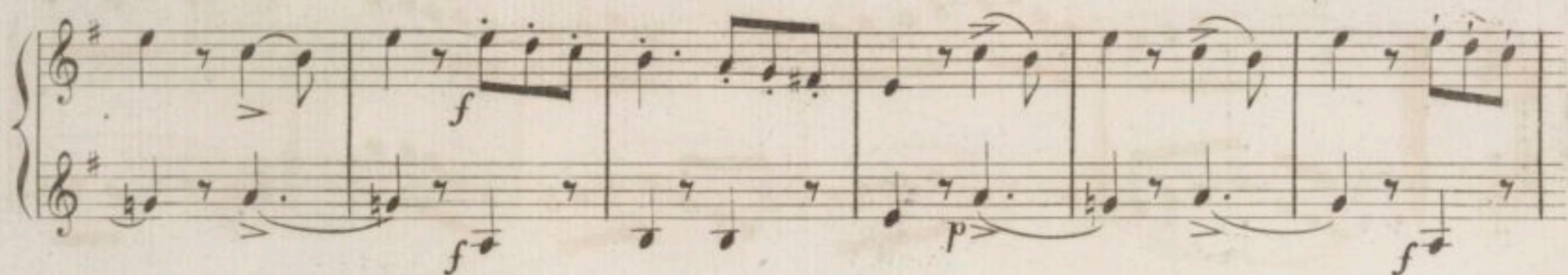
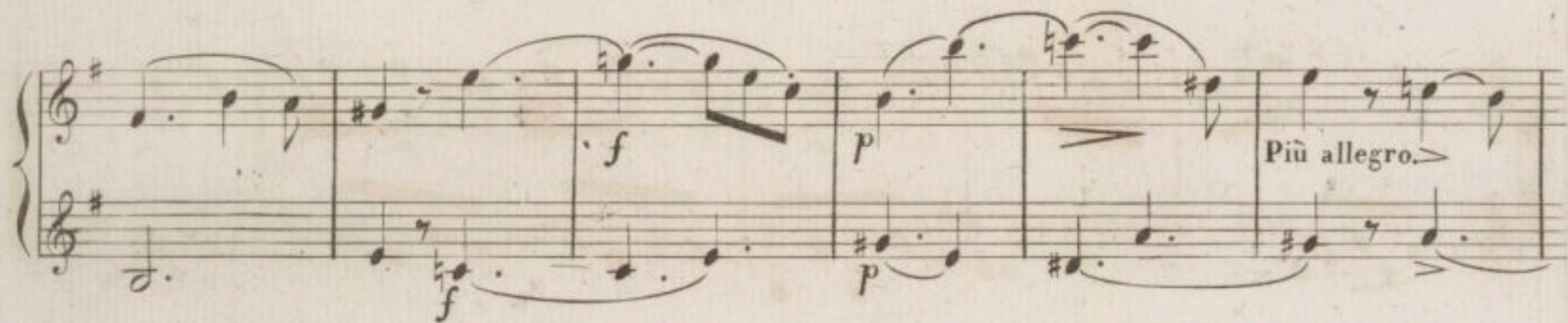
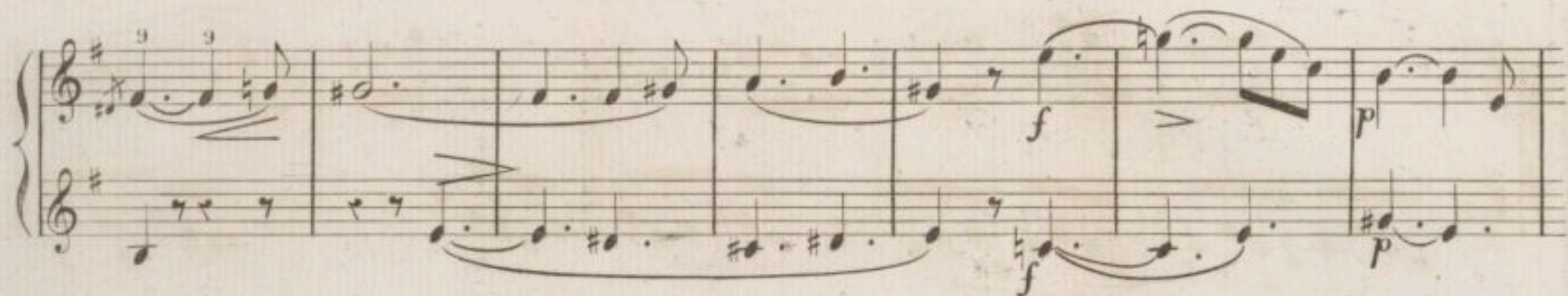
p

f

pp

dolce.

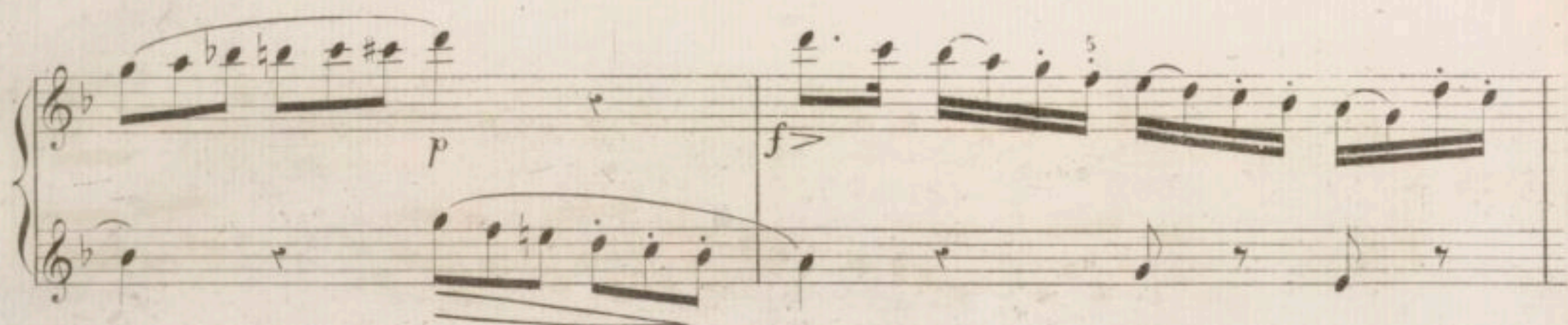
Cantabile. Più lento.



Moderato.

N^o. 13.

The musical score is for a piece titled "N° 13" in a "Moderato" tempo. It is written for piano and right hand. The key signature is B-flat major (two flats), and the time signature is common time (C). The score consists of seven systems of two staves each. The piece is characterized by complex fingerings, including numerous quintuplets and sextuplets, and dynamic markings such as piano (p) and accents (^). The piece concludes with a double bar line and repeat dots.



Moderato.

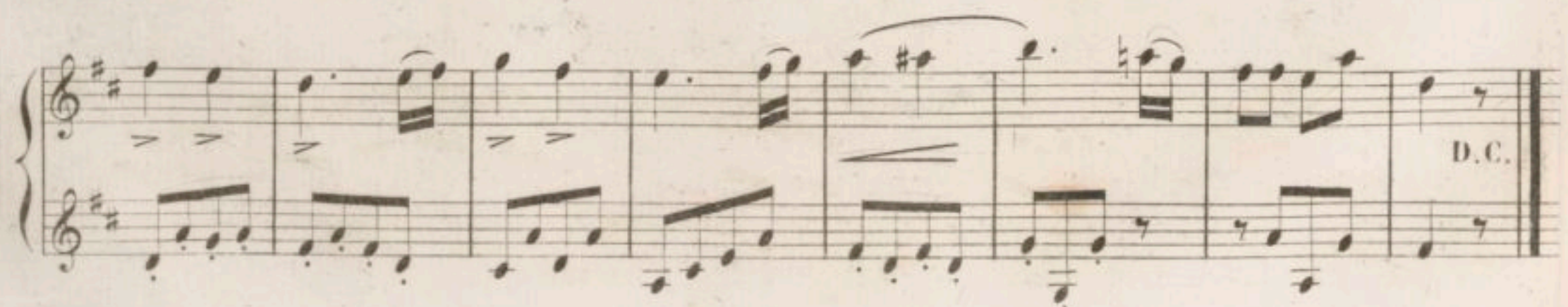
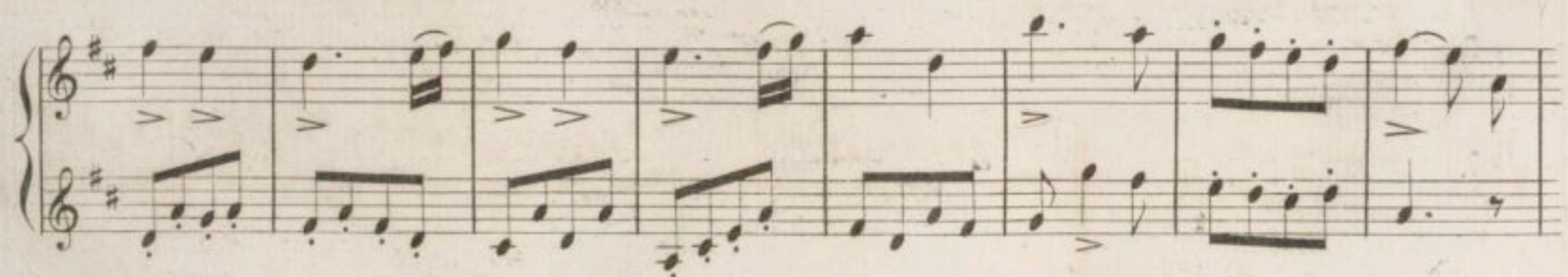
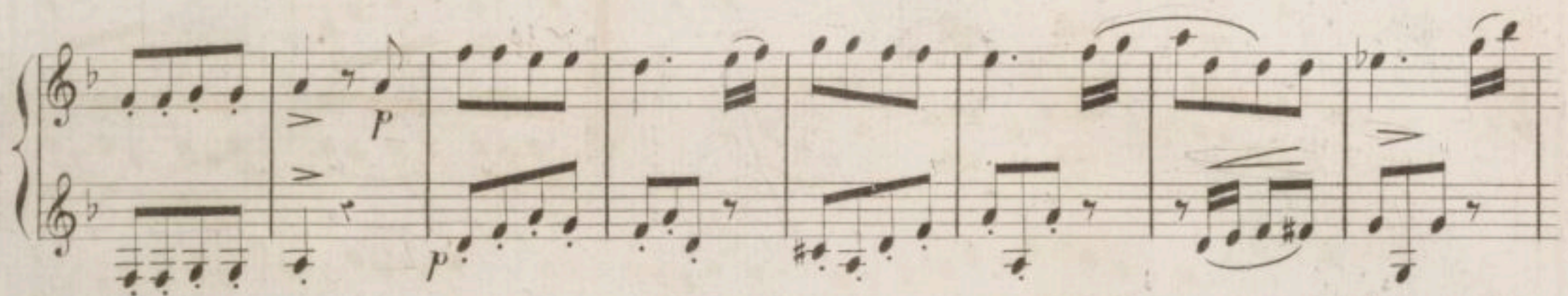
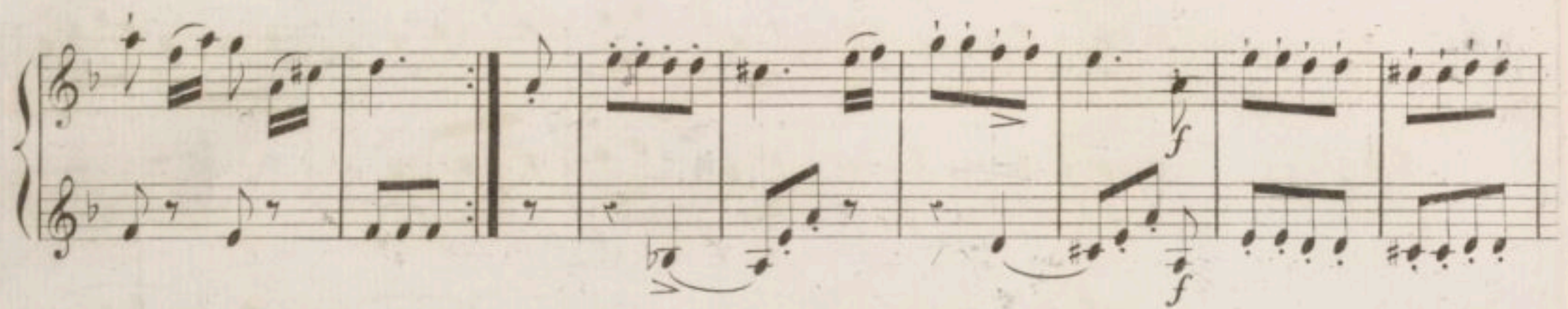
N^o. 14.

Musical score for N. 14, Moderato. The score is in B-flat major, 2/4 time, and consists of 16 measures. It features a piano (p) dynamic throughout. The right hand plays a melody with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a rhythmic accompaniment with eighth and sixteenth notes. The piece concludes with a double bar line.

Allegretto.

N^o. 15.

Musical score for N. 15, Allegretto. The score is in B-flat major, 2/4 time, and consists of 12 measures. It features a piano (p) dynamic throughout. The right hand plays a melody with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a rhythmic accompaniment with eighth and sixteenth notes. The piece concludes with a double bar line.



Andante.

N^o 46.

Handwritten musical score for N° 46, Andante. The score is written on seven systems of grand staves (treble and bass clef). It begins with a piano (*p*) dynamic and a common time signature. The music features flowing sixteenth and thirty-second note passages. A "Fin." marking appears above the fourth system. The piece concludes with a forte (*f*) dynamic and a "D.C." (Da Capo) instruction. The manuscript is on aged paper with some staining.

Allegretto.

N^o 17.

Violin I

Violin II

Piano

f

p

f

f

J. M. 840.

Allegretto.

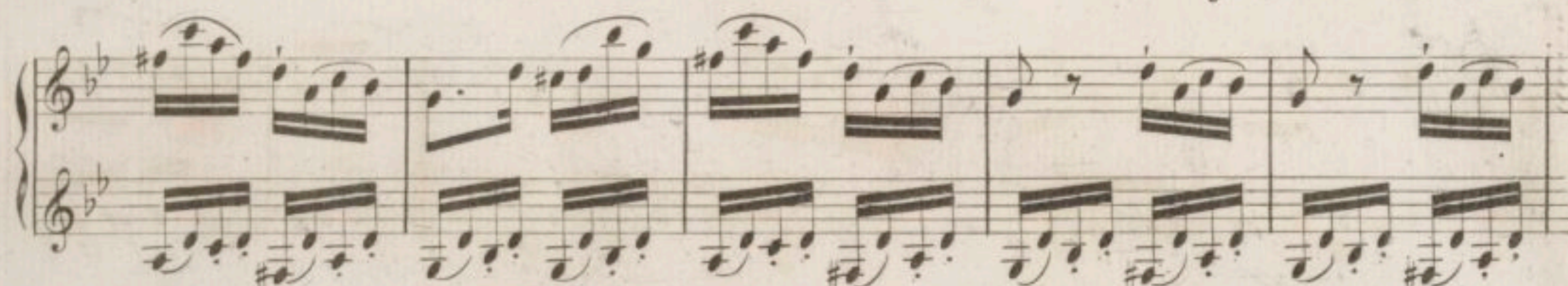
N.º 18.

84

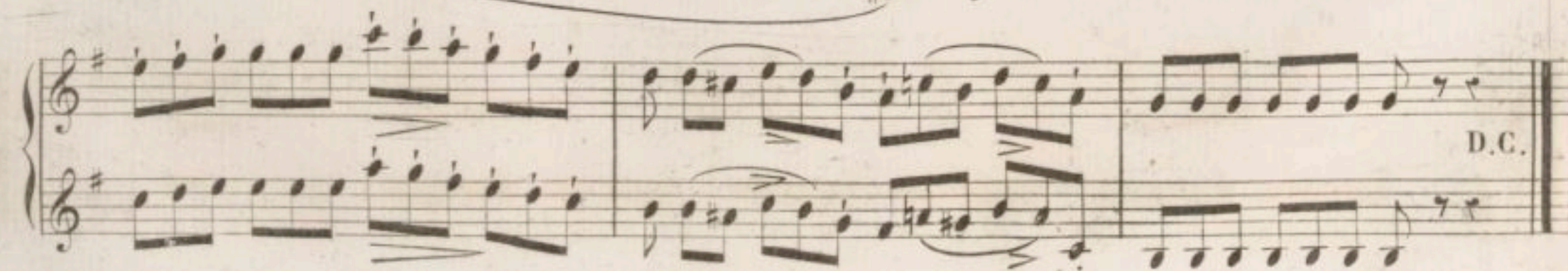
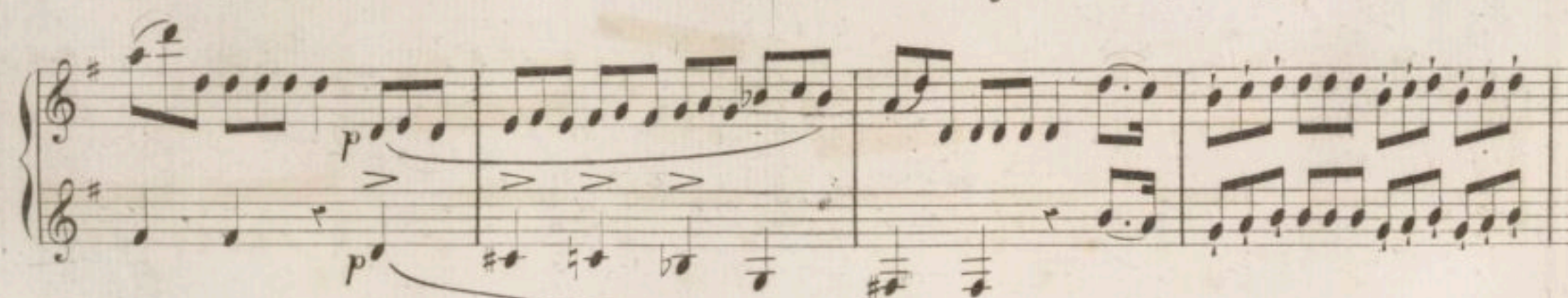
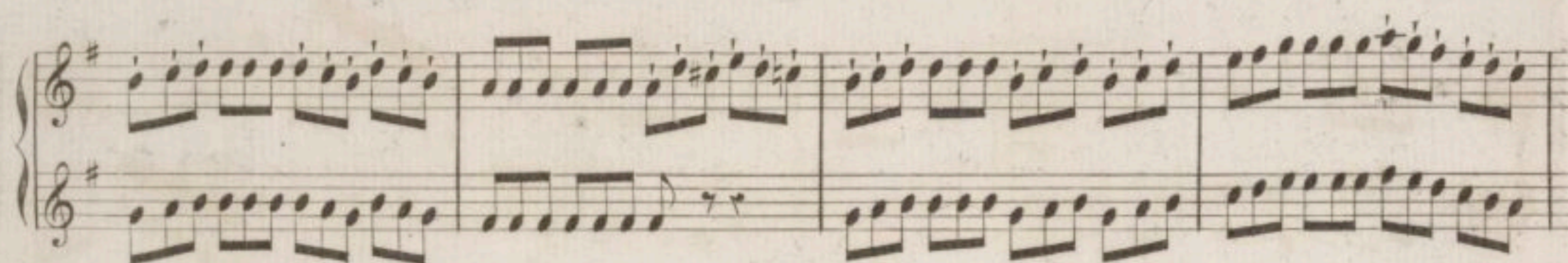
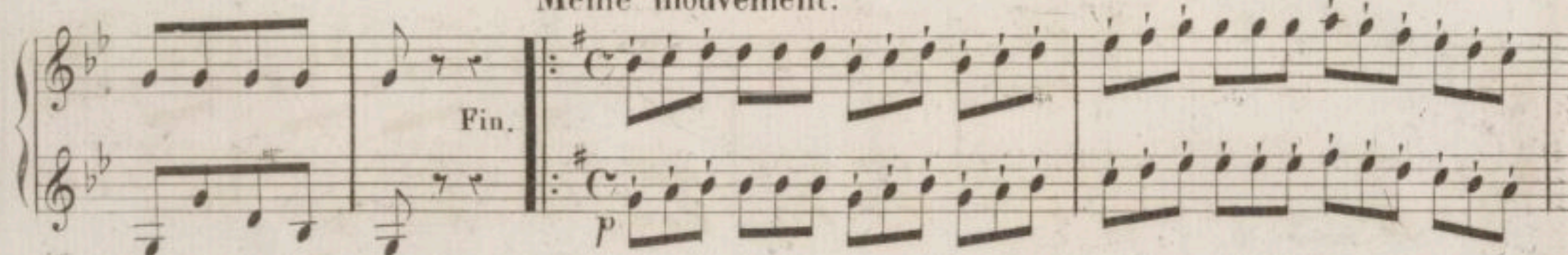
Allegretto.

N.º 18.

840



Même mouvement.



Andantino.

N^o. 19.

A musical score for a piece titled "N. 19." in "Andantino." tempo. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 6/8. The score is written for piano, with a dynamic marking of *p* (piano) at the beginning. The notation consists of eight systems, each with a grand staff (treble and bass clefs). The music features a variety of rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. There are several instances of slurs and ties, indicating phrasing and continuity. The piece concludes with a double bar line at the end of the eighth system.

Dans cette leçon on doit prendre le FA # avec le doigté $\frac{1}{6}$ et jamais avec la Clé.

All.^o moderato.

N^o 20.

The musical score is for a piece titled "N° 20" in the tempo "All.^o moderato." It is written in D major (two sharps) and 2/4 time. The score is arranged in six systems, each with a piano (left) and right-hand staff. The piano part provides a consistent accompaniment of eighth notes, often with slurs and ties. The right-hand part features a melodic line with various ornaments, including grace notes and accents. Dynamics such as *p* (piano), *f* (forte), and *cres.* (crescendo) are indicated throughout the piece. The notation includes many slurs, ties, and specific fingering or articulation marks. The piece concludes with a double bar line in the final system.

Rondo Pastoral.

N^o 21.

louré.
p
marcato.
p

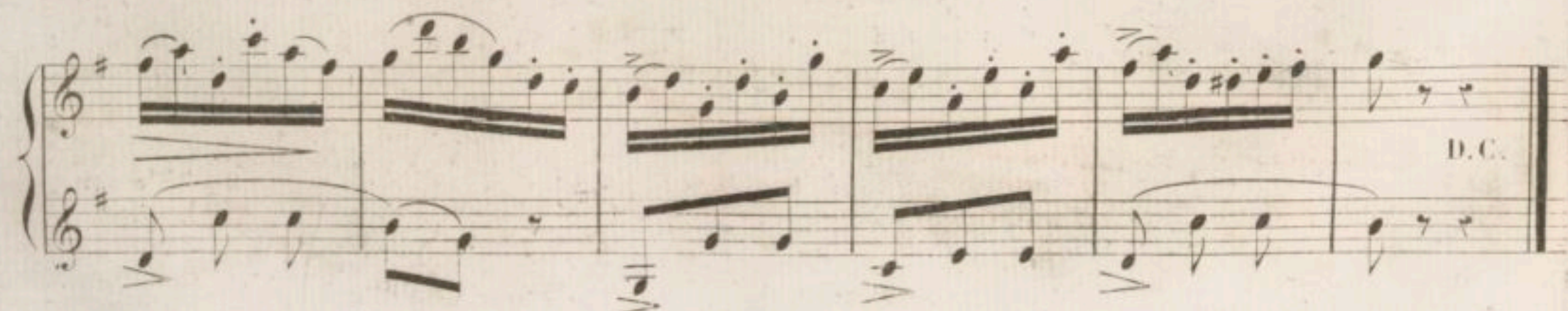
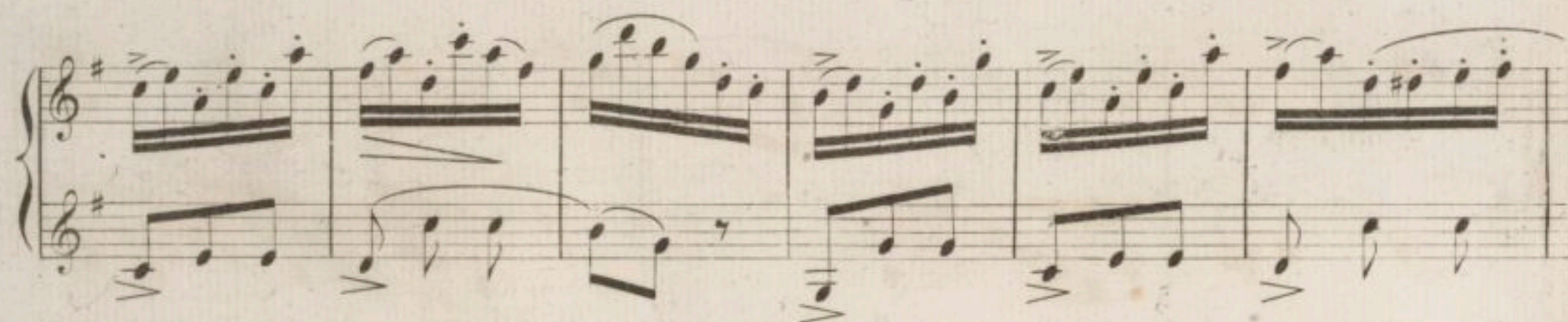
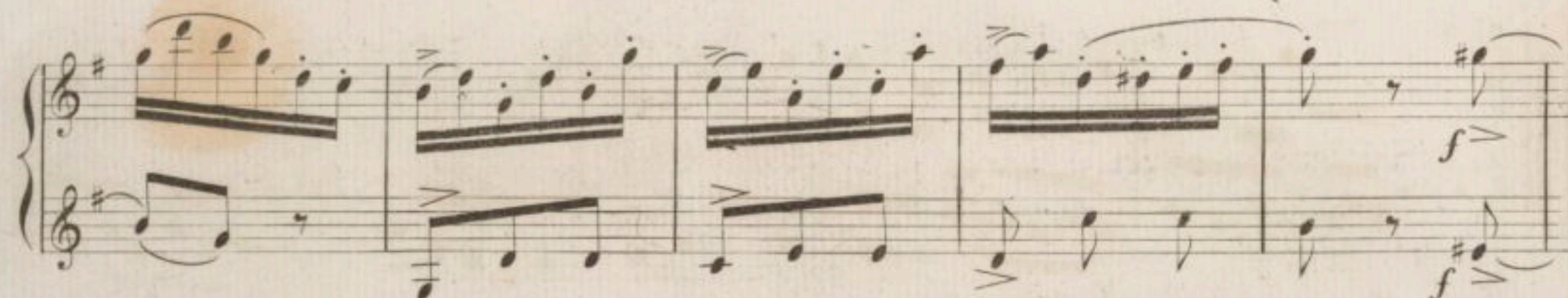
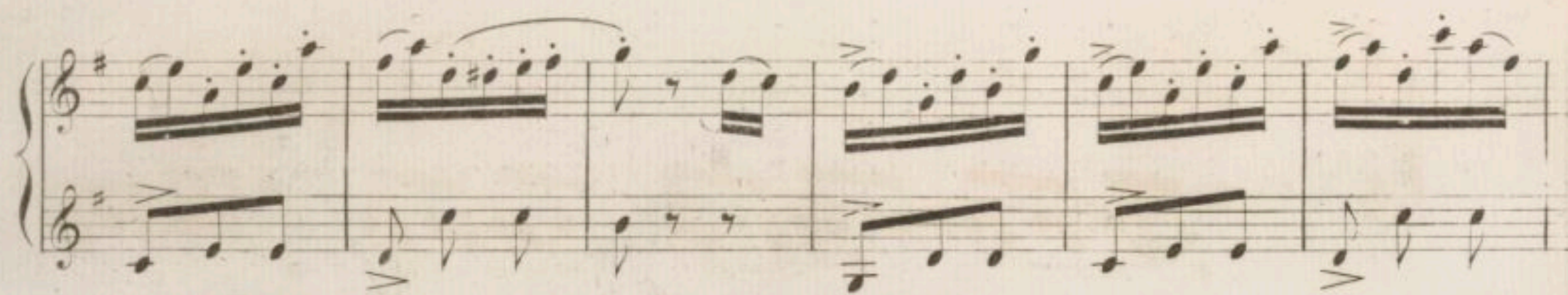
J. M. 840

Handwritten musical score for piano, page 89. The score consists of seven systems of two staves each, in G major (one sharp). The music features various rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. Dynamic markings include 'f' (forte), 'cres.' (crescendo), 'poco rallent.' (poco rallentando), and 'f a tempo.' (forte a tempo). The piece concludes with a double bar line.

Mouvement de Valse.

N^o 22.

f *p* *rallent.* *a f tempo.* *f* *Fin.* *p*



N^o. 25. *Andante.*

The musical score is written for a single instrument, likely a piano, in a key of D major (two sharps) and common time (C). The tempo is marked *Andante*. The piece is numbered N^o. 25. The score is organized into six systems, each consisting of a treble and a bass staff. The first system begins with a piano (*p*) dynamic. The second system features a crescendo (*cres*) marking. The third system also includes a crescendo (*cres*) marking. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, beams, and slurs, indicating a complex melodic and harmonic structure. The piece concludes with a double bar line and a fermata over the final notes.

Più allegro.

Fin.

legato.

p

rallent.

a tempo.

rallent.

a tempo.

D.C.

Andante.

N° 24.

f

f

Più lento.

p

p

p

p

f

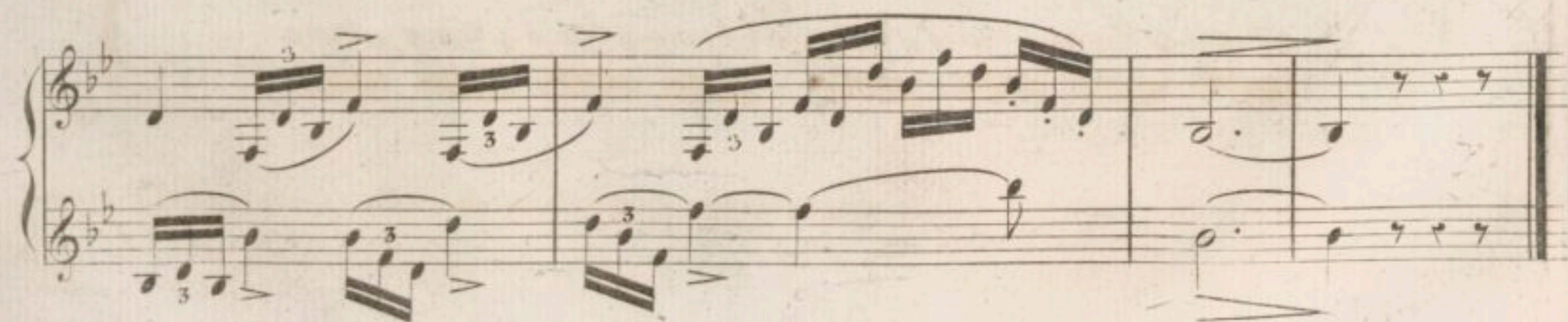
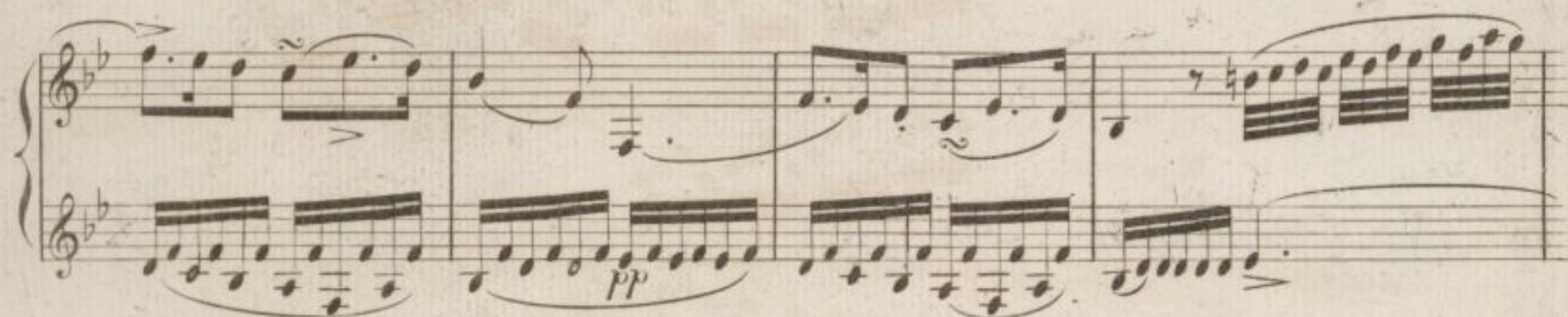
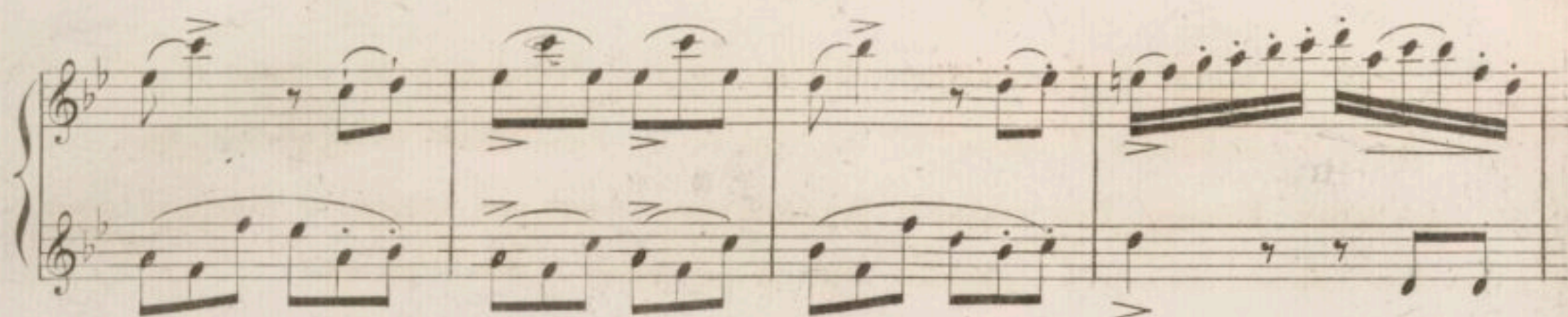
p

cres.

pp

cres.

pp



DE L'ARTICULATION.

Il serait impossible de donner toutes les formes d'articulations, car souvent elles dépendent de la fantaisie de l'auteur ou du caprice de l'exécutant; nous présenterons ici les plus utiles. Lorsque l'on remontre des articulations un peu longues à exprimer sans reprendre haleine, on peut les modifier tout en conservant le dessin primitif.

En général lorsqu'on ajoute des articulations il faut leur conserver un caractère analogue à celui de la mélodie.

EXEMPLES.

Allegro.

Mauvais.

Adagio.

Allegro.

Dans ces derniers exemples il faut déguiser la respiration de telle sorte qu'elle puisse passer pour une articulation.



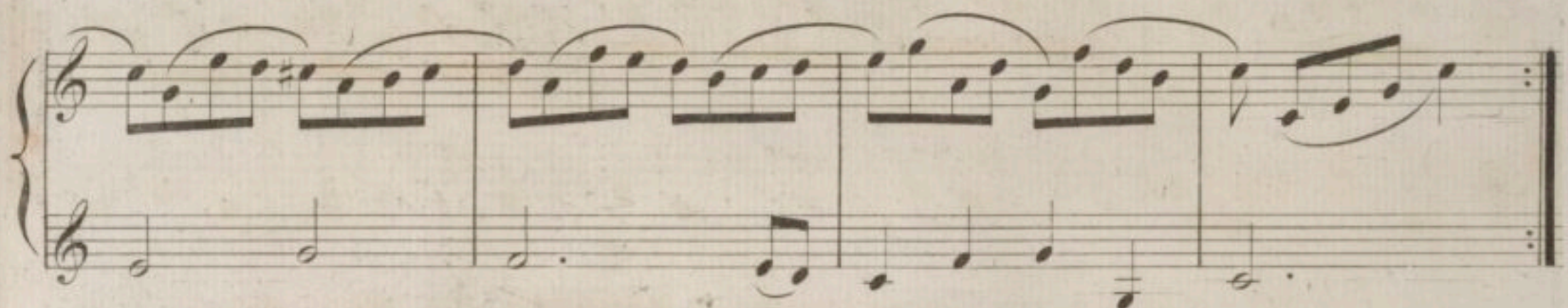
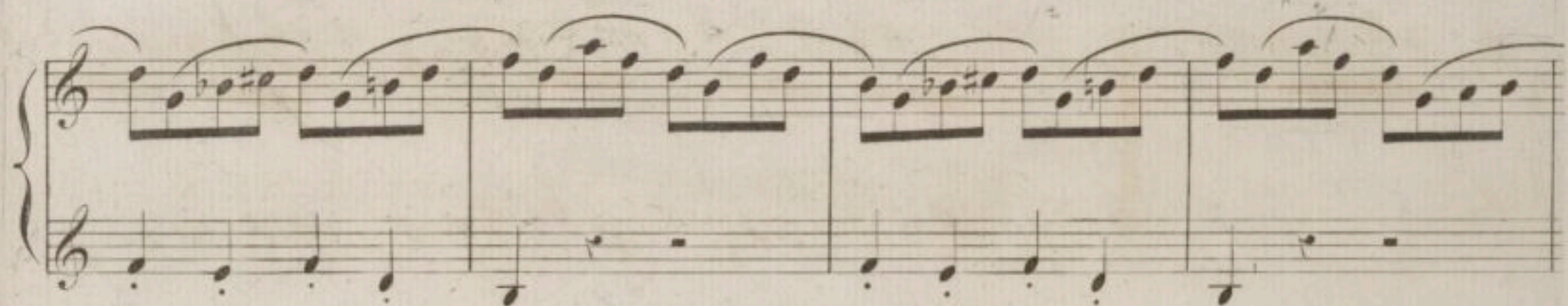
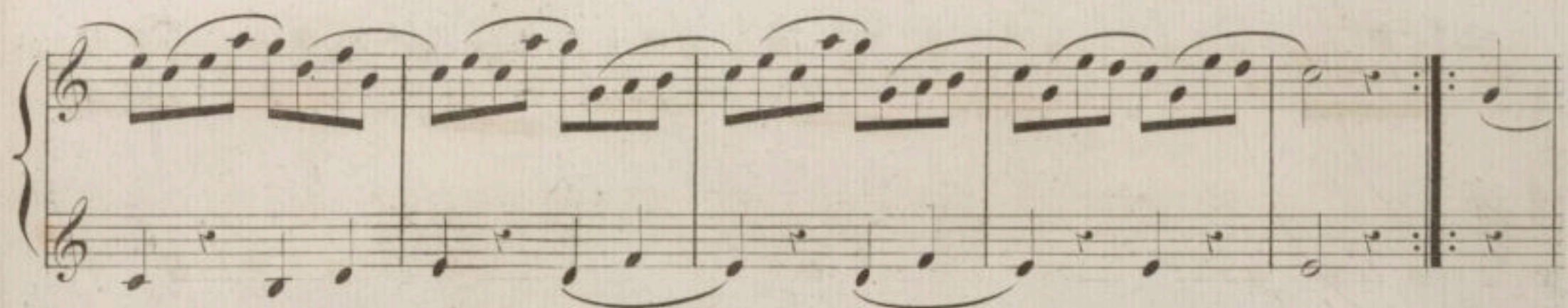
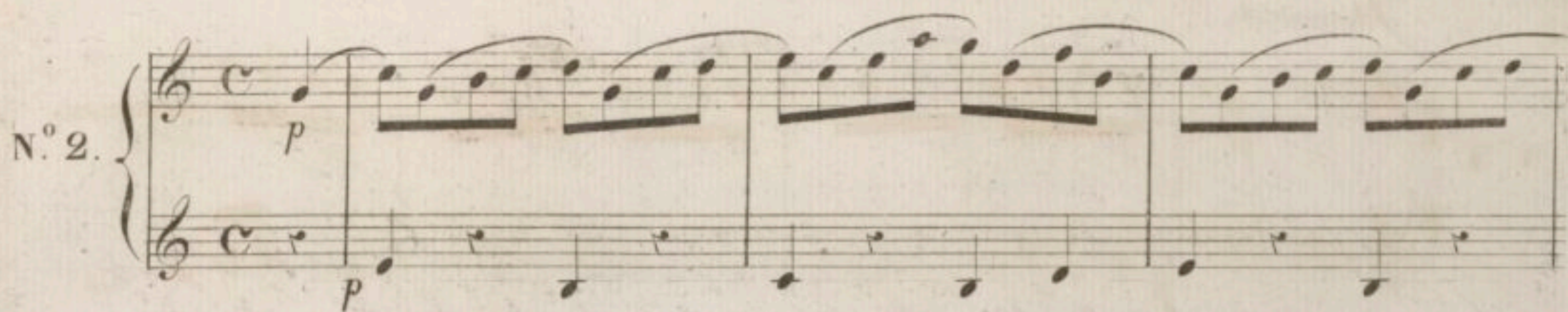
ETUDES ET EXERCICES D'ARTICULATIONS.

97

Moderato.

N^o 1.

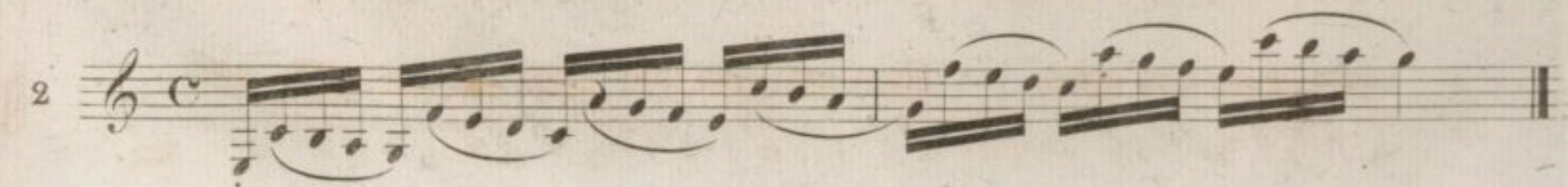
N^o 2.



1



2



Moderato.

N^o 3.

The musical score is written for piano and consists of several systems. The first system is marked with a piano (p) dynamic. The notation includes various musical symbols such as treble and bass clefs, a common time signature (C), and a variety of note values including eighth and sixteenth notes, as well as rests. The score is divided into two main parts, labeled 1 and 2, which are separated by a double bar line. The first part (1) features a series of rapid sixteenth-note passages in both hands. The second part (2) continues with similar rhythmic patterns, including some triplet markings. The score concludes with a final double bar line.

J.M. 840.

N^o 4. Allegretto.

The musical score is written for piano and consists of a piano introduction and four numbered variations. The piano introduction is in 3/4 time and features a melody in the right hand and a bass line in the left hand. The first variation is in 3/4 time and features a melody in the right hand and a bass line in the left hand. The second variation is in 3/4 time and features a melody in the right hand and a bass line in the left hand. The third variation is in 3/4 time and features a melody in the right hand and a bass line in the left hand. The fourth variation is in 3/4 time and features a melody in the right hand and a bass line in the left hand. The score is written for piano and includes dynamic markings such as *f* and accents.

Il ne faut pas abandonner la deuxième note; mais au contraire la soutenir jusqu'à ce qu'on donne le coup de langue sur le deuxième tems.

Moderato.

N^o 5.

The musical score for N° 5 is written for piano in G major (one sharp) and common time. It consists of five systems of two staves each. The first system is marked with a piano (p) dynamic. The music features a continuous eighth-note pattern in the right hand and a more rhythmic accompaniment in the left hand. The piece concludes with a final cadence in the fifth system.

Moderato.

N^o 6.

1

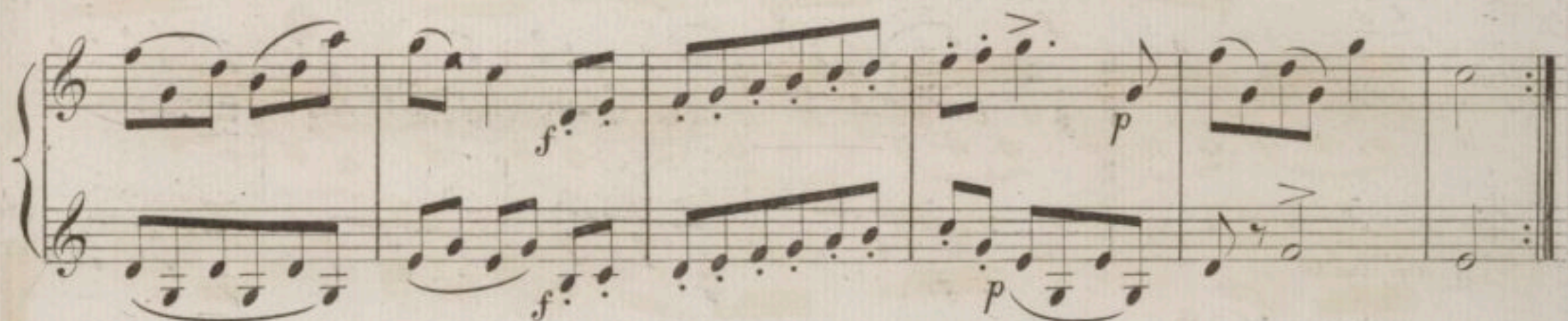
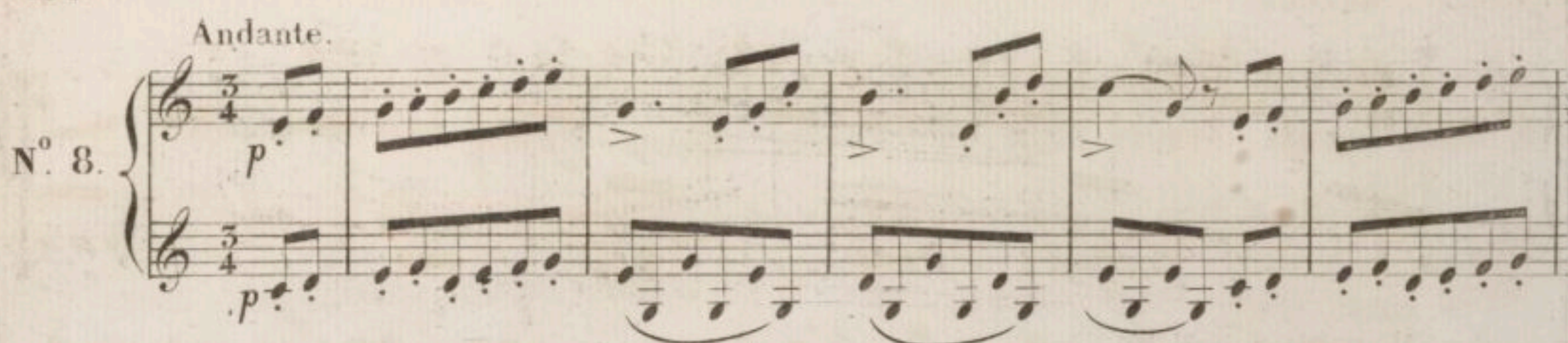
2

Andante.

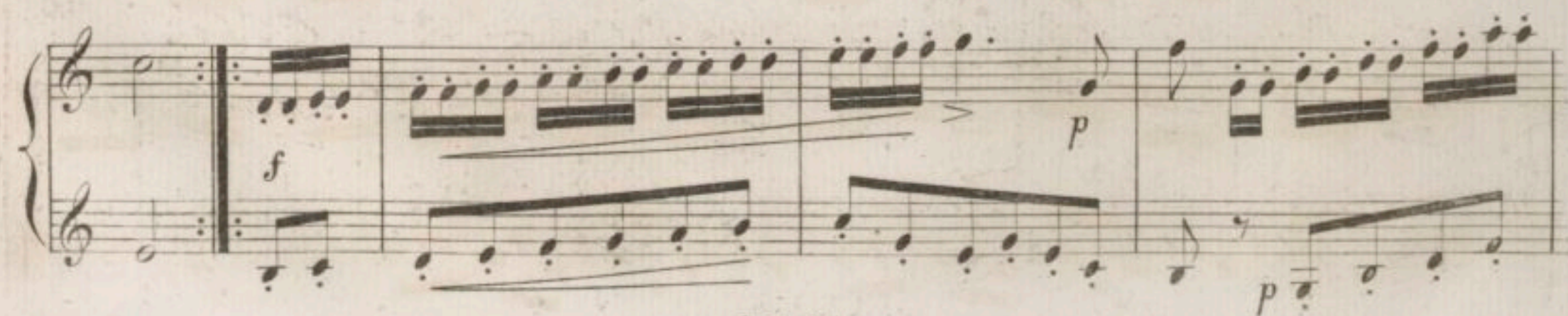
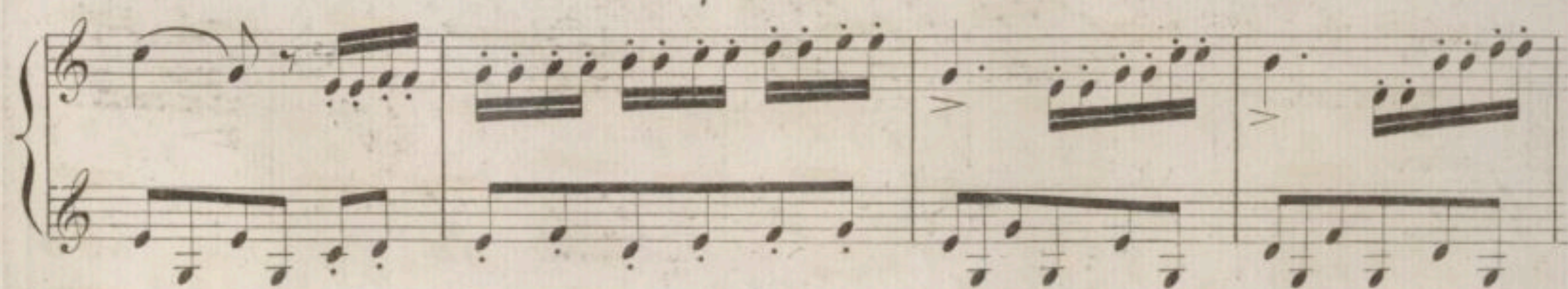
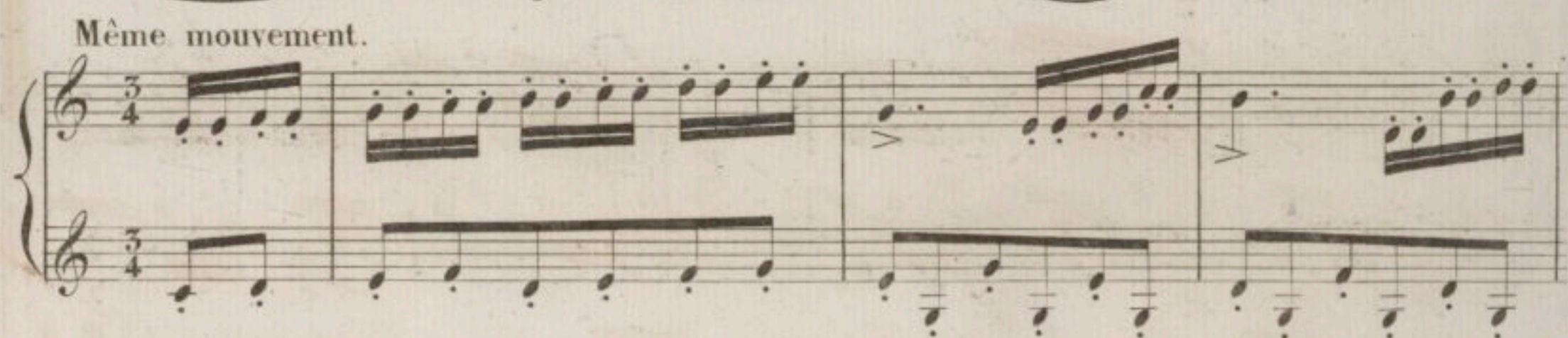
N.º 7.

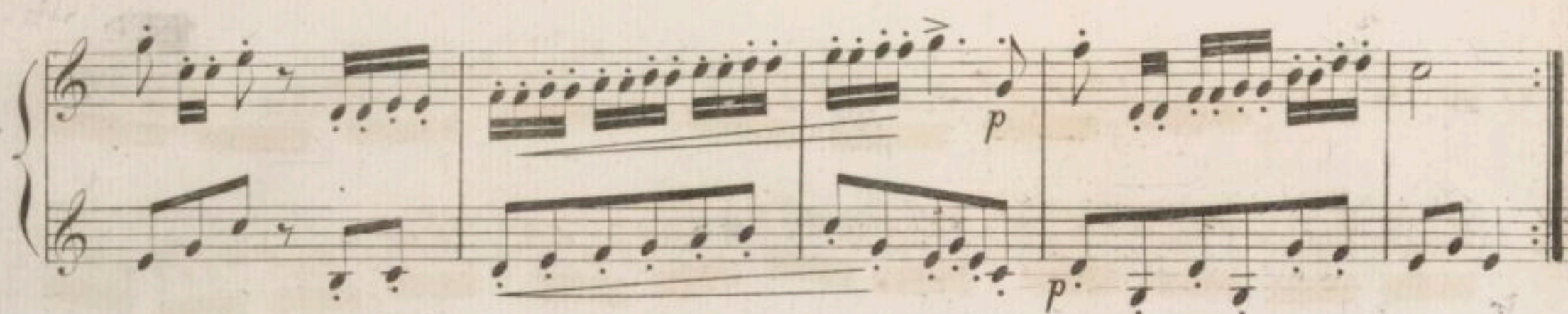
A musical score for a piece titled "N.º 7" in "Andante" tempo, written in 6/8 time. The score is for a piano and features a variety of musical textures. The first system is a grand staff with a piano (p) dynamic marking. The second system includes a repeat sign. The third system features a dense piano accompaniment with sixteenth-note patterns. The fourth system continues with similar textures. The fifth system is marked with a first ending bracket (1). The sixth system includes a forte (f) dynamic marking. The seventh system continues the melodic and harmonic development. The eighth system concludes the piece with a final cadence. The score is written in a single key signature with one flat (B-flat).

N^o 8. Andante.

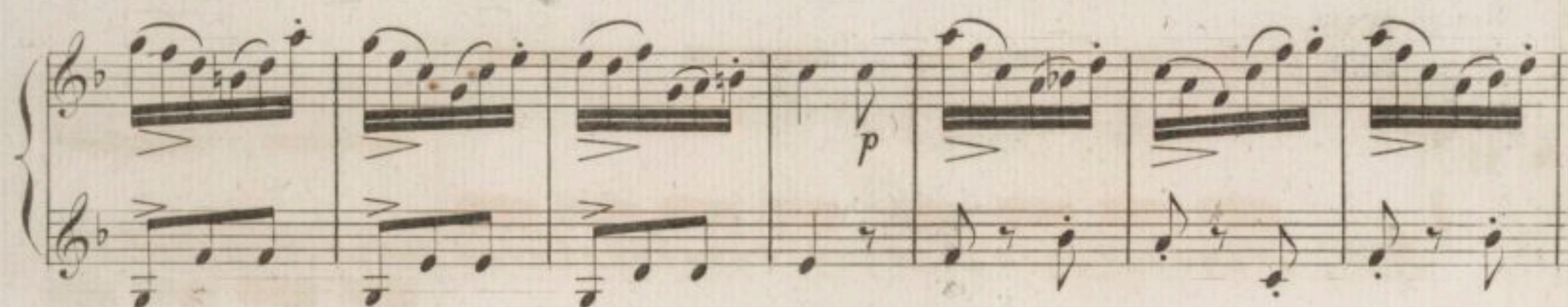


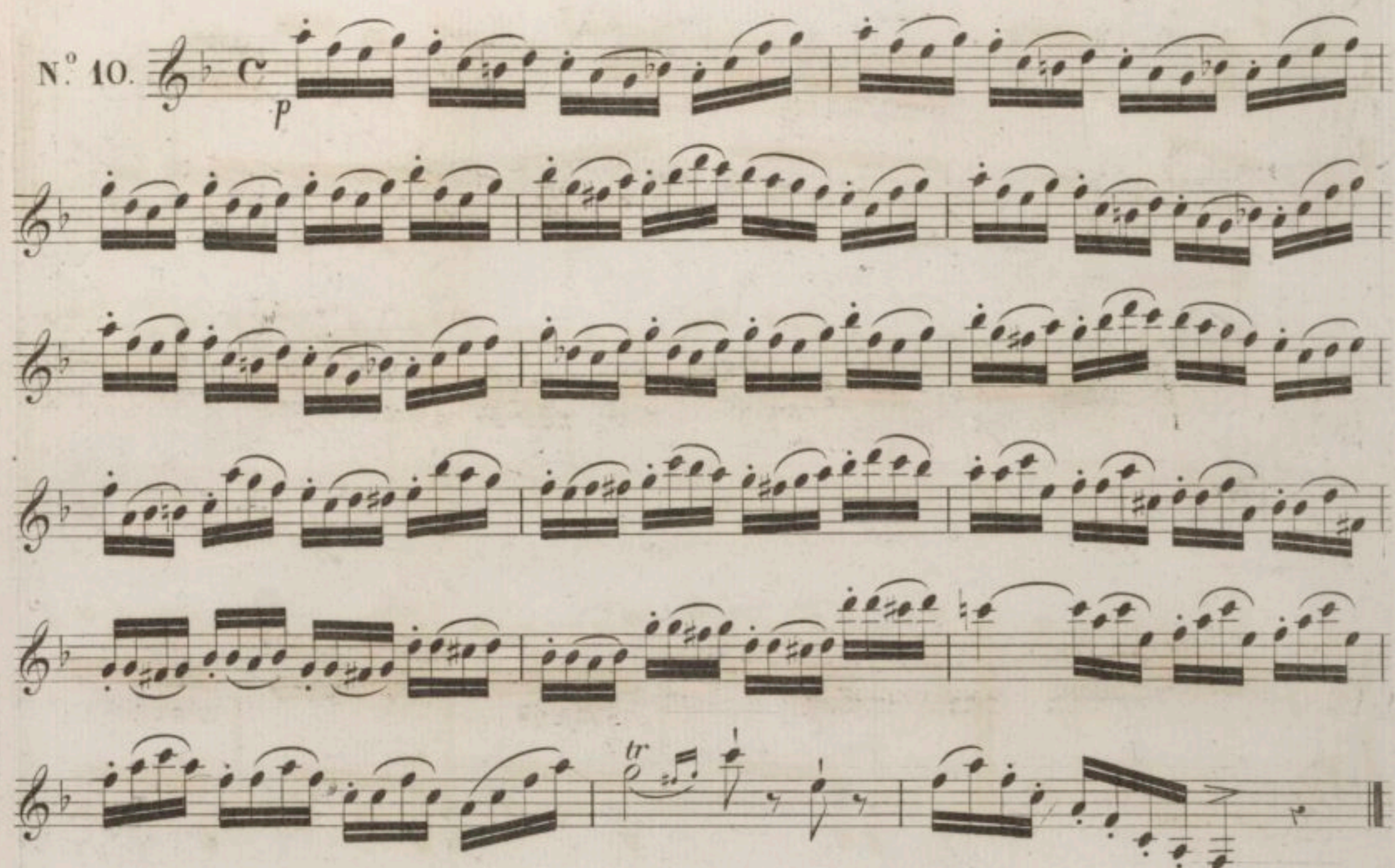
Même mouvement.

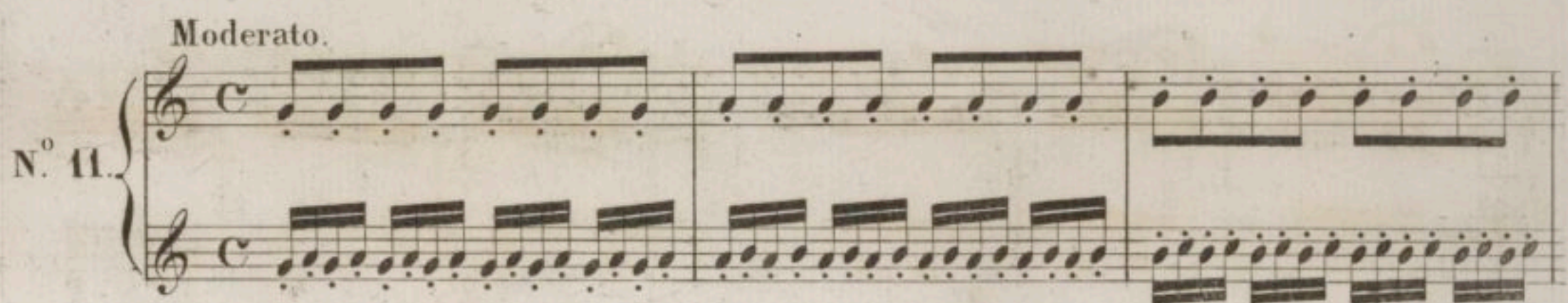


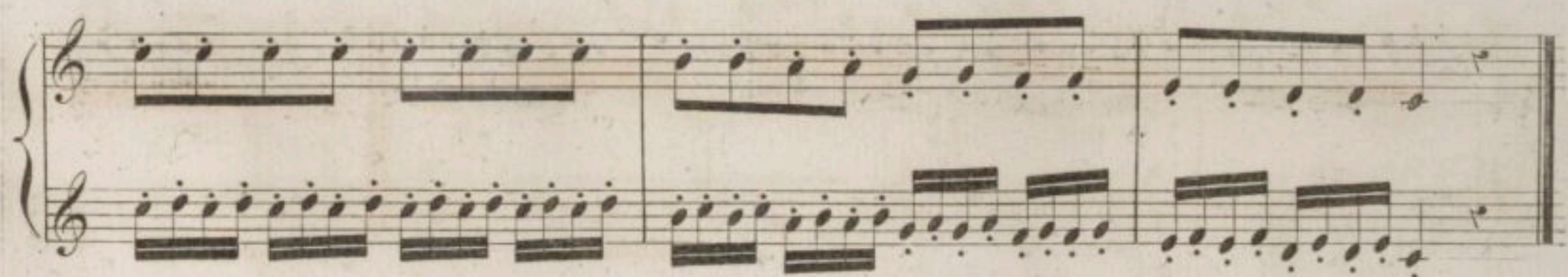


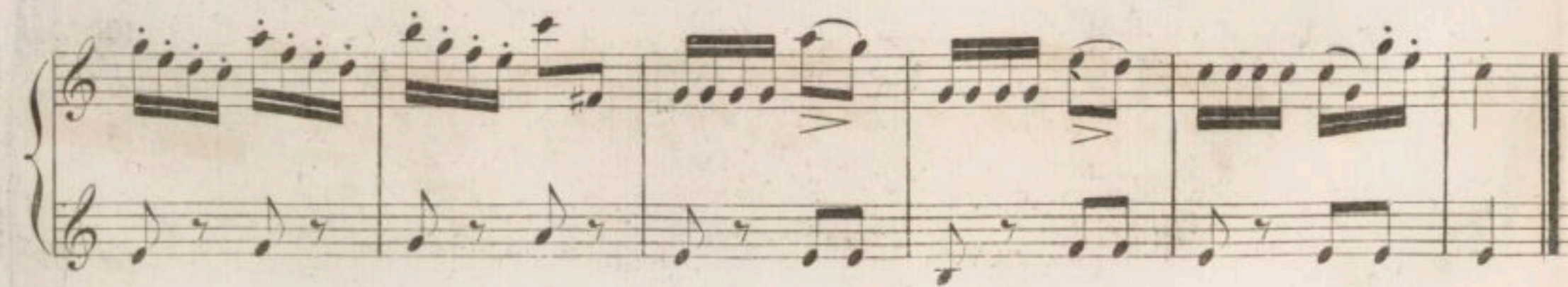
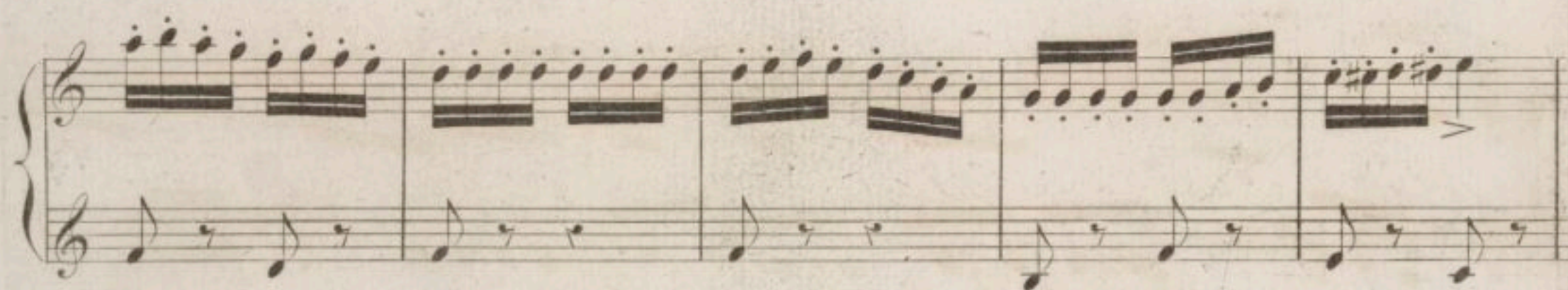
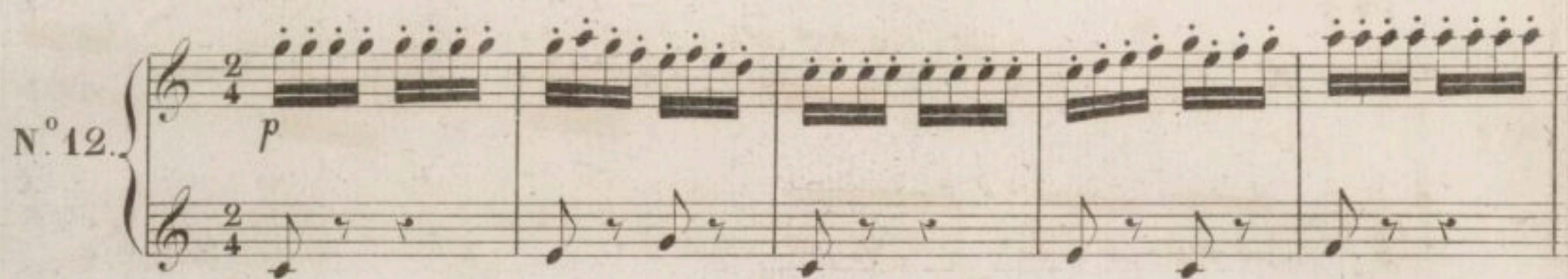
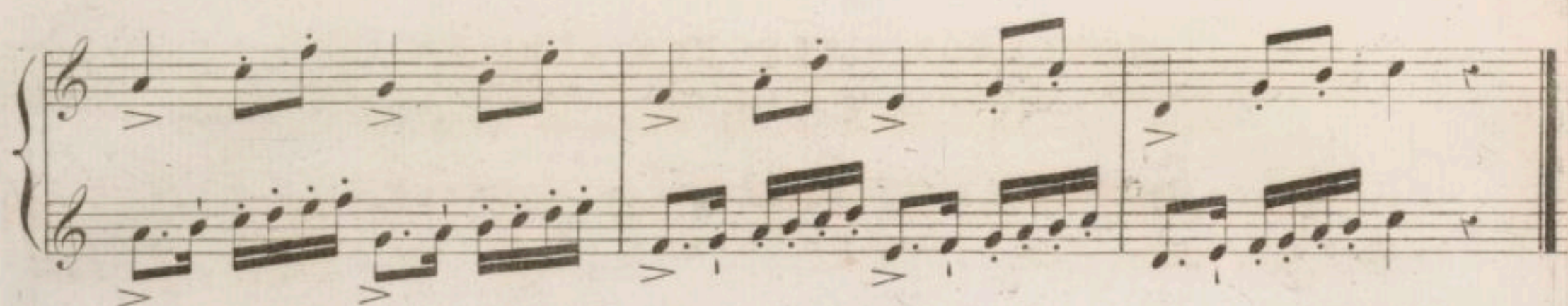
Mouvement de Valse.



N^o 10. 

Moderato.
N^o 11. 





MORCEAUX CARACTERISTIQUES

(Avec accompagnement de seconde Clarinette ad libitum.)

SERVANT À ÉTUDIER LE STYLE MODERNE.

N^o 1. Moderato.

The musical score for N° 1, Moderato, is written for piano and second clarinet. It consists of five systems of two staves each. The first system starts with a piano introduction marked 'ff' and 'f'. The second system is marked 'dolce' and 'p'. The third system is marked 'fp' and 'p'. The fourth system is marked 'fp' and 'f'. The fifth system is marked 'f' and 'f'. The score includes various musical notations such as notes, rests, slurs, and dynamic markings.

This page of musical notation, numbered 109, contains six systems of piano music. Each system consists of a grand staff with a treble and bass clef. The notation includes various musical elements such as notes, rests, and dynamic markings. The first system features a treble staff with a melodic line and a bass staff with a supporting line, marked with *f* (forte). The second system continues the melody in the treble staff, marked with *p* (piano). The third system shows a more complex texture with multiple voices in both staves, marked with *fp* (fortissimo-piano) and *cres.* (crescendo). The fourth system features a treble staff with a melodic line and a bass staff with a supporting line, marked with *f* (forte). The fifth system continues the melody in the treble staff, marked with *p* (piano). The sixth system shows a more complex texture with multiple voices in both staves, marked with *p* (piano).

dolce.

p

cres.

f

sf

cres.

légèrement.

p

p

f *p*

f *p*

rf *rf*

legato.
poco rallent: *p*

cres. *p* *f* *a tempo.*

This image shows a handwritten musical score for piano, consisting of six systems of staves. The notation is in a historical style, likely from the 18th or 19th century. Each system typically has two staves, with the upper staff often containing more complex melodic lines and the lower staff providing harmonic support. Dynamics such as *f* (forte), *p* (piano), *dolce*, *fp* (fortissimo), and *pp* (pianissimo) are used throughout. Articulation marks, including slurs and accents, are present to guide the performer. The paper is aged and shows some staining, particularly in the lower right area. The handwriting is elegant and consistent, suggesting a professional or skilled composer.

This page of musical notation, numbered 113, contains six systems of piano music. Each system consists of a grand staff with a treble and bass clef. The notation is characterized by rapid, ascending and descending runs in the right hand, often marked with slurs and accents. The left hand provides a steady accompaniment with chords and single notes. Dynamics are indicated by letters: *f* (forte), *fp* (fortissimo piano), *p* (piano), and *pp* (pianissimo). The piece begins with a *f* dynamic, moves to *fp* for the first system, then *p* for the second and third systems. The fourth system returns to *fp* and features a crescendo leading to a *pp* dynamic in the fifth system, which then returns to *p* in the sixth system. The notation includes various musical symbols such as slurs, accents, and dynamic markings.

dolce.

The musical score consists of eight systems of staves, each with a treble and bass clef. The notation includes various musical elements:

- System 1:** Treble clef has a whole note rest. Bass clef starts with a piano (*p*) dynamic and features a series of eighth notes. A slur covers the first two measures.
- System 2:** Treble clef has a half note. Bass clef continues with eighth notes. A slur covers the first two measures. Dynamics include *p* and *cres.*
- System 3:** Treble clef has a half note. Bass clef continues with eighth notes. A slur covers the first two measures. Dynamics include *p* and *cres.*
- System 4:** Treble clef has a half note. Bass clef continues with eighth notes. A slur covers the first two measures. Dynamics include *p* and *cres.*
- System 5:** Treble clef has a half note. Bass clef continues with eighth notes. A slur covers the first two measures. Dynamics include *p* and *cres.*
- System 6:** Treble clef has a half note. Bass clef continues with eighth notes. A slur covers the first two measures. Dynamics include *p* and *cres.*
- System 7:** Treble clef has a half note. Bass clef continues with eighth notes. A slur covers the first two measures. Dynamics include *p* and *cres.*
- System 8:** Treble clef has a half note. Bass clef continues with eighth notes. A slur covers the first two measures. Dynamics include *p* and *cres.*

f *p* *cres.* *cres.*

cres.

f *f* *f* *f* *dolce.* *p*

dolce. poco rallent. *legato.*

a tempo. *a tempo.* *f* *f* *Fin.*

J. M. 840.

Andante.

N^o 2.

p dolce.

cres.

cres.

p

p

p

FIN.

Piu Allegro

Var:

Handwritten musical score for a piece titled "Piu Allegro". The score is written for piano and features a variety of musical notations and dynamics. The piece begins with a "Var." (Variation) section, marked with a piano (*p*) dynamic. The notation includes a treble and bass staff with a common time signature (C). The music is characterized by rapid sixteenth-note passages, often with accents and slurs. A forte (*f*) dynamic is introduced in the second system. The score includes several systems of music, with some measures marked with triplets (indicated by a '3' over the notes). The piece concludes with a section marked "D.C. à l'andante", indicating a change in tempo and a repeat of the beginning. The handwriting is in ink on aged paper, and the overall style is characteristic of 19th-century musical manuscripts.

RONDO. Allegretto.

N^o 5.

p

dolce.

FIN

f

f

poco rallent.

dimin:

The musical score is written for piano and consists of eight systems of music. Each system is a grand staff with a treble and bass clef. The key signature has one flat (B-flat). The tempo is marked 'Tempo primo.' and the page number is 120. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, accidentals, and dynamic markings like 'p' (piano), 'f' (forte), 'cres.' (crescendo), and 'tr' (trill). The piece concludes with a final cadence in the last system.

tr

f

p

dimin.

cres. *il.*

a piacere. *rallent.*

D.C.

Moderato.

N° 4.

The musical score is for a piece titled "N° 4" in a moderate tempo. It is written for two staves, likely piano and right hand. The key signature has one sharp (F#), and the time signature is 2/4. The score is divided into seven systems. The first system begins with a piano (*p*) dynamic. The second system features a forte (*f*) dynamic. The third system includes a trill (*tr*) and a crescendo (*cres.*). The fourth system is marked "piu lento." and begins with a piano (*p*) dynamic. The fifth system features a forte (*f*) dynamic. The sixth system features a piano (*p*) dynamic. The seventh system features a piano (*p*) dynamic. The score includes various musical notations such as slurs, accents, and ornaments.

This page of musical notation consists of six systems of staves, each with a treble and bass clef. The key signature is one sharp (F#). The notation includes various musical elements such as notes, rests, and dynamic markings. The first system begins with a piano (*p*) dynamic. The second system continues the melodic and harmonic development. The third system features a forte (*f*) dynamic and includes trills (*tr*). The fourth system shows a crescendo leading to a forte (*f*) dynamic. The fifth system is marked *legato.* and features a melodic line with a slur. The sixth system includes trills (*tr*) and a *poco rallento* marking. The piece concludes with a diamond-shaped symbol on the bass staff.

This image shows a page of handwritten musical notation, likely a score for a piano piece. The notation is arranged in several systems, each consisting of a grand staff (treble and bass clefs) and a single bass staff. The music is written in a key with one sharp (F#) and a common time signature. The notation includes various musical elements such as notes, rests, and dynamic markings. The word "dolce" is written at the top, indicating a soft and sweet playing style. The dynamic marking "p" (piano) is used in the first system, and "f" (forte) is used in the third system. The word "smorzando" is written in the third system, indicating a gradual decrease in volume. The notation is written in a clear, legible hand, and the page is well-preserved.

This page of musical notation, numbered 125, contains eight systems of piano accompaniment. The music is written in G major (one sharp, F#) and features a variety of rhythmic patterns and textures. The first system includes triplet markings over eighth notes in the right hand. The second and third systems show more complex right-hand passages with many beamed sixteenth notes. The fourth system features a continuous sixteenth-note pattern in the right hand. The fifth system continues with dense right-hand textures. The sixth system introduces dynamic markings, with 'f' (forte) in the right hand and 'p' (piano) in the left hand. The seventh system also includes 'f' and 'p' markings, with a crescendo leading into the final system. The eighth system concludes the piece with a double bar line. The notation is handwritten and shows signs of age, with some ink bleed-through from the reverse side.

This page of musical notation is for a piano piece, identified by the number 126 in the top left corner. It consists of six systems of staves, each with a treble and bass clef. The key signature is one sharp (F#). The notation includes various dynamics such as *f* (forte), *p* (piano), *cres* (crescendo), *f^{tr}* (fortissimo with trill), and *dol.* (dolce). The music features a variety of rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. The piece concludes with a final cadence in the last system.

Handwritten musical score for piano, page 127. The score consists of six systems of two staves each. The key signature is one sharp (F#). The music features various dynamics including *pp*, *f*, and *f*, and includes trills and a "poco rall." instruction.

This page contains a handwritten musical score for piano, consisting of six systems of staves. The music is written in G major (one sharp) and 3/4 time. The first system begins with a piano (*p*) dynamic and a *dolce* marking. The second system features a mezzo-forte (*mf*) dynamic. The third system starts with a forte (*f*) dynamic. The fourth system includes several triplet markings. The fifth and sixth systems continue the melodic and harmonic development. The notation includes various note values, rests, slurs, and articulation marks.

musical score for piano, page 129, J.M. 840. The score consists of six systems of two staves each. The music is in G major and 2/4 time. It features a variety of piano textures, including arpeggiated chords, flowing sixteenth-note passages, and triplet figures. Dynamics range from piano (*p*) to forte (*f*). The piece concludes with a "FIN." marking and a double bar line.

J. M. 840.

Andante sostenuto.

N^o 5.

p

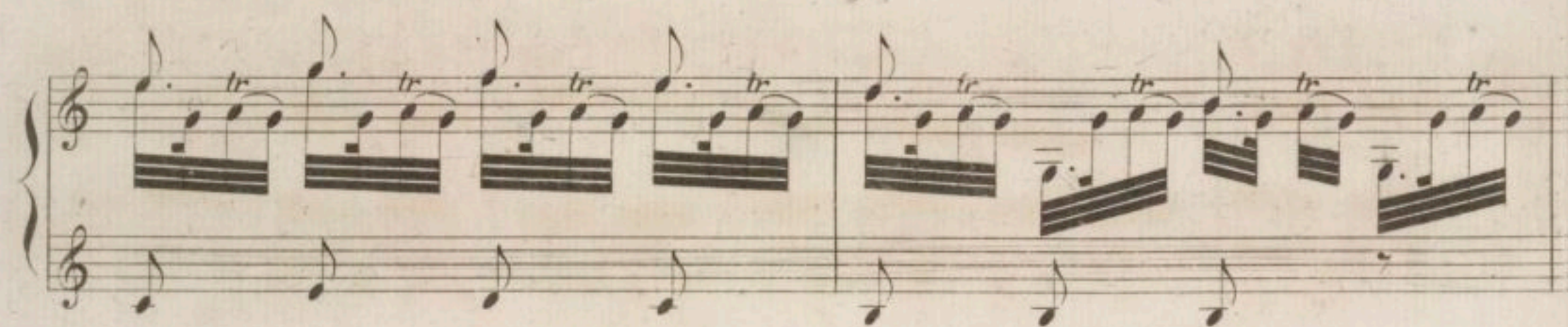
f

p

cres.

p

p



RONDO. Allegretto.

N^o 6.

musical score for a Rondo in G major, 2/4 time, marked Allegretto. The score is for piano (piano) and consists of seven systems of two staves each. The first system is marked 'p' (piano). The music features a variety of rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. The key signature has one sharp (F#). The score is printed on aged paper with some visible wear and discoloration.

FIN.

p

J. M. 840.

This page contains six systems of musical notation for a piano piece. The notation is written for two staves per system, with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The music features a variety of rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. Dynamic markings are used throughout to indicate changes in volume: *f* (forte), *p* (piano), *pp* (pianissimo), *fp* (forzando), and *cres.* (crescendo). The piece concludes with a trill (tr) and a triplet (3) in the final measure of the sixth system.

Handwritten musical score for piano, page 155, J.M. 840. The score consists of six systems of two staves each. The key signature is one sharp (F#). The first system includes trills (tr), triplets (3), and dynamic markings 'fp' and 'f'. The second system has a 'f' marking. The third system has a 'ff' marking. The fourth system has an 'f' marking. The fifth system has a 'ff' marking. The sixth system has an 'sp' marking and ends with a double bar line and a repeat sign. The text 'D.C.' is written at the bottom right of the sixth system.

Moderato.

N^o 7.

The musical score is written for a piano and consists of eight systems of two staves each. The key signature has one flat (B-flat) and the time signature is common time (C). The piece is marked "Moderato." and "N^o 7." The dynamics range from piano (*p*) to forte (*f*). The score includes various musical notations such as slurs, ties, and ornaments. The first system begins with a piano (*p*) dynamic. The second system includes the marking "dolce." (softly). The third system features "Fz." (forzando) markings. The fourth system includes a "dolce." marking. The fifth system features a "f" (forte) marking. The sixth system features a "f" marking. The seventh system features a "f" marking. The eighth system features a "f" marking. The score concludes with a final cadence.

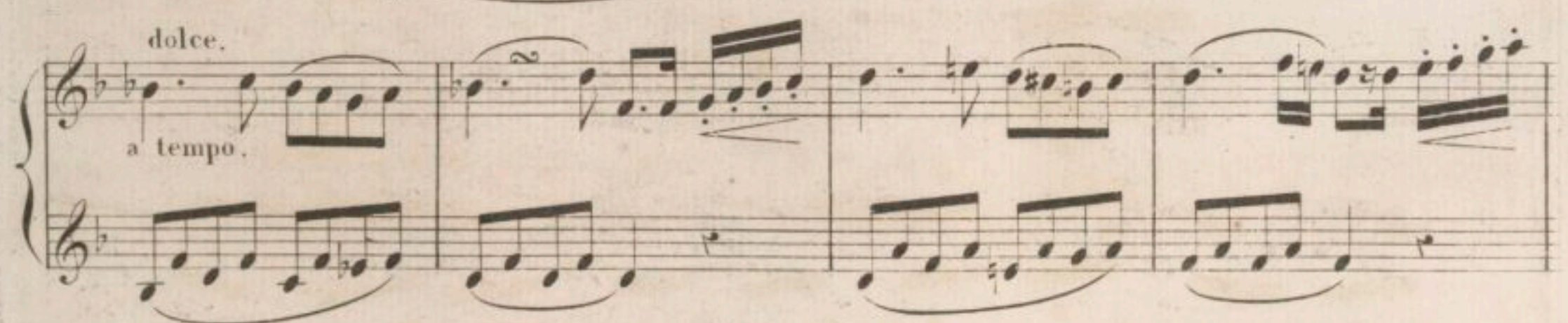
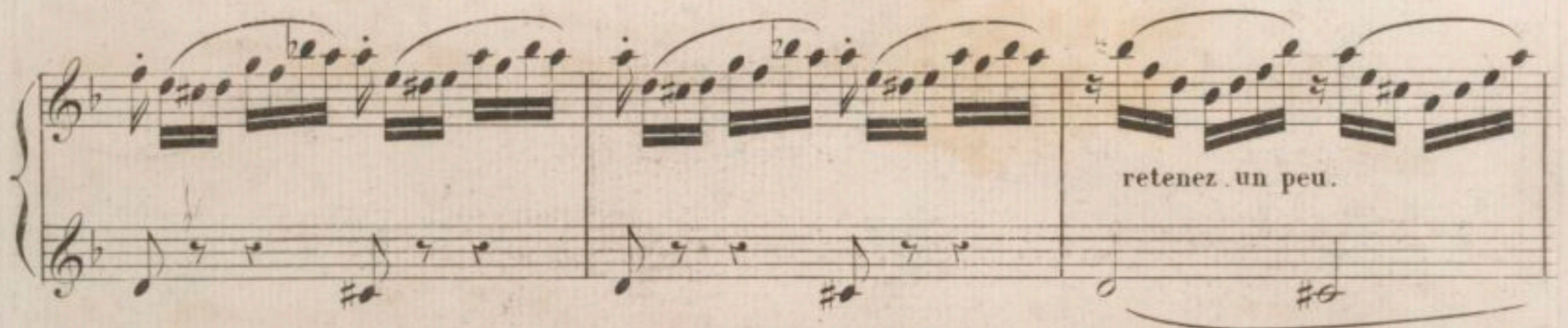
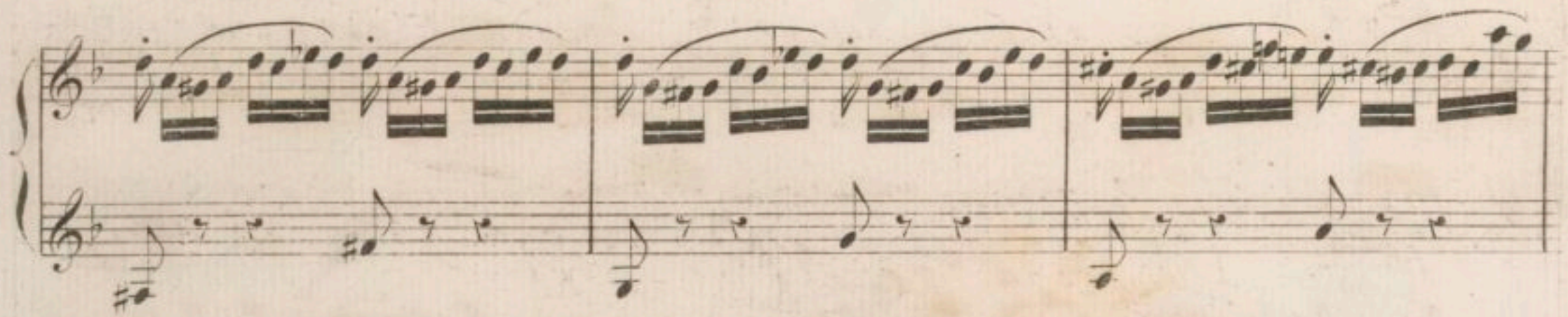
f *f* *f* *p* *rallent:* *a tempo.* *Rf.* *Rf.* *p* *cres* *il* *f* *tr* *tr* *tr* *f*

This page contains a handwritten musical score for piano, consisting of eight systems of staves. The notation is in treble and bass clefs, with various notes, rests, and dynamic markings. The first system begins with the word "dolce." and a piano (p) marking. The score includes many slurs, ties, and accents, indicating a complex melodic and harmonic structure. The final system ends with a double bar line and a key signature change to one sharp (F#).

This page contains a handwritten musical score for piano, consisting of seven systems of two staves each. The notation is in treble and bass clefs with a key signature of one flat (B-flat). The music features a variety of rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. Dynamic markings such as *f* (forte) and *ff* (fortissimo) are present throughout the piece. The score is written in a fluid, cursive style characteristic of 19th-century manuscript notation. The paper is aged and shows some staining, particularly in the lower right corner.

J. M. 840.

tr
dolce.
sf *sf* *p*
f *f* *p*



This image shows a page of handwritten musical notation, likely for a piano. The notation is arranged in six systems, each consisting of two staves. The music is written in a key signature of one flat (B-flat) and a common time signature. The notation is highly detailed, featuring many beamed sixteenth and thirty-second notes, as well as slurs and ties. Dynamic markings such as *f* (forte), *p* (piano), and *p dolce* are present throughout the piece. The handwriting is elegant and characteristic of the 19th century. The page is numbered '122' in the top left corner.

Handwritten musical score for piano, page 143. The score is written in G major (one sharp) and 3/4 time. It consists of eight systems of music, each with a grand staff (treble and bass clef). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, accidentals, and dynamic markings. The piece features intricate piano textures with many sixteenth and thirty-second notes, often beamed together. Trills (tr) are used in several measures. The dynamics range from piano (p) to forte (f). The word "dolce" (softly) appears in the seventh system. The score concludes with a final measure marked with a forte (f) dynamic.

Handwritten musical score for piano, consisting of six systems of staves. The music is in 2/4 time and features various dynamics, trills, and a final cadence.

System 1: Treble and bass staves. Treble staff has a series of eighth notes with accents. Bass staff has a few notes with an *f* dynamic.

System 2: Treble staff has a series of eighth notes. Bass staff has a series of eighth notes with an *ff* dynamic.

System 3: Treble staff has a series of eighth notes with a trill (*tr*) and a *dolce.* marking. Bass staff has a series of eighth notes with a *p* dynamic.

System 4: Treble staff has a series of eighth notes with a trill (*tr*). Bass staff has a series of eighth notes.

System 5: Treble staff has a series of eighth notes with a trill (*tr*) and an *f* dynamic. Bass staff has a series of eighth notes with an *f* dynamic.

System 6: Treble staff has a series of eighth notes with a trill (*tr*). Bass staff has a series of eighth notes. The system ends with a final cadence marked *Fin.*

Andante.

N^o 8.

A musical score for a piece titled "N° 8" in "Andante" tempo, in 2/4 time. The score is written for piano and consists of six systems of two staves each. The key signature has one flat (B-flat). The first system begins with a piano (p) dynamic marking. The music features a variety of rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, often beamed together. There are several measures with triplets and some with fermatas. The score concludes with a double bar line and repeat dots at the end of the sixth system.

Handwritten musical score for piano, page 146. The score consists of six systems of staves, each with a grand staff (treble and bass clef). The music is written in a single key signature (one flat) and 2/4 time. The notation includes various rhythmic figures, including sixteenth and thirty-second notes, and rests. Dynamic markings include *f* (forte), *p* (piano), and *Rf.* (ritardando). The word *decise.* is written above the first system of the third system. The score is written in a clear, elegant hand.

decise.

Rf.

f

p

f

Handwritten musical score for piano, page 147. The score consists of six systems of two staves each. The music is in G major and 3/4 time. It features various piano techniques including trills, slurs, and dynamic markings. The first system shows a trill in the right hand. The second system includes the markings "piu lento." and "dolce.". The third system continues the melodic and harmonic development. The fourth system features a trill in the right hand. The fifth system includes the marking "dimin:". The sixth system concludes the piece with a final cadence.

Allegretto.

N^o 9.

RONDO.

The musical score is written for a piano and consists of six systems of two staves each. The time signature is 6/8. The key signature has one flat (B-flat). The tempo is marked "Allegretto." and the form is "RONDO." The piece is numbered "N° 9." The score includes various musical notations such as notes, rests, beams, and slurs. Dynamics include *p* (piano), *pp* (pianissimo), *Rf.* (Ritardando), and *rallent.* (rallentando). The piece concludes with a *p* (piano) dynamic.

This page contains a handwritten musical score for piano, consisting of six systems of music. Each system is written on a grand staff with a treble and bass clef. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, beams, and slurs. The first system begins with a treble clef and a key signature of one flat. The second system features a prominent sixteenth-note arpeggiated figure in the right hand. The third and fourth systems continue with similar arpeggiated patterns in the right hand and more complex rhythmic figures in the left hand. The fifth system shows a continuation of these patterns. The sixth system concludes the piece with a final cadence, marked by a double bar line and the word "Fin." in the upper right corner.

Handwritten musical score for piano, page 150. The score is written in G major (one sharp) and 3/4 time. It consists of seven systems of grand staves (treble and bass clef). The first system begins with a forte (*f*) dynamic. The second system also begins with *f*. The third system is marked *dolce*. The fourth system begins with a crescendo (*cres.*) and ends with a piano (*p*) dynamic. The fifth system continues the piano dynamic. The sixth system continues the piano dynamic. The seventh system begins with a pianissimo (*pp*) dynamic and continues with *pp*. The score features various musical notations including eighth and sixteenth notes, rests, and slurs.

This page contains a handwritten musical score for piano, consisting of seven systems of two staves each. The notation is in a single key signature (one flat) and 4/4 time. The first system features rapid sixteenth-note passages in both hands. The second system continues with similar rhythmic patterns. The third system shows a change in texture with more sustained notes in the right hand and moving lines in the left. The fourth system returns to rapid sixteenth-note figures. The fifth system includes a trill (tr.) in the right hand. The sixth system features a melodic line in the right hand with grace notes. The seventh system concludes with a 'rallent.' marking and a final cadence. The manuscript is written in dark ink on aged, slightly discolored paper.



MINEUR.

p

f

p dimin.

J. M. 840

Handwritten musical score for piano, page 453. The score is written in G major (one sharp) and 3/4 time. It consists of seven systems of two staves each. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, beams, and slurs. Dynamic markings include *pp* (pianissimo) and *cres.* (crescendo). The piece concludes with a double bar line and the marking *D.C.* (Da Capo).

Allegro moderato.

N° 10.

This musical score is for a piece titled "N° 10" in the tempo "Allegro moderato". It is written for piano and consists of seven systems of staves. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is common time (C). The score begins with a forte (ff) dynamic and includes several trills (tr) in the first system. The second system features a rapid sixteenth-note scale in the right hand. The third system continues with similar rhythmic patterns. The fourth system shows a change in dynamics to f and mf. The fifth system includes a piano (p) dynamic marking. The sixth system is marked "dolce." and features a more melodic line in the right hand. The seventh system concludes with a forte (f) dynamic. The piece is identified by the number "J.M. 840." at the bottom.

Handwritten musical score on page 155, featuring piano and forte dynamics, trills, and a crescendo. The score is written in a single system with two staves, likely for piano and violin or flute. The key signature is one flat (B-flat). The tempo or mood is indicated by the word "dolce." (dolce) in the first system. The score includes various musical notations such as notes, rests, trills (tr), and dynamic markings (p, f, sf, cres:). The piece concludes with a forte (f) dynamic and a crescendo (cres:) marking.

p *dolce.* *f* *sf* *tr* *cres:* *f*

cres:
J.M. 840.

Handwritten musical score for piano, consisting of seven systems of two staves each. The music is in a minor key and features various dynamics and articulations.

System 1: *f* (forte) dynamic.

System 2: *dimin.* (diminuendo) and *dolce.* (dolce) markings. *p* (piano) dynamic at the end.

System 3: Continuation of the piece.

System 4: Continuation of the piece.

System 5: *tr.* (trill) markings above the first staff.

System 6: Continuation of the piece.

System 7: Continuation of the piece.

Handwritten musical score for piano, page 157. The score is written in G major (one sharp) and 3/4 time. It consists of six systems of music, each with a grand staff (treble and bass clef). The first system features rapid sixteenth-note passages in the right hand and a steady eighth-note accompaniment in the left. The second system includes trills (tr) in the right hand. The third system has a forte (f) dynamic marking. The fourth system continues the rapid sixteenth-note patterns. The fifth system is marked "poco lento" and includes a crescendo (cres:) marking. The sixth system concludes the piece with a final cadence. The manuscript is on aged, slightly stained paper.

This page of musical notation consists of seven systems of staves, each with a treble and bass clef. The music is written in a key with two flats (B-flat and E-flat) and a common time signature (C). The notation includes various musical elements such as notes, rests, trills (tr), and dynamic markings (f, p, cresc., dolce, rallento, a tempo). The piece begins with a forte (f) dynamic and features several trills in the upper register. The middle section includes a dolce (dolce) marking and a crescendo (cres:) leading to a forte (f) dynamic. The final section includes a rallento (rallento) marking, followed by a return to a tempo (a tempo) and a piano (p) dynamic. The piece concludes with a forte (f) dynamic.

f *tr* *tr* *tr* *dolce.* *f* *tr* *tr* *dolce.* *cres:* *f* *cres:* *f* *dolce.* *rallento:* *a tempo.* *p* *f*

J. M. 840.

This page contains a handwritten musical score for piano and voice. It consists of seven systems, each with a piano staff (grand staff) and a vocal staff. The key signature is B-flat major (two flats). The piano parts feature complex textures with many sixteenth and thirty-second notes, often beamed together. The vocal parts are more melodic, with some lines including trills and slurs. The notation is in ink on aged, slightly discolored paper. The systems are arranged vertically, with the piano staff on the left and the vocal staff on the right of each system.

Handwritten musical score for piano, page 160. The score consists of six systems of staves, each with a treble and bass clef. The key signature is one flat (B-flat). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, beams, and slurs. Dynamics include *f* (forte), *p* (piano), and *cres.* (crescendo). Articulation includes *dolce.* (dolce) and *tr.* (trill). The score is written in a cursive, handwritten style.

This page contains a handwritten musical score for piano and violin. The notation is in a 19th-century style, featuring various musical symbols and dynamics. The score is organized into eight systems, each with a piano (p) and violin (v) staff. The key signature is one flat (B-flat), and the time signature is 4/4. The score includes several trills (tr), a forte (f) dynamic, a piano (p) dynamic, and a dolce (sweet) marking. The piece concludes with a double bar line and the word "Fin." written in the right margin.

Handwritten musical score on page 161, featuring eight systems of piano and violin staves. The notation includes various musical symbols, including trills (tr), dynamics (f, p), and articulation (dolce). The score concludes with a double bar line and the word "Fin." written in the right margin.

Andante, sostenuto.

cantabile.

N° 11.

The musical score is for a piece titled "N° 11." in 9/8 time, key of B-flat major. The tempo and mood are "Andante, sostenuto." and "cantabile." The score is written for piano and voice. The piano part consists of a steady eighth-note accompaniment in the left hand and a melodic line in the right hand. The vocal part has a melodic line with various ornaments and dynamics. Dynamics include *p*, *f*, and *ff*. A crescendo is marked in the sixth system. The score is divided into seven systems of piano and vocal staves.

Handwritten musical score for piano, page 163. The score is written in G major (one sharp) and 3/4 time. It consists of seven systems of two staves each. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, beams, slurs, and dynamic markings. The piece concludes with a double bar line and the word "Fin." in the right margin of the final system.

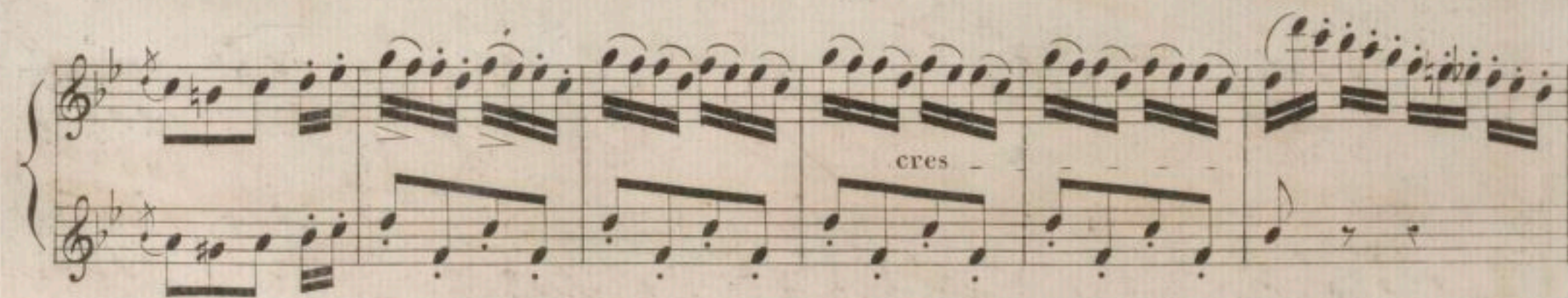
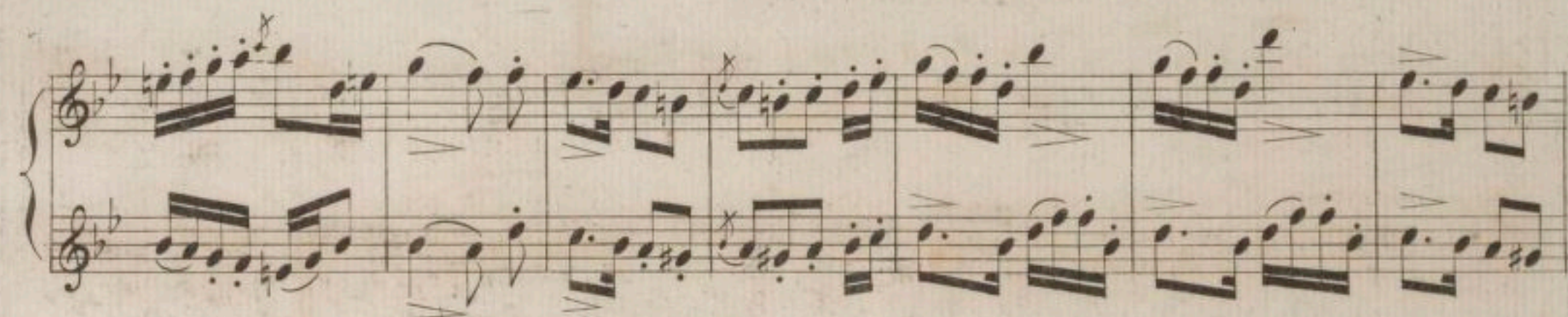
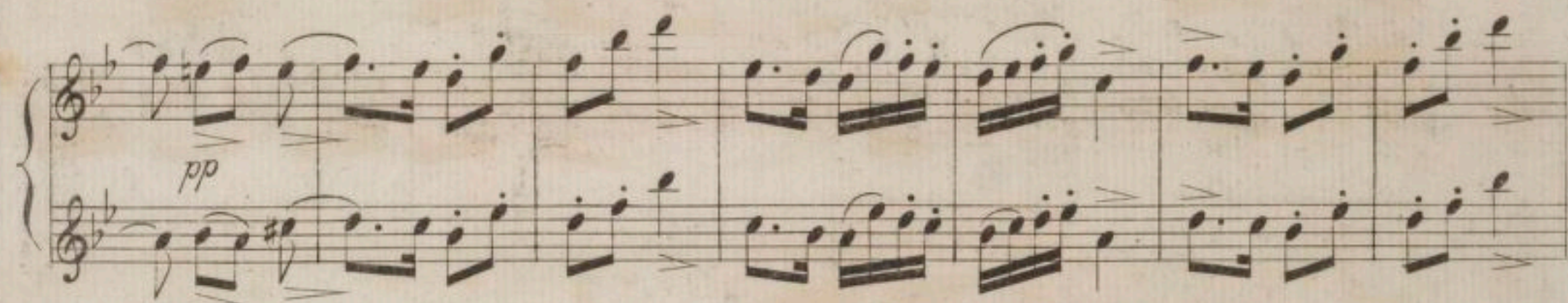
Dynamic markings include *f* (forte) and *p* (piano). The score features complex passages with many beamed sixteenth and thirty-second notes, particularly in the right hand of the first five systems.

RONDO. Allegretto.

N° 12.

The musical score is written for piano in 2/4 time, featuring a variety of musical notations including treble and bass staves, dynamic markings (p, p), and tempo markings (rallento, a tempo). The piece concludes with a 'Fin.' marking.

Handwritten musical score for piano, page 165. The score is written in G major (one sharp) and 4/4 time. It consists of seven systems of two staves each. The first system includes first and second endings, marked "1^{ma}" and "2^{da}". The second system features a crescendo marking "cres". The third system includes a forte marking "f". The score concludes with a double bar line and repeat signs. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, beams, and slurs.



Handwritten musical score for piano, page 167, J.M. 840. The score is written in G major (one sharp) and 2/4 time. It consists of six systems of two staves each. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, beams, slurs, and dynamic markings. The piece concludes with a double bar line at the end of the sixth system.

Dynamic markings and performance instructions include:

- f* (forte)
- cres:* (crescendo)
- ritenuto*
- tr* (trill)
- ff* (fortissimo)
- f* (forte)
- p* (piano)
- decres:* (decrescendo)

Allegro moderato.

N^o 13

dolce.

p

cres. *dim.*

f

Handwritten musical score for piano, page 169. The score consists of six systems of staves, each with a treble and bass clef. The key signature is B-flat major (two flats). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, beams, and slurs. Dynamics include *fp* (fortissimo piano), *f* (forte), and *p* (piano). The word *dolce.* (dolce) is written above the staff in the third system. The score is written in a cursive, handwritten style.

dolce.

p

f

p

f

p

f

p

A handwritten musical score on six systems of grand staves (treble and bass clef). The music is written in a key with two flats (B-flat and E-flat) and a common time signature. The notation includes various rhythmic values, slurs, and dynamic markings. The first system features a forte (*f*) dynamic with accents. The second system continues with similar patterns. The third system shows a transition to a piano (*p*) dynamic. The fourth system includes a *dolce* marking and a piano (*p*) dynamic. The fifth system features a crescendo leading to a forte (*f*) dynamic. The sixth system concludes with a repeat sign and a final cadence.

Handwritten musical score for piano, consisting of six systems of staves. The music is in B-flat major (two flats) and 4/4 time. The notation includes various dynamics (p, ff, cres., f), articulation (accents, slurs), and phrasing. The piece concludes with a final cadence.

Handwritten musical score for piano, page 173, J. M. 840. The score is written in B-flat major (two flats) and 4/4 time. It consists of six systems of two staves each. The notation includes various dynamic markings, articulation marks, and phrasing slurs.

System 1: *f* (forte) dynamic. The right hand features rapid sixteenth-note passages, while the left hand plays a steady eighth-note accompaniment.

System 2: *ff* (fortissimo) dynamic. The right hand continues with sixteenth-note runs, and the left hand has a more active eighth-note pattern.

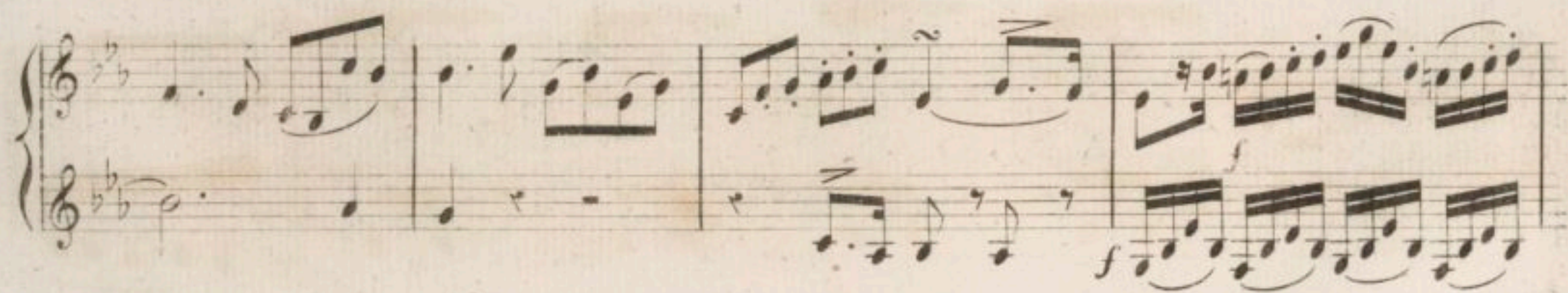
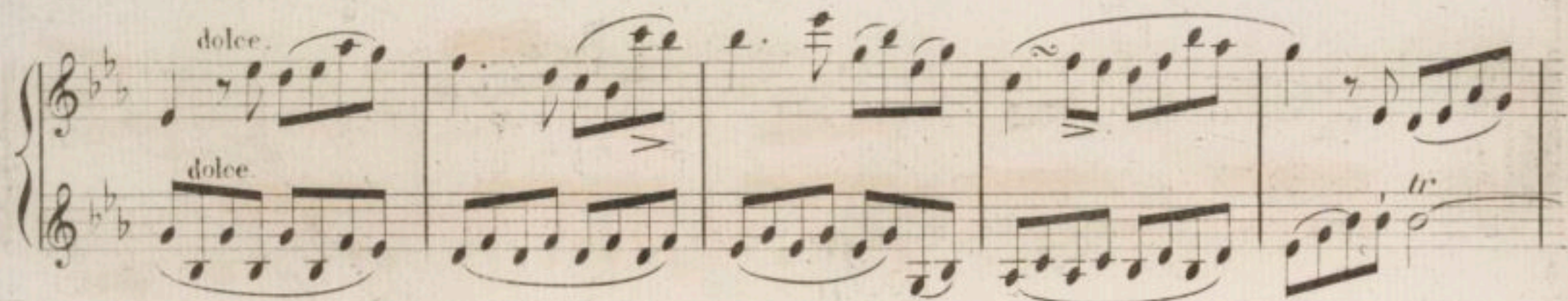
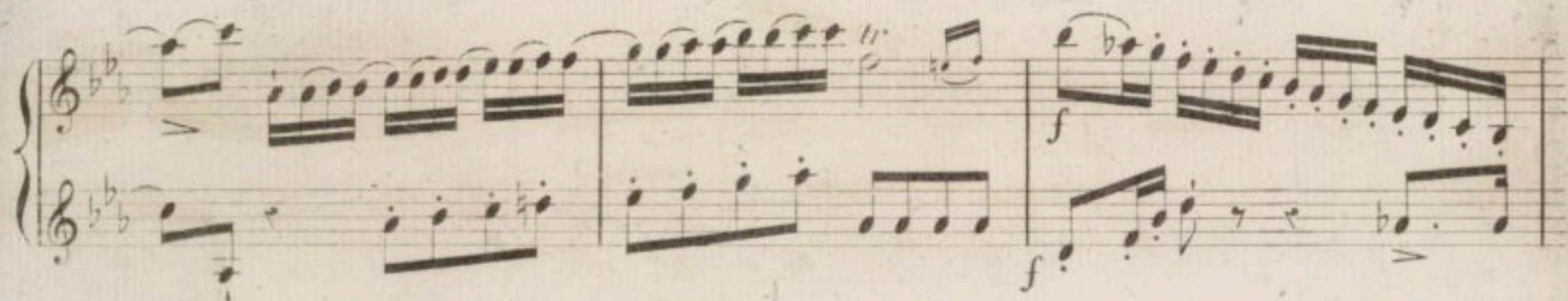
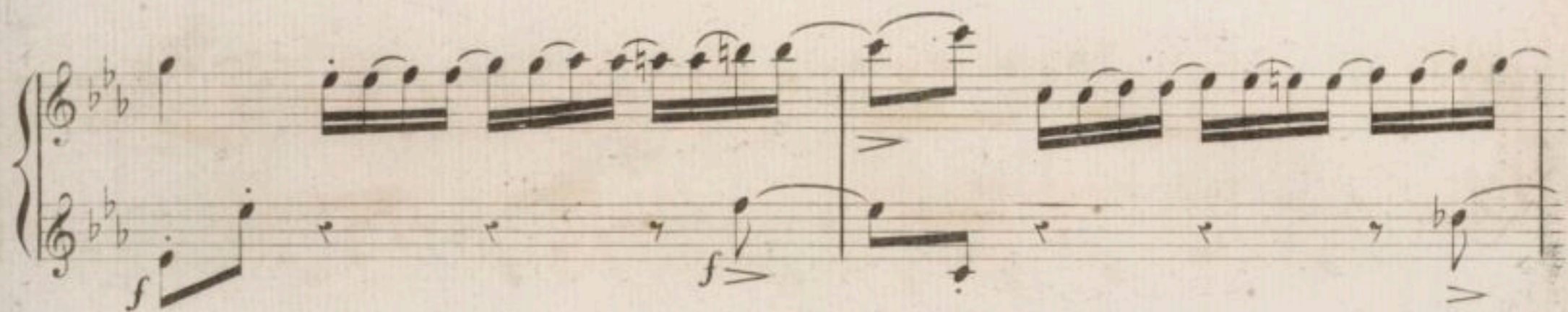
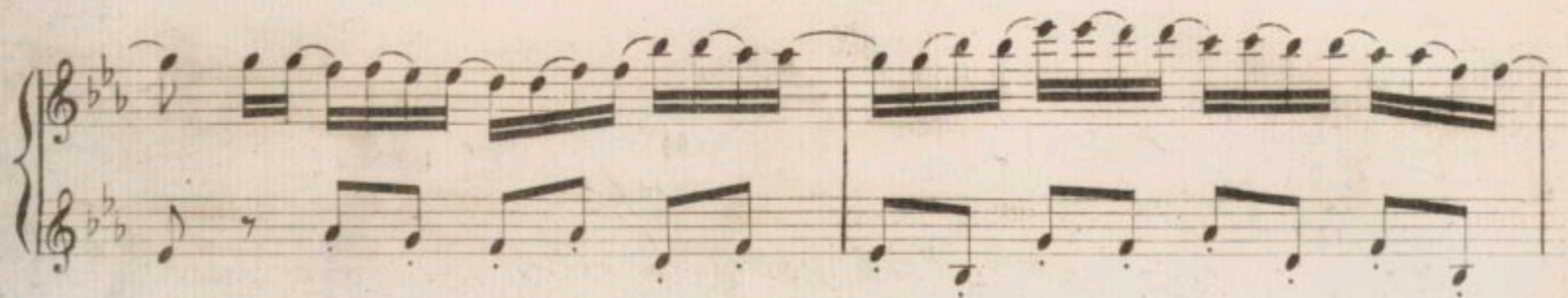
System 3: *fp* (fortissimo piano) dynamic. The right hand has a melodic line with some rests, and the left hand plays a rhythmic accompaniment.

System 4: *dolce.* (dolce) dynamic. The right hand has a melodic line with some rests, and the left hand plays a rhythmic accompaniment.

System 5: The right hand has a melodic line with some rests, and the left hand plays a rhythmic accompaniment.

System 6: The right hand has a melodic line with some rests, and the left hand plays a rhythmic accompaniment.

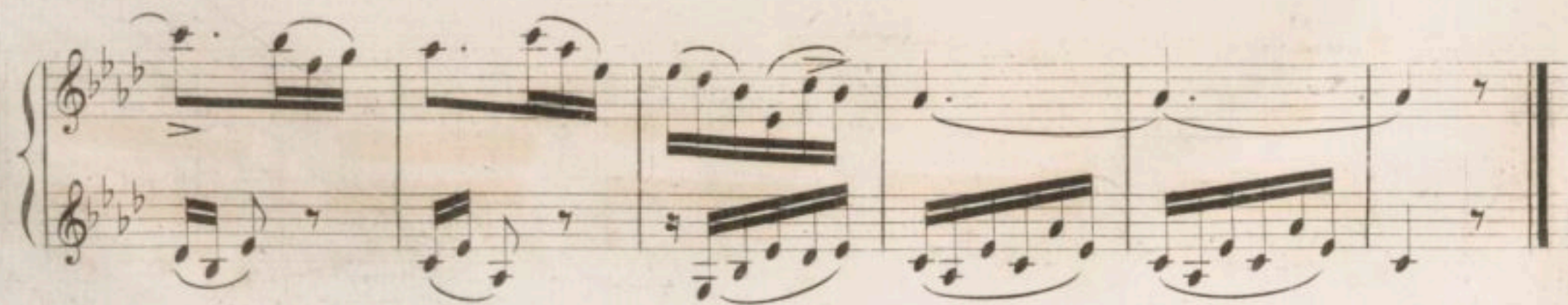
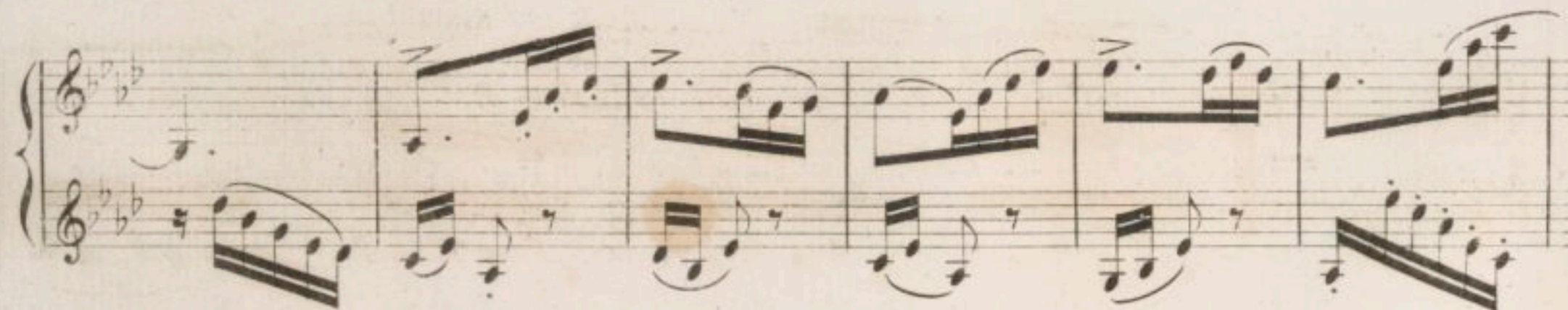
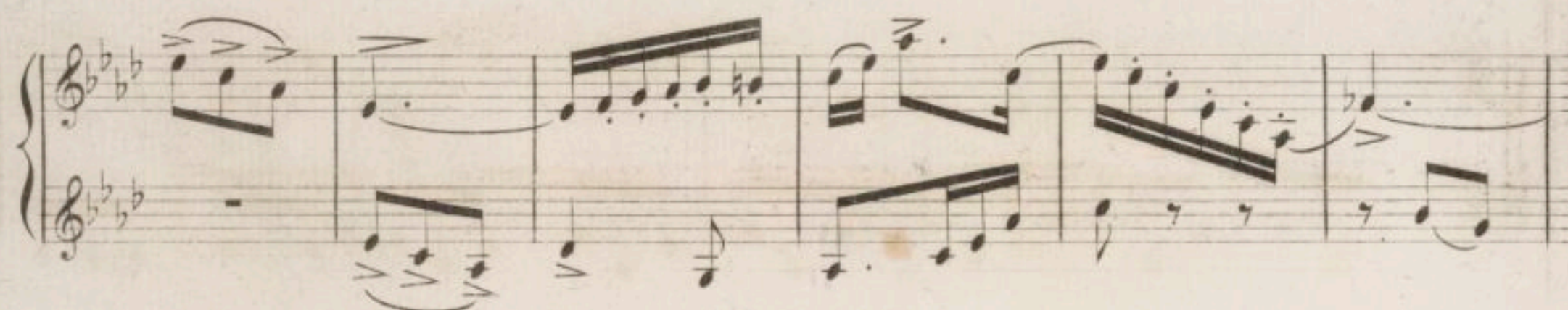
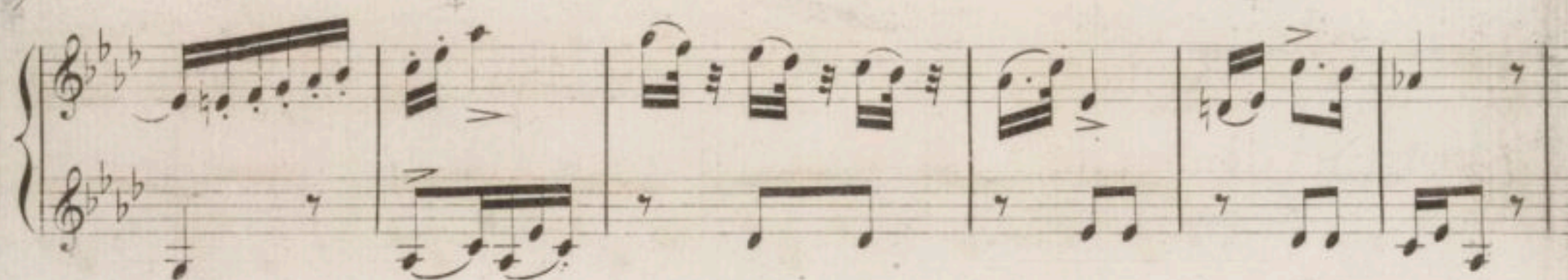
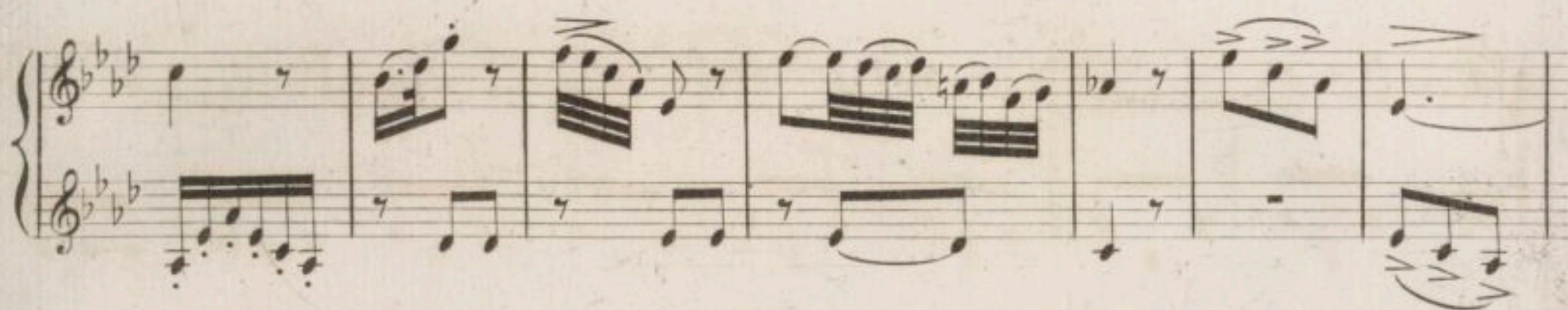
Handwritten musical score for piano, page 174. The score consists of six systems of staves, each with a treble and bass clef. The key signature is B-flat major (two flats). The music features various rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. Dynamic markings such as *p* (piano) and *f* (forte) are present throughout the piece. The notation is in a cursive, handwritten style, typical of 19th-century musical manuscripts. The first system begins with a *p* marking. The second system includes a *p* marking. The third system includes a *p* marking. The fourth system includes a *p* marking. The fifth system includes a *p* marking. The sixth system includes a *p* marking.





Andante.

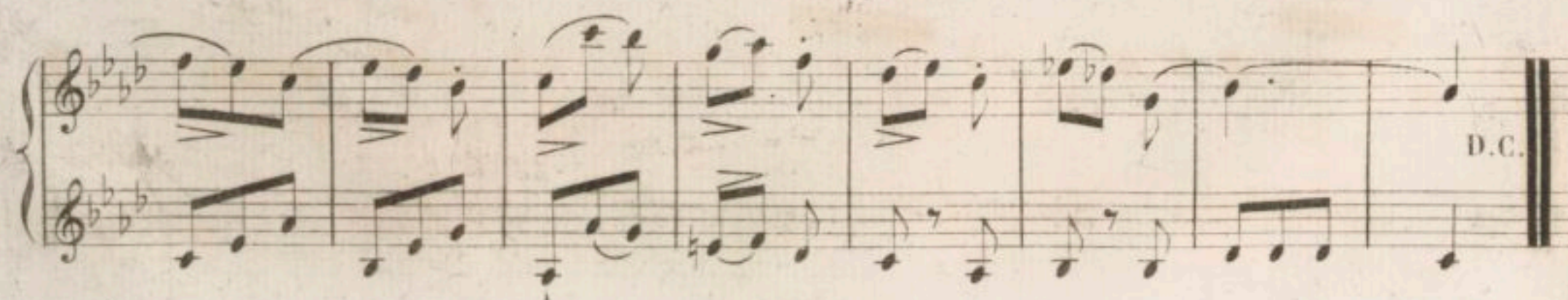
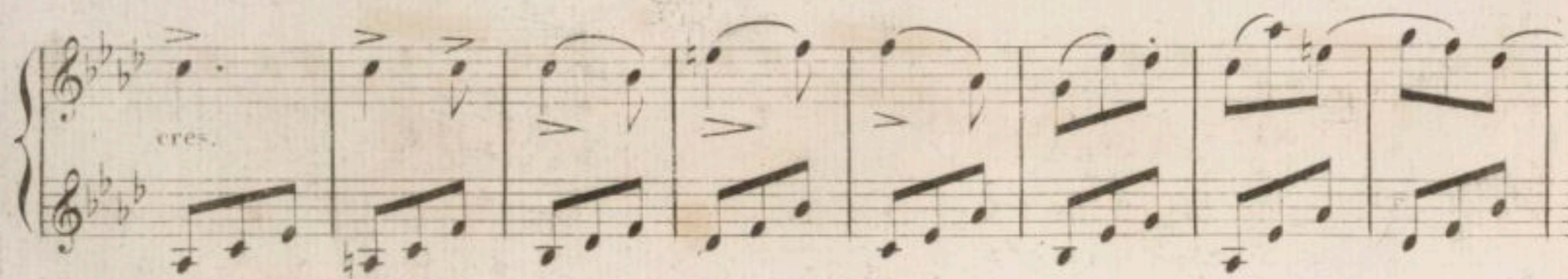
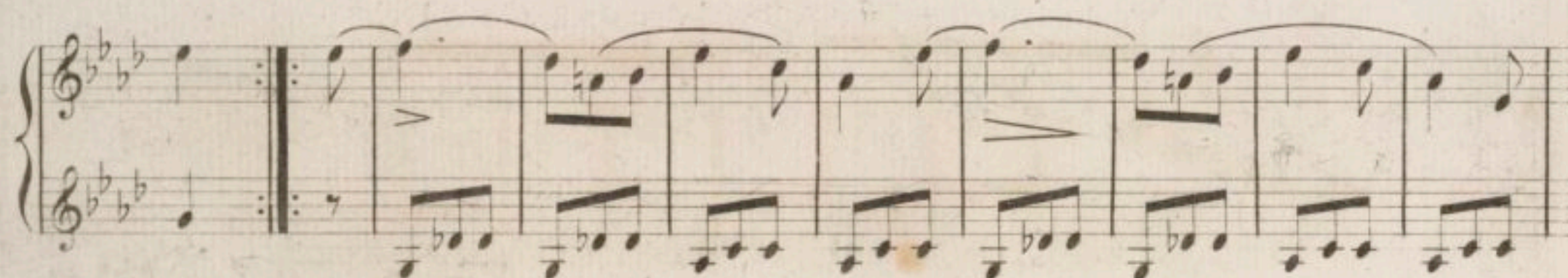
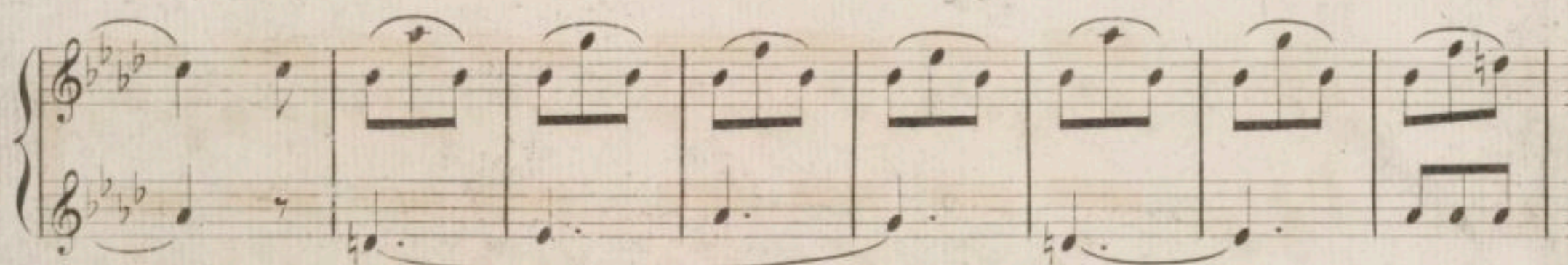
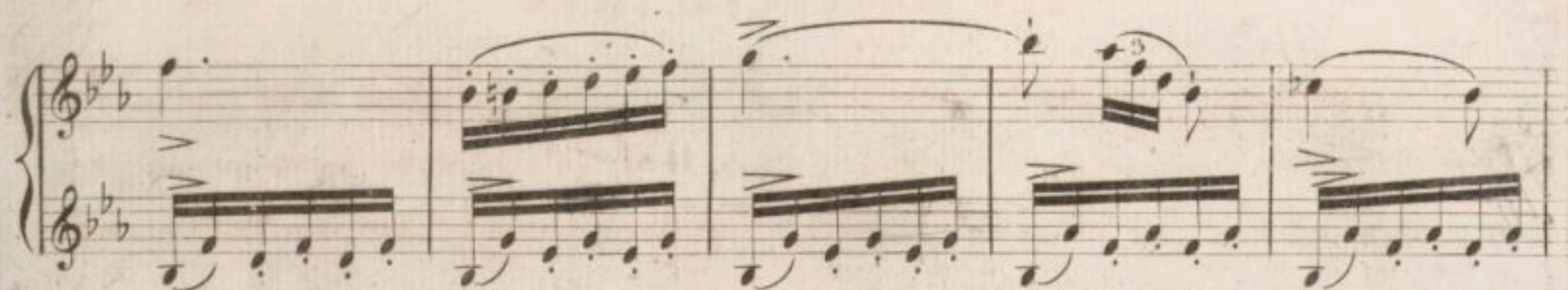
N. 14.



Mouvement de Valse. Pas trop vite.

N^o 15.

The musical score is written for piano and right hand. It begins with a treble clef, a key signature of two flats (B-flat major), and a 3/8 time signature. The tempo is indicated as 'Mouvement de Valse. Pas trop vite.' The score is divided into six systems. The first system includes a piano (p) dynamic marking. The notation features a variety of note values, including eighth and sixteenth notes, and rests. Slurs are used to group notes across measures. The final system concludes with a double bar line and repeat signs.



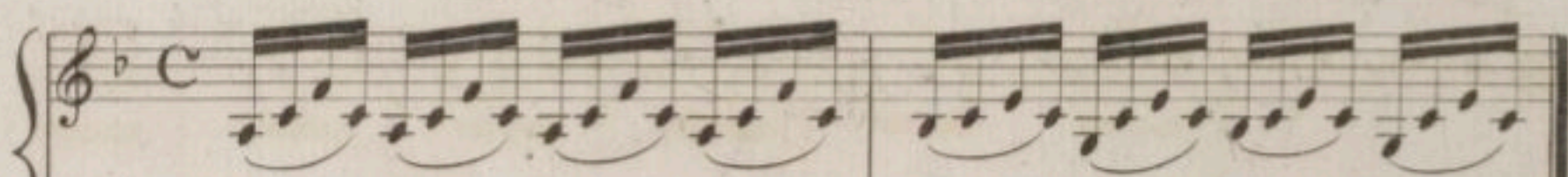
DES DOIGTÉS FACTICES.

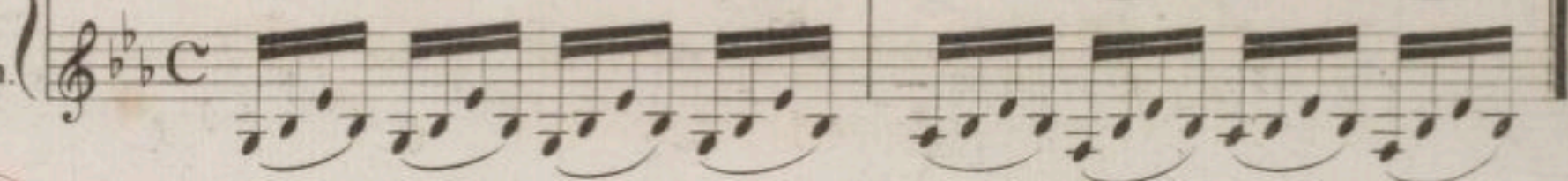
Les doigtés factices s'emploient particulièrement dans les arpèges, quand on ne peut pas se servir de l'ancien doigté ou des clés. Souvent dans l'orchestre lorsque la clarinette accompagne un chanteur qui exige une transposition, il faut tâcher de conserver les mêmes traits, les mêmes nuances, en usant de différens doigtés, qui servent à les reproduire, plus haut ou plus bas que le ton primitif.

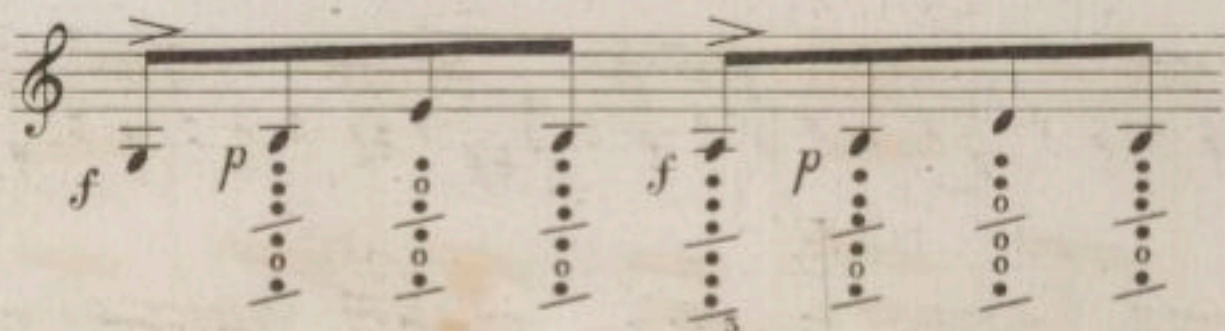
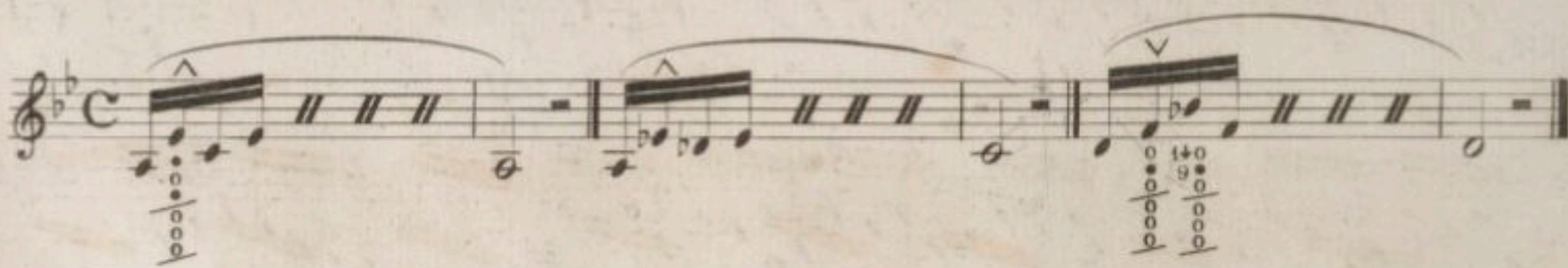
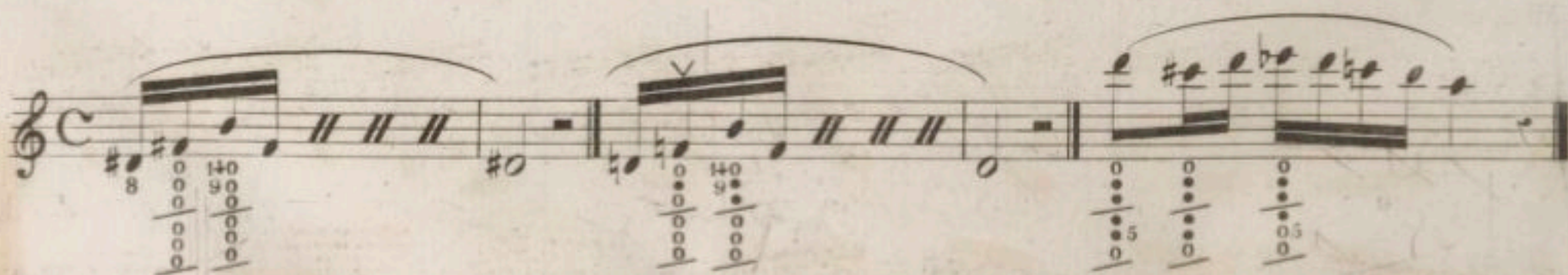
C'est ainsi qu'un arpège du ton de FA, devient très-difficile.

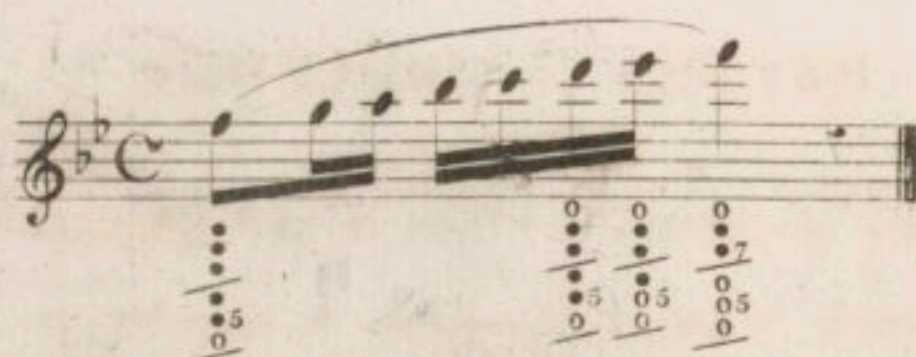
EXEMPLE tiré de la *Gazza ladra*.

La note qui se trouve sur le temps doit être accentuée fortement et la note factice jouée très-piano.

Ton primitif. 

Transposition. 

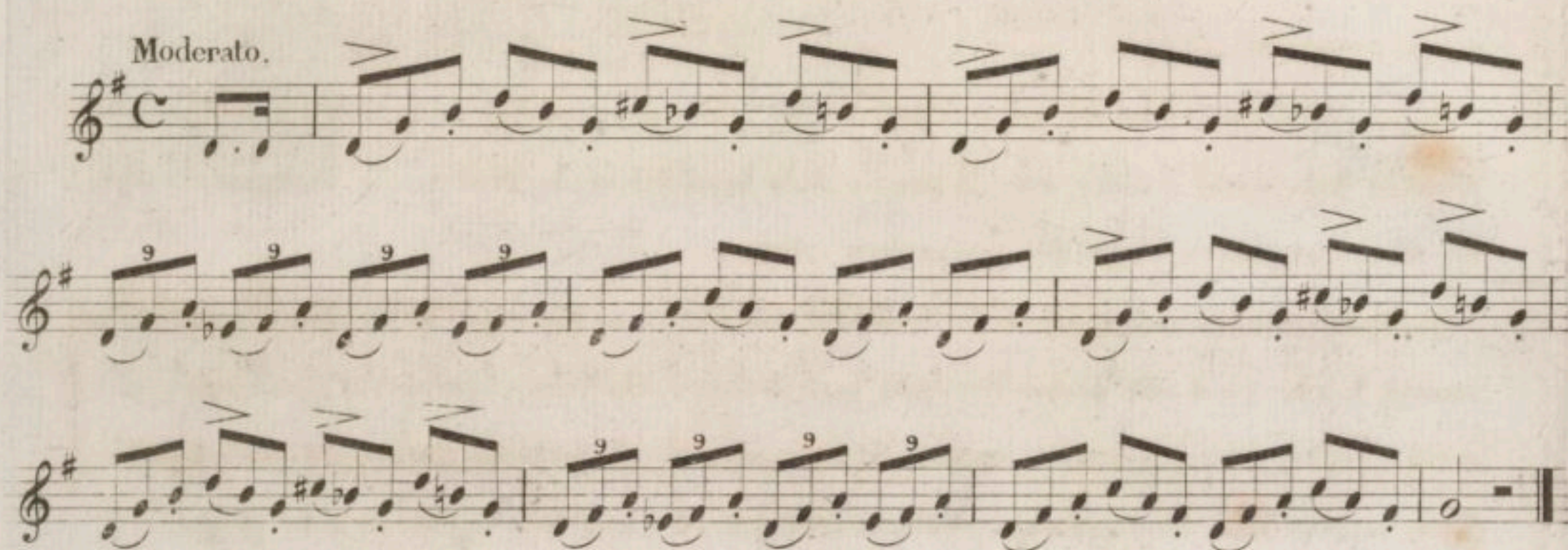







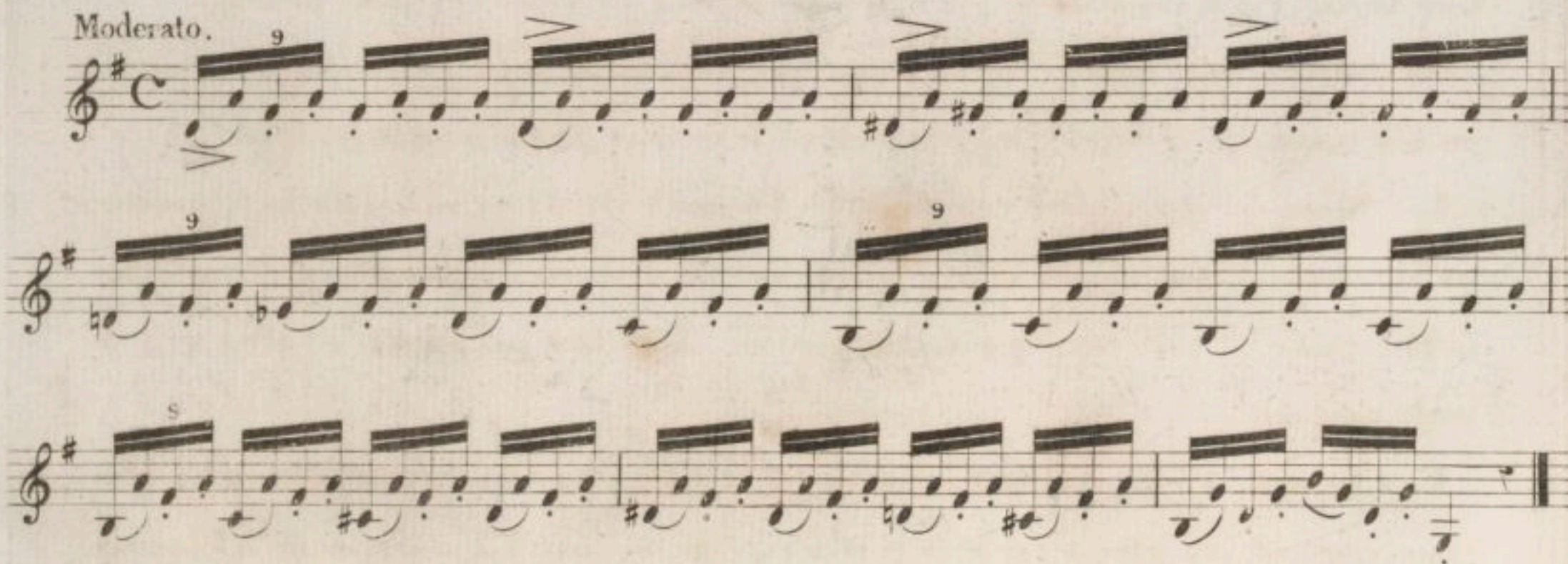
Ne quittez pas la 5^e clé.

ETUDE SUPPLÉMENTAIRE POUR LA 9^e CLÉ.

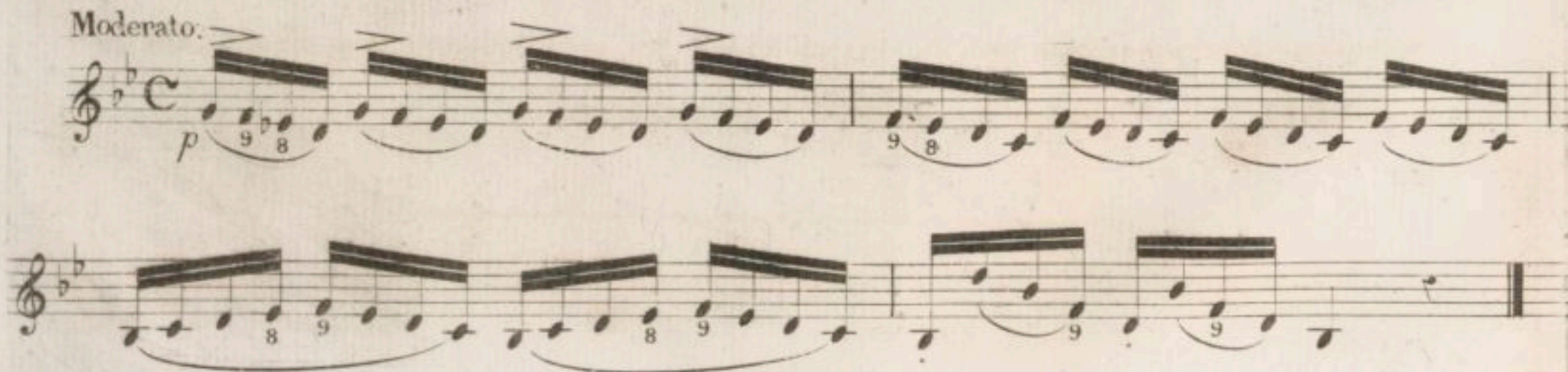
Moderato.



Moderato.



Moderato.



ÉTUDES et PRÉLUDES.

On remarquera peut-être que dans les leçons de cette Méthode, et même dans les Etudes, nous n'avons jamais dépassé le Sol aigu. Il est bon de rappeler que le caractère spécial de la Clarinette est plus particulièrement circonscrit dans l'étendue des registres grave et du medium, et que les notes aiguës, presque toujours criardes sont une mauvaise imitation de la Flûte ou du Flageolet. Nous avouerons même que nous ne pouvons pas admirer une cadence sur le contre-Si.

Obtenir des sons égaux et purs, depuis le Mi grave jusqu'au Mi de la troisième octave, ou jusqu'au Sol, serait à notre avis, la preuve d'un beau talent d'exécution; car la nuance entre les divers registres, exige des précautions infinies.

Quelques artistes ne jugent de la difficulté des morceaux, que par le nombre d'accidens qui arment la clé: c'est une prévention qu'il faut détruire. On trouvera dans cet ouvrage des pièces écrites en Ut, dont l'exécution suppose la connaissance d'une foule de règles compliquées. Nous avons cru inutile d'appliquer précisément ces règles à des tons ingrats et peu propres à faire briller l'instrument; et nous n'avons point dépassé trois dièses et quatre bémols.

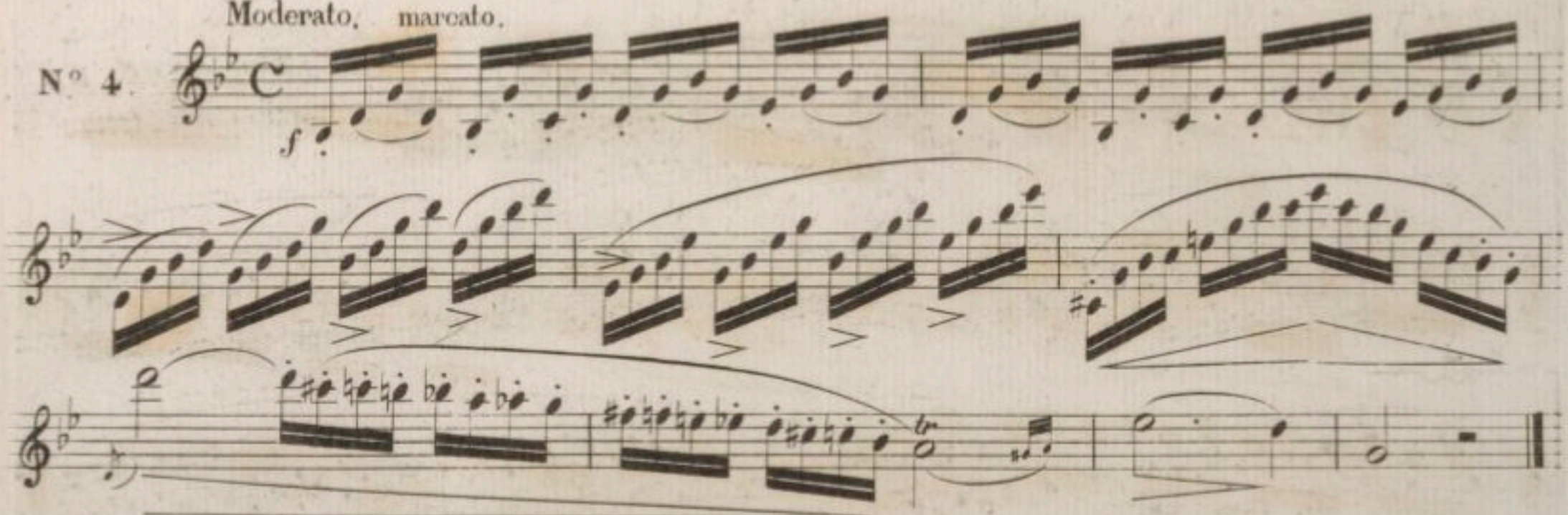
On ne saurait trop rappeler aux élèves qu'il s'agit moins de jouer toute sorte de musique sur un instrument, que d'exécuter convenablement la musique propre à cet instrument.

Les Musiciens qui veulent remplacer les Clarinettes en Ut et en La par la Clarinette en Si $\flat$, oublient que chacun de ces instrumens ayant un caractère particulier, un timbre spécial, choisi de préférence par le compositeur, il ne faut pas nuire à l'effet qu'il a voulu produire.

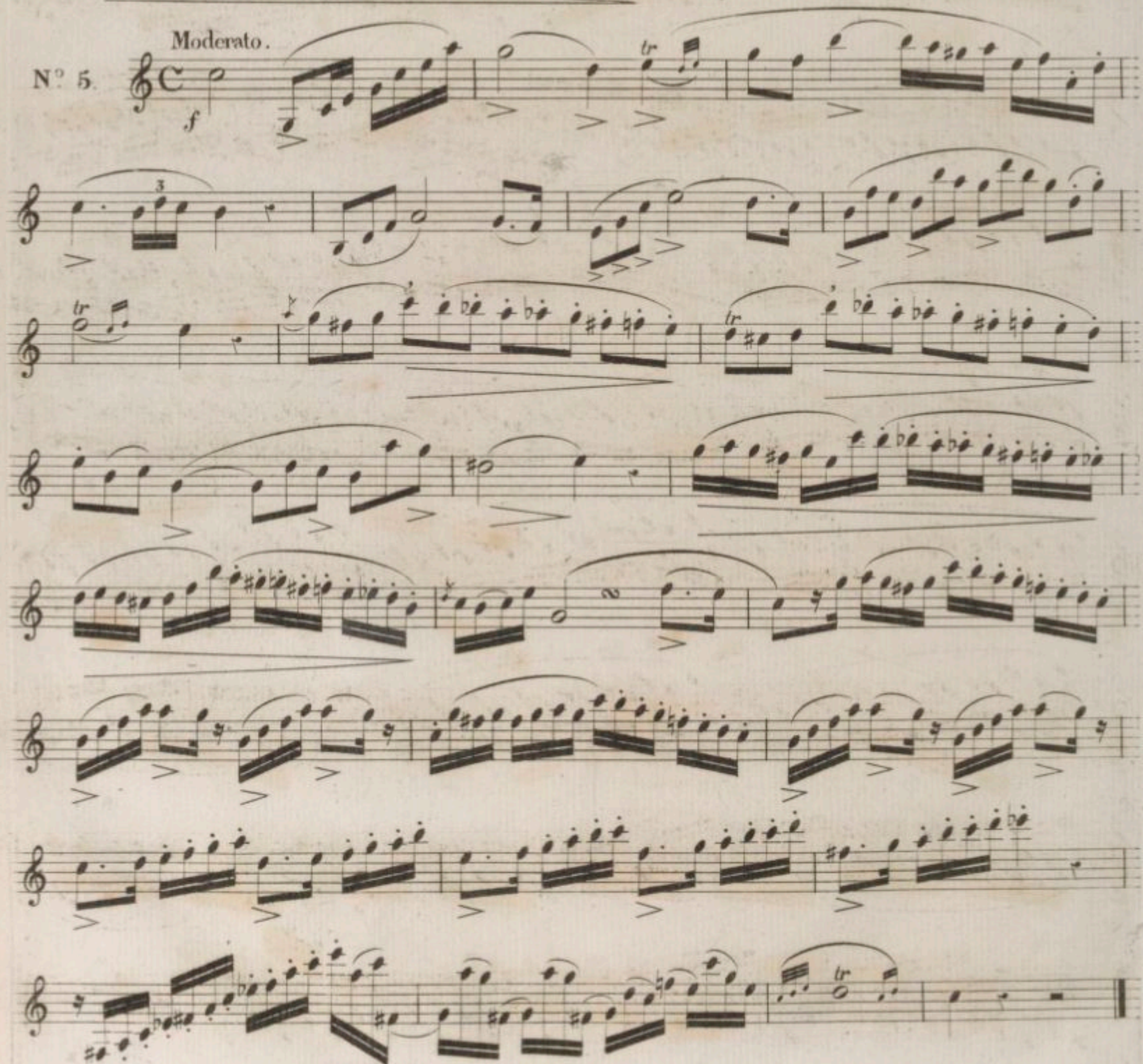
La Clarinette en Ut convient à l'orchestre, parcequ'elle est éclatante; celle en La, plus grave, convient aux solos à cause de la douceur de ses sons. En se servant de la Clarinette en Si $\flat$ pour transposer par des dièses, on trouve les sons toujours trop élevés. On ne peut employer avec succès que les transpositions par bémols.

N^o 1. Moderato.N^o 2. Moderato.N^o 3. Moderato.

Moderato, marcato.

N^o 4.N^o 5.

Moderato.



All^o Moderato

185

N^o 6.

The musical score for N° 6, All^o Moderato, is written on ten staves. It begins with a treble clef, a C-clef, and a common time signature. The key signature has one sharp (F#). The tempo is marked 'All^o Moderato'. The score is characterized by frequent use of beamed eighth and sixteenth notes, often grouped in pairs or fours. Slurs are used to indicate phrasing across multiple measures. There are also some accents and dynamic markings. The piece concludes with a final cadence on the tenth staff.

J. M. 840.

Moderato.

N.º 7.

Handwritten musical score for N.º 7, Moderato. The score consists of ten staves of music in treble clef, C major, 2/4 time. The first staff begins with a treble clef, a C-clef, and a common time signature. The music features various melodic lines, including eighth and sixteenth notes, and rests. The third staff is marked 'sostenuto.' and includes a trill ('tr') over a note. The piece concludes with a double bar line on the tenth staff.

Moderato.

N° 8.

The musical score consists of ten staves. The first staff begins with a treble clef, a common time signature (C), and a forte dynamic (f). The music is characterized by rapid sixteenth-note passages, often beamed in groups of four. The second staff continues this pattern. The third staff introduces a change in articulation with slurs and accents. The fourth staff features a piano-piano (pp) dynamic and a legato marking. The fifth staff is marked 'sempre' and continues the rapid sixteenth-note texture. The sixth staff maintains this texture with various slurs and accents. The seventh staff shows a change in the melodic line with more complex intervals. The eighth staff continues the rapid sixteenth-note passages. The ninth staff maintains the texture with various slurs and accents. The tenth staff concludes the piece with a final flourish and a double bar line.

Andante

N° 9.

The musical score consists of 12 staves. The first staff is in C major, 4/4 time, marked *f* and *sp*. The second staff has a key signature change to D major and includes a *p* marking. The third staff has a *f* marking and a crescendo marking (*cres.*). The fourth staff has a *p* marking and a *dolce* marking. The fifth staff has a *f* marking. The sixth staff has a *p* marking. The seventh staff has a *p* marking. The eighth staff has a *p* marking. The ninth staff has a *p* marking. The tenth staff has a *p* marking. The eleventh staff has a *p* marking. The twelfth staff has a *p* marking. The score includes various musical notations such as slurs, ties, and dynamic markings.

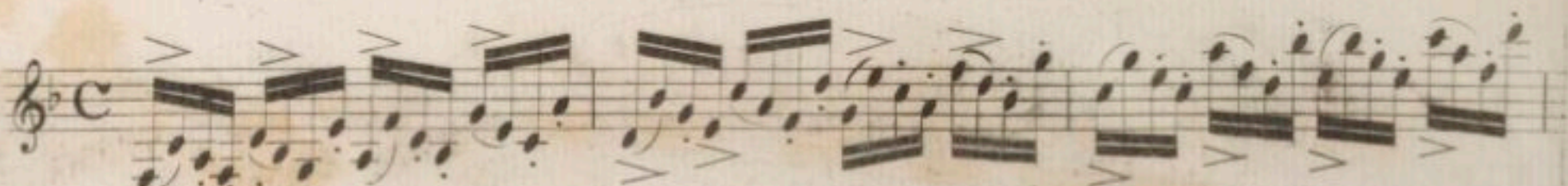
N° 10.

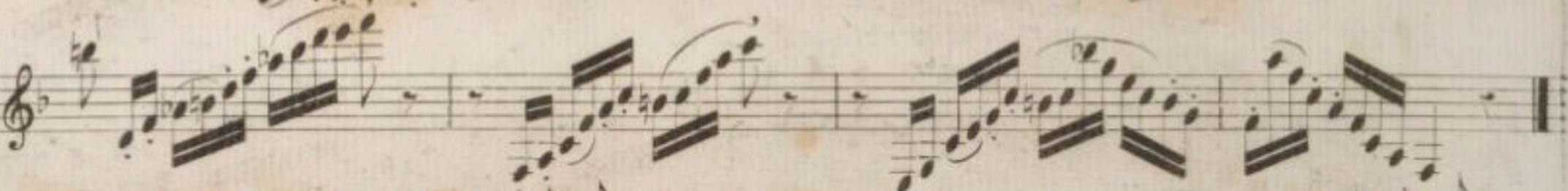
This musical score, titled "N° 10.", is printed on page 189 of a manuscript. It consists of seven systems of music, each with a grand staff (treble and bass clefs). The key signature is one flat (B-flat), and the time signature is common time (C). The notation is highly detailed, featuring numerous slurs, ties, and dynamic markings. The first system includes a treble staff with a complex melodic line and a bass staff with a simpler accompaniment. The second system features a treble staff with a melodic line and a bass staff with a simple accompaniment. The third system includes a treble staff with a melodic line and a bass staff with a simple accompaniment. The fourth system features a treble staff with a melodic line and a bass staff with a simple accompaniment. The fifth system includes a treble staff with a melodic line and a bass staff with a simple accompaniment. The sixth system features a treble staff with a melodic line and a bass staff with a simple accompaniment. The seventh system includes a treble staff with a melodic line and a bass staff with a simple accompaniment. The score concludes with a double bar line.

pp

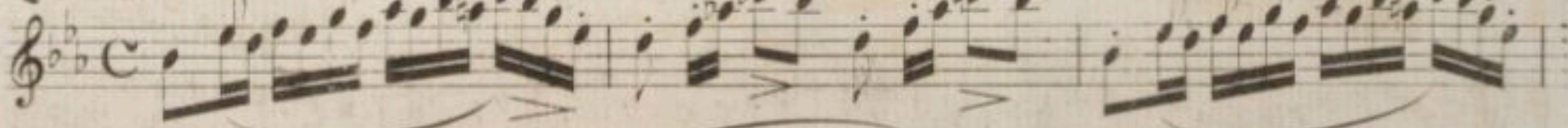
cres

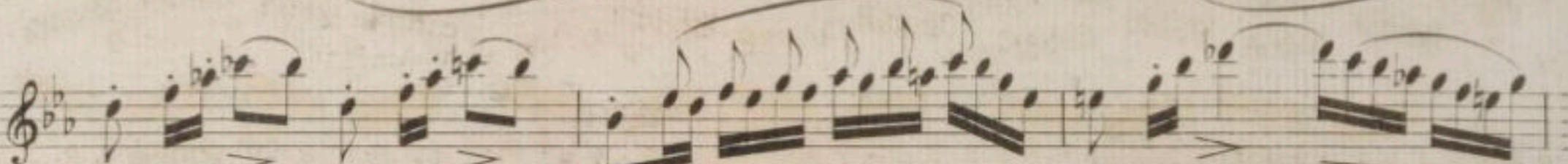
il

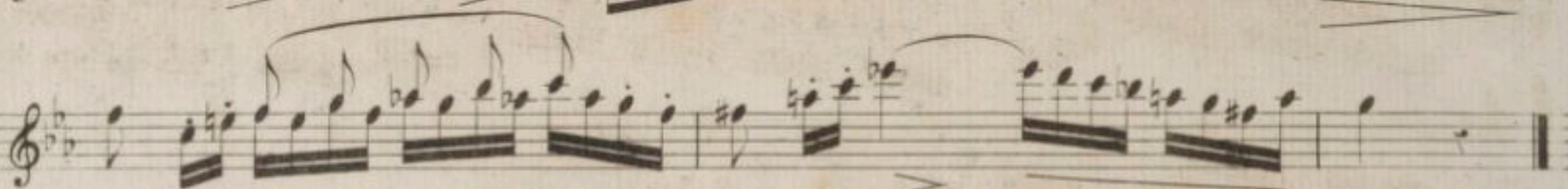
N^o 11. 



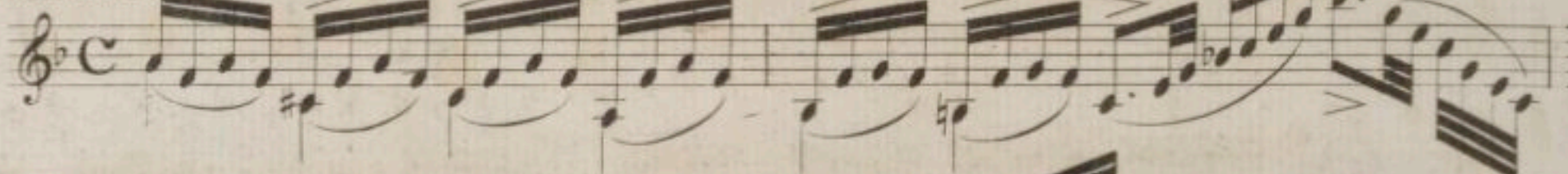
WEBER. Quatuor.

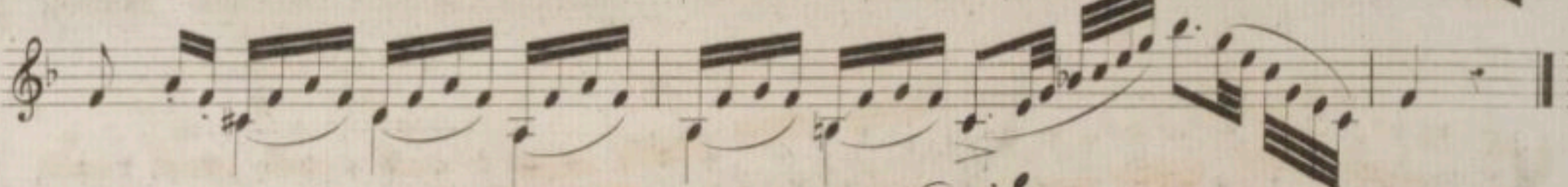
N^o 12. 



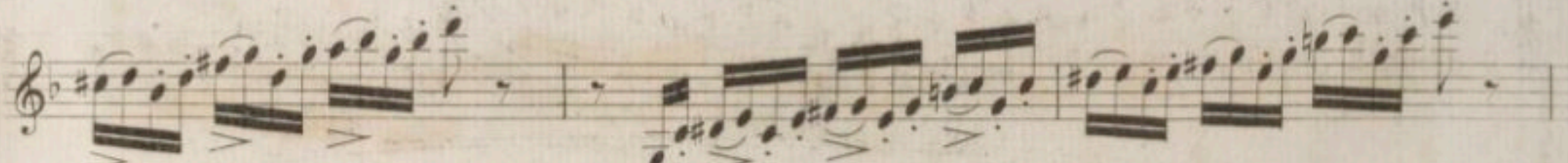


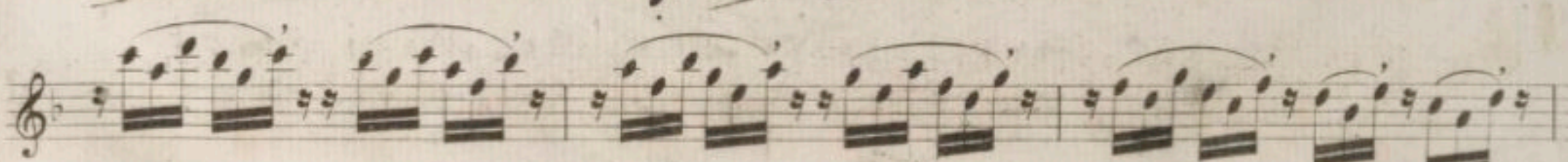
SPOHR. Concerto.

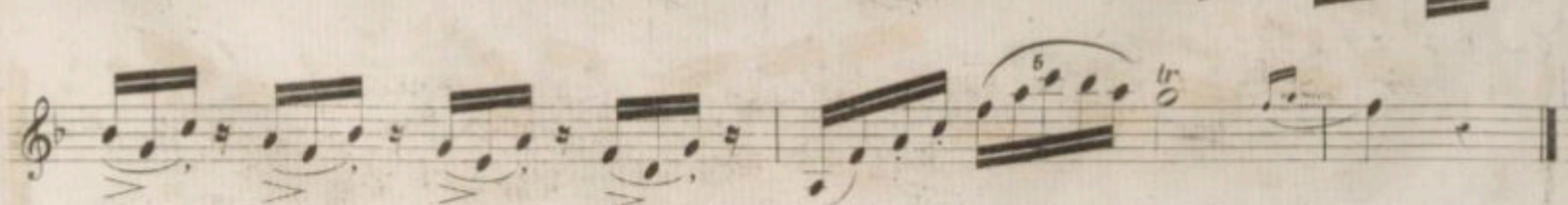
N^o 13. 



N^o 14. 







N° 15.



N° 16.



N° 17



N° 18.



Pour exercer le pouce de la main gauche.

N^o 19 *Moderato.*

p

tr

tr

tr

f

Exercices pour la main gauche.

lento e marcato.

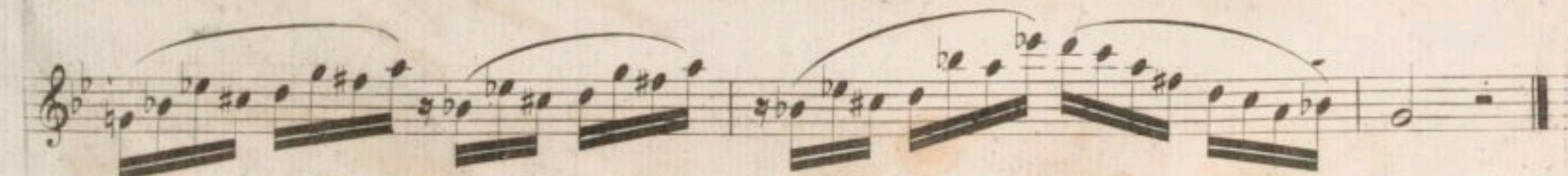
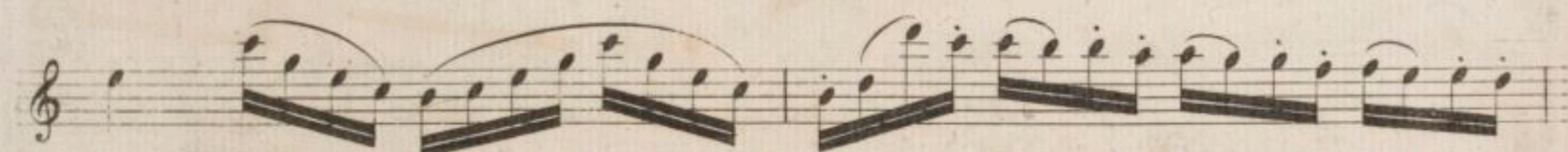
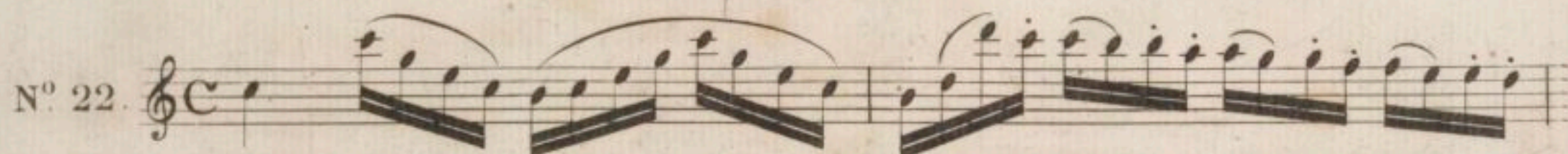
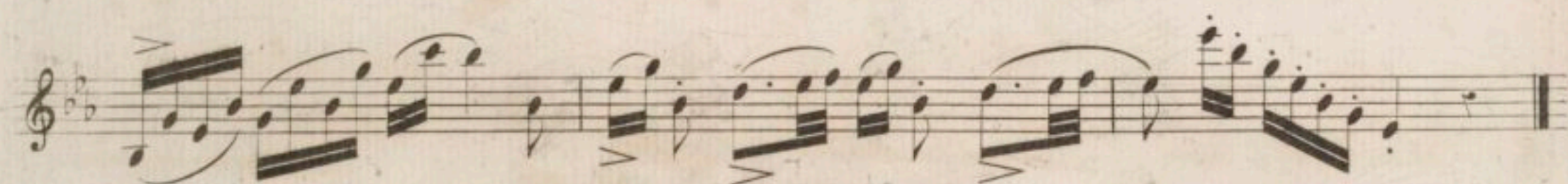
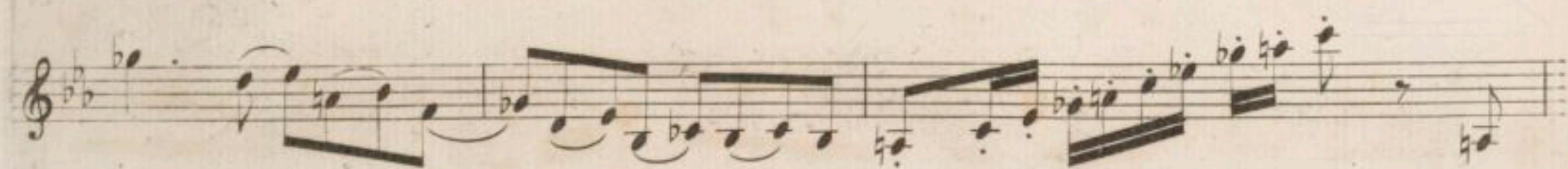
N° 20



Moderato.

N. 21.

Piu Lento.



Moderato.

N^o 24.

Handwritten musical score for N° 24, Moderato, in 3/4 time. The score consists of 11 staves of music. The key signature is one flat (B-flat). The melody is primarily composed of eighth notes, often beamed in groups of four. The piece features a series of ascending and descending eighth-note patterns, with some staves containing triplets. The notation includes various musical symbols such as slurs, accents, and dynamic markings like 'f' (forte) and 'p' (piano). The score concludes with a double bar line.

N^o 25.



N^o 28.

Allegretto.

N^o 29.

199

Musical score for J. M. 840, featuring ten staves of piano music. The first four staves are in G major and 2/4 time, with a "rallent." marking at the end. The fifth staff is in A major and 3/4 time, marked "Moderato. dolce." and "p". The sixth and seventh staves are in A major and 3/4 time, with a "tr" marking at the end of the seventh. The eighth and ninth staves are in G major and 2/4 time. The tenth staff is in G major and 2/4 time, ending with a double bar line.



